

# **A LA RECHERCHE DE CE TEMPS QUE L'ON DIT PERDU...**

*ou quarante cinq ans de la vie de tous les jours à Bourg-en-Bresse*

## **TOME 1**

**de 1900 à 1925**

Ce n'est pas un livre d'histoire, ce n'est pas non plus un « relevé » de très grands événements, certains faits sont connus, beaucoup ont été oubliés, d'autres par contre peuvent être considérés comme jalons de notre vie de tous les jours. On trouvera ici sans ordre précis des choses plus ou moins remarquables, choses qui peuvent paraître amusantes ou tristes, toutes ces rubriques font partie des *histoires de l'Histoire*. Que de temps passé entre ce 1<sup>er</sup> janvier 1900 et le 31 décembre 1945. Pourquoi 45 ans plutôt que 50 ou 60, simplement parce que ces 45 années recouvrent des périodes hélas marquées par les deux guerres mondiales de 1914 et de 1939.

Tournons les pages de ce recueil, faisons un grand retour en arrière, savourons avec curiosité ces anecdotes, ces faits divers anodins et pourtant combien importants, ils parlent, ils sont la vie...

Maurice BROCARD

# 1900

## QUE DE NEIGE...

Le 12 janvier à Bourg les rues sont souillées d'une boue claire qui flue et clapote sous les pieds, ceci du à une chute de neige mouillée, il faut dire que les services de la voirie ont armé un bataillon de balayeurs, mais leur besogne reste incomplète si l'on persiste à accumuler à l'angle des trottoirs, cette boue en mare fangeuse, où les passants viennent s'enliser et se salir. Le temps reste mou et doux, fatigant et insalubre.

## DE QUOI EST-ON MORT A BOURG EN JANVIER ?

52 personnes sont mortes en janvier 1900.

Les causes furent les suivantes : tuberculose 1, phtisie 5, hémorragie cérébrale 2, péritonite 1, bronchite 6, maladie de cœur 2, cancers 1, méningite 1, ramollissement cérébral 2, diarrhée 5, sénilité 5, cas divers 19, enfant mort nés 2.

## LA MORT DE L'HISTORIEN

Le jeudi 15 février 1900 est décédé à Bourg Charles JARRIN grand historien de l'Ain, il était né en 1813, son père était ingénieur au cadastre. Après avoir travaillé au journal le *Courrier de l'Ain*, Charles JARRIN se fit historien.

## LE TELEPHONE ENFIN...

En février 1900, l'administration des Télégraphes va procéder à l'établissement d'un réseau téléphonique dans la ville de Bourg. Deux lignes sont prévues. La ligne « **A** » qui ira du bureau de poste avenue Alsace-Lorraine aux routes de Lyon et Voltaire jusqu'à l'usine à gaz, la ligne « **B** » qui ira du bureau de poste vers le bas de la ville et Brou.

## UN ORGANISME NOUVEAU

Le jeudi 22 février 1900 le Préfet convoque les 12 membres élus de la Chambre de Commerce de l'Ain, nouvel établissement crée en décembre 1899. Furent élus : Président : Paul RIVE banquier, vice-président : M. GRANDJEAN industriel à la Cluse, secrétaire : M. VILLARD négociant à Bourg.

## POUR UN MARCHÉ COUVERT

En février 1900, de nombreux commerçants et certains contribuables demandent la construction d'un marché couvert qui devrait être construit sur l'emplacement de la Trésorerie Générale (*hôtel de Meillonas*).

## LE TELEPHONE POUR TOUS...

Le jeudi 8 mars 1900 on met en place à Bourg la première cabine téléphonique publique elle est implantée provisoirement dans le grand hall des postes avenue Alsace-Lorraine, à partir du 20 mars il sera possible de téléphoner avec les principales villes de France.

## MORT D'UN MINISTRE

Le 31 mars 1900 est mort à Ceyzériat Hippolyte JAYR né à Bourg le 13 janvier 1802. Il fut préfet de l'Ain de mai 1834 à juillet 1837, également préfet de la Loire, de la Moselle, du Rhône et ministre des Travaux Publics de Louis-Philippe en 1847.

## LES EGOUTS POUR TOUS...

Le 26 avril 1900, le conseil municipal vote un crédit de 15.000 francs pour la construction d'égouts rue des Ecoles, place Electorale, place Carriat et boulevard Victor Hugo.

## HYGIENE...

Dans sa séance du 7 juin 1900, le conseil municipal, ouvre un crédit de 2.000 francs pour la construction d'un kiosque hygiénique qui sera installé entre la Grenette et le théâtre.

## ON NE TROUBLE PAS LES ELEVES...

Dans sa séance du 19 juillet 1900, le conseil municipal décide qu'aucun bal, cirque, ménagerie, ou tout autre établissement capable de troubler les classes de l'institution Carriat ne pourra désormais s'établir sur la place qui l'entoure. Une exception sera toutefois tolérée pour la foire de la Saint-Martin.

## CHALEUR... CHALEUR...

Samedi 20 juillet 1900, on relève 39 degrés à l'ombre à la préfecture. On déplore un mort par insolation à Saint-Denis-les-Bourg...

## VANDALISME

Il y avait à Bourg à l'angle des rues de la République et Samaritaine une madone nichée et scellée depuis plus d'un siècle. Le 14 août des jeunes gens en état d'ébriété l'enlevèrent et lui coupèrent la tête. Les débris ont été retrouvés près de l'institution Saint Pierre.

## LE COMMERCE SE PORTE BIEN

Suivant une liste de recensement dressée à Bourg le 8 septembre 1900, on dénombre 130 cafés, débits de boissons, restaurants et hôtels. 120 épiciers en détails sont également dénombrés.

## MAIRES

Le 3 novembre 1900, suite à un mauvais état de santé, démission de monsieur Jean-Marie VERNE maire de Bourg. C'était le père de l'avenue Alsace-Lorraine. Le 22 novembre le nouveau maire est monsieur Georges LOISEAU.

# 1901

## NOTRE MARCHÉ

Dans sa séance du 8 avril 1901, le conseil municipal décide que le marché aux poissons sera transféré place Electorale près de l'église Notre-Dame où un bitumage et des bouches d'eau seront installées.

## SPORT

Le 8 avril 1901 au concours de Nice l'Alouette des gaules a obtenu un très grand succès. En tir : 11<sup>ème</sup> sur 182. En gymnastique 1<sup>er</sup> prix avec Claudius FAVIER. Au total la société remporte dix prix et se classe 11<sup>ème</sup> sur 219. Le sport burgien se porte bien...

## CHEMIN DE FER

Dans sa séance du 25 avril, le Conseil général de l'Ain demande à ce que la gare de Bourg soit reliée au champ de foire situé à 1.900 mètres de la dite gare. Demande à examiner plus tard...

## HISTOIRE D'EAU

Le 9 juin à Bourg monsieur CHANEL professeur au lycée Lalande et président de la Société des naturalistes de l'Ain a, au cours d'une conférence sur l'eau à Bourg, demandé et proposé que l'on creuse un puits artésien qui serait situé au Champ-de-Mars. Il aurait 350 mètres de profondeur et donnerait des eaux jaillissantes.

## DECES

Le 14 juin est décédé à Bourg monsieur Jean-Marie VERNE qui fut de nombreuses fois maire de Bourg. Il était né le 20 septembre 1825.

## NOS BAINADES

Dans sa séance du 21 juin 1901, le conseil municipal de Bourg adopte un projet d'amélioration de la baignade dite *des Quatre-poteaux*. La Reyssouze sera ici élargie de six mètres sur une longueur de cinquante mètres, elle sera curée à fond et un abri sera installé avec des bancs.

## LA HALLE AUX GRAINS

Le 2 août 1901, le conseil municipal a réceptionné définitivement la construction de la halle aux grains et de la salle des fêtes, le tout exécuté par monsieur Jean BUSSIERE sous la direction de l'architecte Tony FERRET. Les travaux avaient été entrepris à partir de 1898.

## LES EGOUTS (*suite*)

Le 30 août 1901, le conseil municipal adopte le projet présenté par les Ponts et Chaussées concernant l'établissement d'égouts dans les rues suivantes : République, Littré, Bons enfants, Prévôté, Bernard.

## CINEMA

Il semble que le 23 octobre 1901 une salle de cinéma fut ouverte place Carriat avec une séance tous les soirs à 20h30.

## CONGREGATIONS

Dans sa séance du 24 octobre 1901, le conseil municipal de la ville, après vote, émet un avis favorable pour le maintien de la congrégation des capucins. Votants 19. exprimés 19. pour le maintien : 10, contre : 8, blanc : 1.

## POLITIQUE

Le 17 novembre 1901, monsieur Jean JAURES tient une conférence à la salle des fêtes devant environ 1.000 personnes.

## TOMBEAUX à BROU

En ce mois de novembre 1901, on vient de découvrir à l'église de Brou des caveaux jusqu'à ce jour ignorés, il s'agit probablement des tombeaux des membres de la famille de GORREVOD.

# 1902

## LE MARCHÉ ENCORE ET TOUJOURS

Décidément le marché fait beaucoup parler. Dans la séance du 8 février 1902 on examine le problème. Le maire déplore les conditions défavorables dans lesquelles s'opèrent les transactions de nos grands marchés hebdomadaires qui se tiennent à travers les rues du centre. On pense, qu'il faudrait trouver une surface nécessaire de 12.000 mètres carrés sur laquelle on élèverait plus tard un édifice couvert... Le débat est ouvert...

## ECLAIRAGE DES RUES

En février 1902, l'éclairage des rues est à l'ordre du jour. La municipalité demande à la compagnie du gaz la substitution aux pavillons des lanternes, du bec « *Auer* », la compagnie a accepté.

## GARE DES « PETITS TRAINS »

En février 1902, la ville de Bourg adopte le projet de construction d'une gare. Cette gare concernait la ligne Bourg / Cuisiat, Montrevel, la Madeleine. *Cette station située là où se trouve l'ancienne caserne des pompiers (maison des syndicats) faisait partie des réseaux dits à voies étroites. Elle ne fut opérationnelle qu'en 1913 et fermée en 1938.*

## LA SEPULTURE DES GORREVOD

Le 6 février 1902 on a procédé dans la chapelle des « GORREVOD » en l'église de Brou, à l'ouverture et à la reconnaissance des sépultures des GORREVOD (*tombeaux découverts en novembre 1901*). Cette chapelle est située à gauche de l'église. Le caveau est situé devant le milieu de l'autel, il mesure environ 3 mètres sur 3 mètres, on y descend par un escalier. Dès l'ouverture cinq cercueils apparaissent. L'un est énorme, doublé en plomb, sur ses pieds est posé un cercueil d'enfant, les autres sont ouverts, doublés à l'intérieur de cuir de bœuf. L'un après l'autre chaque corps est monté à la surface où le docteur PASSERAT procède à la remise en place des ossements. La poitrine de Jean de GORREVOD était emplie d'étoupe (*son cœur avait été enlevé et laissé à Pont de Vaux*) Les corps qui sont remis en bière sont ceux de : Laurent de GORREVOD ambassadeur de Charles Quint mort en 1534. Philiberte de la PALU fille d'Hughes maréchal de Savoie et première femme de Laurent. Louys son fils mort au berceau. Claudine de RIVOIRE, seconde femme de Laurent, Jean de GORREVOD, cousin et héritier de Laurent, mort en 1544 et Laurent de GORREVOD II, page de Charles QUINT, mort en 1562. Le couvercle du caveau sera caché sous le carrelage nouveau. (*Journal de l'Ain du 7 février 1902*)

## EMILIEN CABUCHET

Le 24 février 1902 est décédé Emilien CABUCHET sculpteur, il était né le 16 août 1819 à Marboz, son père François était docteur en médecine, il était surnommé le médecin des pauvres. On doit à ce sculpteur de nombreuses œuvres religieuses. De très nombreuses églises de France ont des statues de ce Burgien.

## PASSAGE A NIVEAU ROUTE DE LYON

En mars 1902 les études concernant la suppression du passage à niveau de la route de Lyon touchent à leurs fins. C'est un peu l'Arlésienne, on parle de ce projet depuis ... 1865 ! (*cette suppression ne deviendra effective qu'en 1906 !*)

## LE CHIEN DU CLERC D'AVOUE...

Dans sa séance du 7 mars, le conseil municipal s'est penché sur le problème de la chienne de monsieur GIROUX clerc d'avoué. En effet, la chienne de ce monsieur a mis bas il y a plusieurs mois plusieurs petits. Le demandeur prétend que ces chiots, encore à la mamelle ne sont pas soumis à l'impôt des caniches. La municipalité décide de se pourvoir à la Cour suprême ! (*Clochemerle en Bresse...*)

## URINOIR (*ça urge...*)

En avril, à la suite d'une pétition, le conseil municipal a décidé le principe de la création d'un urinoir à l'angle de la Madeleine, avenue Alsace-Lorraine et de l'avenue Alphonse-Baudin. Les habitants du quartier demandent de faire placer à l'entrée de la ruelle où sera construit l'édicule, un portail qu'ouvriraient seuls ceux qui sont obligés de s'y rendre.

## BORNES FONTAINES

Le conseil municipal en séance du 22 avril adopte les conclusions d'un rapport de la commission des Travaux publics, tendant à la pose de bornes fontaines rues de la Chambière et routes de Saint Etienne-du-Bois et de Ceyzériat.

## POUBELLES

En juin 1902 la mairie préconise l'emploi de poubelles (caisses placées devant les portes des immeubles), ceci simplifierait le travail des entreprises qui ramassent les ordures. Monsieur Fromont conseiller, fait remarquer que depuis quelques temps et en dépit d'un arrêté municipal les bouchers de la ville négligent de couvrir les dépouilles des animaux tués qu'ils ramènent de l'abattoir.

## LE CIRQUE AUX VENNES

Le mardi 22 juillet 1902, la ville de Bourg a eut le grand honneur de recevoir le grand cirque BARNUM. Ce cirque américain a été formé par la fusion du cirque des frères RINGLING et de cirques de BARNUM et BAILEY. Il a donné de nombreuses représentations en France et notamment à Bourg où seul le communal des Vennes était en mesure d'accueillir le gigantesque spectacle.

## ECOLES NOUVELLES

Le 25 juillet 1902, le maire dit que l'école de la rue Bichat où sont entassés plusieurs centaines d'enfants, tombe en ruine et que le moment est venu où il faut s'occuper de sa restauration ou de la reconstruction. Il se demande s'il ne serait pas utile de procéder à une décentralisation et de construire une ou plusieurs écoles de quartier. L'une de ces écoles pourrait être installée à l'extrémité du faubourg du Jura. C'est précisément ce que le conseil municipal du 29 août retiendra en votant l'achat au prix de 36.000 francs de l'immeuble situé au bout de la rue Charles Robin et appartenant à M. BOIS (*ancienne brasserie Philippe*). Cette acquisition est destinée à la création d'une école mixte.

## PLACE NOUVELLE

L'aménagement du terrain provenant de démolitions comprises entre l'avenue Alsace-Lorraine et la place du Greffe (*actuel square Lalande*) pose problèmes. Convient-il d'aménager ici une pelouse avec quelques ombrages, ou construire des maisons ? Une demande est faite pour l'aménagement sur ce lieu d'un marché aux volailles... (*Affaire à suivre...*)

## UNION SPORTIVE BRESSANE

Le 1<sup>er</sup> septembre 1902 est créée à Bourg une société qui a pour but *la culture de tous les sports en général et surtout du cyclisme, elle s'adresse à tous les jeunes gens désireux d'acquérir, par la pratique des exercices du corps, les forces qu'ils n'ont pas ou de développer celles dont ils sont doués.* Le rugby ne viendra que quelques années après (1905) avec les étudiants du lycée Lalande. Le premier président de l'Union Sportive Bressane était un tout jeune homme de 18 ans Louis AMY. Les statuts de la société furent déposés en préfecture en novembre 1902.

## BANQUE

Au cours de l'année 1902, la succursale de Bourg de la banque Tendret-Rive, établissement de Belley créé en 1883, devient le siège social de la société. C'est la BRA (*Banque régionale de l'Ain*) avenue Alsace-Lorraine.

## MATERNITE

Le 10 septembre 1902, adjudication des travaux pour la construction d'une maternité départementale boulevard de Brou. (*actuel collège de Brou*)

## IMPÔTS

Dans sa séance du mois de novembre, le conseil municipal décide que tout chien doit être soumis à l'impôt dès qu'il est séparé de sa mère. Toute personne qui, possédant un ou plusieurs chiens et qui n'aura pas fait de déclaration verra la taxe triplée. Les personnes qui auront fait une déclaration incomplète ou inexacte verront la taxe doublée.

## ARCHIVES

Dans la séance du conseil du 5 décembre, le maire annonce que les archives de la ville qui étaient dans le plus complet désordre viennent d'être classées minutieusement par M. DUMAS archiviste départemental adjoint pour lequel il demande au conseil de voter la somme rétributive de 350 francs.

## POUR LES DAMES...

Dernièrement, l'agence Fournier a adressé à la ville une proposition à laquelle les dames applaudiront, principalement celle de créer place Joubert ou aux Quinconces, un chalet de nécessité à l'instar de ce qui existe à Lyon. Dans cette création, l'eau et le gaz seraient seuls à la charge de la ville. Ce projet sera étudié ainsi que celui d'installer à Bourg plusieurs édicules de même genre.

## PROTECTION SOCIALE

Dans sa séance du 5 décembre, le conseil municipal adopte sur proposition du maire : le principe de la création d'une Caisse de retraite pour les employés des services municipaux.



# 1903

## LAVOIRS

Dans sa séance du 22 janvier 1903, le conseil municipal examine une demande de construction d'un lavoir au pont des chèvres ainsi que de la couverture de celui du faubourg de Mâcon lequel se trouve près du pont du chemin de fer. Ces demandes sont renvoyées à l'étude des commissions des finances et travaux. Ces commissions examineront en même temps le projet de couverture de tous les lavoirs de la ville, ainsi que la construction d'un lavoir à Challes et au quartier du Mail.

## PAVAGE DES RUES

Toujours dans sa séance du 22 janvier, le conseil adopte un projet de pavage des places et rues suivantes : place de l'hôtel de ville, rues Notre-Dame, Mercière, place Neuve, place de l'Eglise, rue Centrale, rue Guichard, place Electorale. Le tout pour un coût de 75.000 francs.

## CHARITE BIEN ORDONNEE...

Dans sa réunion du 26 mars 1903, la section d'études sociales du faubourg de Mâcon sur proposition de l'un de ses membres décide que : *Considérant que si la mendicité est empêchée par la police municipale, même aux ouvriers les plus nécessiteux, il est du devoir de notre municipalité d'interdire par les mêmes moyens la quête faite à Bourg au profit des écoles chrétiennes, ce qui n'est en sorte qu'une honteuse mendicité des maîtres et maîtresses de la finance de Bourg.*

## EDGAR QUINET A L'HONNEUR

Le 5 avril 1903, la Ville de Bourg a célébré en une inoubliable fête le centenaire de la naissance du plus glorieux de ses enfants. Dès samedi 4 avril, la ville a pris un air de fête. Les *étrangers* arrivent nombreux. Des multitudes de maisons et tous les monuments publics sont pavoisés et illuminés, une brillante retraite aux flambeaux parcourt les rues. Vers 22 heures, c'est l'arrivée du général Louis Joseph ANDRE, ministre de la guerre. Dès le dimanche matin, et malgré une pluie battante une foule considérable se presse dans les rues et vers la préfecture. Dès les réceptions terminées, les officiels se rendent à l'Hôtel de Meillonas rue Teynière pour inaugurer les plaques commémoratives en l'honneur d'une part d'Edgar QUINET et d'autre part d'Alexandre GOUJON. Plaques dues aux sculpteurs Abel ROCHET et CELLARD. En lettres d'or, ces plaques portent les inscriptions suivantes : *A Edgar QUINET 1803 – 1875 souvenir du centenaire, Au conventionnel Alexandre GOUJON 1766 – 1795 en souvenir des journées de Prairial an III.*

## UN NOM POUR LE LYCEE DE FILLES

Le lycée de filles de Bourg-en-Bresse ouvert en 1888 n'avait pas de nom. C'est à l'occasion des fêtes du centenaire de la naissance d'Edgar QUINET (avril 1903) que l'idée fut lancée de donner le nom de notre illustre concitoyen à cet établissement scolaire.

## VANDALISME

Dans la nuit du 30 mai deux bancs doubles des Quinconces ont été enlevés. Des individus qui sans doute ont voulu rire, ont déboulonné les bancs et les ont emportés. Nous croyons qu'il s'agit là d'une plaisanterie, mais nous la trouvons d'un goût douteux et, il ne déplairait à personne de voir la police apporter une vigilance spéciale afin d'empêcher de semblables polissonneries.

## NOTRE-DAME

Dans sa séance du 18 juin 1903, le conseil municipal examine les travaux à effectuer au clocher de notre église. Le maire déclare que la municipalité songe à faire emploi des legs BON et d'ESCRIVIEU dont le montant capitalisé (300.000 francs) paraît suffisant pour la réédification du clocher de Notre-Dame qui fut croit-on détruit pendant la Révolution.

## ATHLETISME

En cet été 1903, notre célèbre société *l'Alouette des Gaules* fondée en 1878 et magnifiquement dirigée par son meneur Claudius FAVIER, rentre de Marseille couverte de gloire. Lors de ce concours elle décroche sept prix. Pour nos athlètes locaux, cela devient une habitude. En effet, en 1901 l'Alouette avait ramené dix prix du concours de Nice, se classant 11<sup>ème</sup> sur 219 sociétés.

## UN ROI PASSE A BOURG

EDOUARD VII roi d'Angleterre, revenant d'Italie a traversé ce matin 1<sup>er</sup> mai 1903 la gare de Bourg. Peu de curieux à la gare, mais en revanche, une compagnie du 23<sup>ème</sup> de ligne et des gendarmes rendaient les honneurs. Une courte manœuvre a eu lieu, il s'agissait d'accrocher au train royal un wagon salon qui stationnait depuis hier sur une voie de garage. Monsieur ESCOT et madame, fleuristes 8 rue Notre-Dame avaient été chargé de fleurir le wagon salon destiné au roi d'Angleterre.

## UNE MENAGERIE HORS DU COMMUN

Le samedi 20 juin et le dimanche 21 juin 1903 se tiendra à Bourg place de la Grenette la grande ménagerie américaine « *Bostocck et Womvwell* ». Elle donnera deux représentations. Cette ménagerie composée de 25 superbes voitures traînées par 60 chevaux compte 70 employés et 10 musiciens. Les fauves y sont nombreux. On pourra admirer le travail dans les cages, des tableaux vivants et surtout la plus belle merveille du monde : White-Wings, étalon de race américaine qui possède une crinière de trois mètres et une queue de trois mètres 70. Il a été admiré dans toutes les expositions d'Amérique et partout en Europe. Il sera exhibé à Bourg sans supplément de prix.

## CYCLISME

Au cours d'une réunion extraordinaire tenue le 24 avril 1903 au Café des voyageurs, les membres actifs du Cyclophile bressan ont décidé de fusionner leur club avec le Vélo-club bressan. En conséquence, M. MARECHAL président du cyclophile a remis les archives et la caisse de sa société à M. Georges JUIN président du Vélo-club.

## UN CASINO à BOURG

Courant de cette année 1903, monsieur PLOUD limonadier a installé sur le bastion des Tenailles à l'emplacement des anciennes glacières un casino dit *de la Glacière*, il recevra ici des orchestres et des chanteurs. (*ce casino fermera ses portes en 1911.*)

# 1904

## UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

Le 28 janvier 1904 au domicile de l'abbé JOLY aumônier de la Providence de Bourg a été créée une société d'Histoire religieuse, c'est la *Société d'histoire religieuse GORINI*, le président est l'abbé Louis ALLOING.

## INONDATIONS

Aussi loin que l'on puisse remonter dans le temps, ce problème est récurrent. A nouveau il se produit. Le 12 février 1904 un grand nombre d'habitants des territoires des *Tiran*, des *Dîmes*, des *Baudières* et du *faubourg du Jura* ont adressé au préfet une pétition dans laquelle ils signalent les causes qui contribuent à prolonger dans ces parties de la ville le séjour des eaux au moment des fortes crues. (*ils mettent en cause surtout les ponts sur le bief du Malivert qui ont des ouvertures insuffisantes*)

## NOS ARBRES SONT MALADES

Le 9 mars 1904 on signale que les sycomores de la place Carriat sont chétifs et font triste figure, la nature du sol ne semble pas convenir du tout à cette essence. Il y aurait lieu de procéder au remplacement par d'autres essences.

## POMPIERS

Dans sa séance du 11 mars 1904, le maire soumet au conseil municipal une proposition de la société Morin-Gugumus de Nancy qui s'engage à livrer à la compagnie des sapeurs pompiers, d'une part une échelle aérienne de 16 mètres montée sur chariot, d'autre part un matériel pour faire un établissement de sauvetage rapide, le tout pour le prix de 2.368 francs. Cette maison de Nancy propose également de fournir 170 casques d'incendie modèle des pompiers de Paris pour un coût de 711 francs. Ces propositions sont acceptées.

## NECROLOGIE

Le 11 mai 1904, décès de monsieur Jacques-Melchior VILLEFRANCHE qui était né le 17 décembre 1829. En 1876, il avait acheté au comte le HON le *Journal de l'Ain*, il en fut le directeur jusqu'à son décès survenu ce jour.

## MAIRE

Le 15 mai 1904, réélection de monsieur Georges LOISEAU comme maire de la ville de Bourg-en-Bresse. Il avait été déjà élu le 22 novembre 1900. Monsieur LOISEAU est né au Havre en 1858, il exerce la profession d'avoué.

## CINEMA

Ce dimanche 22 mai, un public nombreux se pressait dans la salle des fêtes de l'ancien Hôtel des négociants pour assister à la représentation de *l'Américain Reality*, le succès a été complet, les spectateurs ont vigoureusement applaudi féeries, voyages, scènes à transformation. Le tout grandeur nature pour 1 franc ou 0,50 ou encore 0,25 franc, prix demandés pour se divertir pendant deux heures.

## NOTRE BAIGNADE

Dans sa séance du 26 mai 1904, monsieur POCHON expose au conseil l'état déplorable de la baignade des *Quatre-poteaux*, il dit que les boues amenées par les récentes crues de la Reyssouze ont transformé cette baignade en un véritable cloaque. Le maire s'engage à faire procéder au curage des *Quatre-poteaux*.

## NOS LAVOIRS

Toujours dans cette même séance du 26 mai, ce même M. POCHON signale la mauvaise direction qui a présidé à la couverture des lavoirs publics, il demande aussi qu'un passage soit construit sur la voûte de l'égout collecteur pour permettre aux ménagères de la rue du 4 septembre d'arriver plus rapidement au lavoir du pont des chèvres. Monsieur le maire s'engage à revoir le problème des lavoirs.

## FETE COMMÉMORATIVE

Comme dans toutes les villes de France, une grande fête en l'honneur du cinquantenaire de la Ligue de l'enseignement laïque et gratuit a eu lieu à Bourg le 19 juin 1904. C'est à la forêt de Seillon que s'est déroulée cette fête. Un couvert a été mis au rond point du *Pataguin* rendu fameux par les fêtes populaires qu'y donna jadis le comte le Hon. Le menu servit aux enfants a été composé comme suit : un sandwich, une brioche, un gâteau, un demi kilo de cerises.

## LE VIEUX BOURG DISPARAIT

Dans le *Journal de l'Ain* du 29 juin 1904 un lecteur écrit : « Par suite de la disparition de la succursale de monsieur GENIN, libraire, place de l'Hôtel de ville (*angle rue Notre Dame*) une prosaïque industrie a pris la place du commerce de la Littérature qui, depuis plus d'un siècle régnait dans cette vieille maison, l'ancienne maison BOTTIER. Cette maison BOTTIER fondée en 1792 est maintenant occupée par un magasin de chaussures (*l'imprimerie se transporta en 1802 en l'Hôtel de Bohan*). » Cette imprimerie BOTTIER avait édité de nombreux périodiques et ouvrages ainsi que des journaux dont le *Journal de l'Ain*, l'*Echo de l'Ain*, le *Bulletin de la Société d'émulation*, les *Annuaire de l'Ain*...

## L'OCTROI

Dans sa réunion du 6 juillet 1904, le conseil municipal renouvelle avec madame veuve FLUTET dit CALLET, le bail consenti par cette dernière pour l'installation du bureau d'octroi du faubourg du Jura.

## COMMERCE

Toujours dans cette même réunion du 6 juillet, le conseil autorise le maire à renouveler le bail à mademoiselle ORGERET, mercière rue Centrale, pour le local de l'ancien corps de garde de la dite rue pour une durée de huit ans au prix de 150 francs l'an.

## KIOSQUE à MUSIQUE

Le conseil du 16 août 1904 vote un crédit de 560 francs pour la réfection du plancher du kiosque à musique dont les lames de bois usées seront remplacées par du béton, soutenu par des poutrelles de fer.

## POLICE MUNICIPALE

Dans sa séance du 16 août, le maire expose que depuis trop longtemps on reproche aux agents de la ville de ne pas aller assez vite en besogne, et d'avoir quelque peu les allures des fameux *carabinieri d'Offenbach*, il faut donc moderniser notre police en lui procurant des vélos. Ainsi, nos concitoyens pourront dormir sur leurs deux oreilles.

## ECOLE DU FAUBOURG DU JURA

Le 25 août 1904, adjudication concernant les travaux de construction de l'école du faubourg du Jura, le montant des travaux s'élève à environ 83.000 francs, c'est l'entreprise Antoine DUCHEZ et fils qui obtient le marché, architecte monsieur Abel ROCHET.

## PLANTATION D'ARBRES

Le conseil municipal du 25 octobre 1904 approuve un devis de 1.850 francs pour la plantation d'arbres sur l'avenue Alphonse Baudin, la place de la Prison et la place Bernard. Avenue Alphonse Baudin, on plantera ou des platanes ou une variété d'érables, place de la Prison, des platanes et enfin place Bernard des tilleuls argentés.

## MAISON CHAPOLARD

Le Conseil du 25 octobre accepte sur la base de 50 francs une offre de location d'un petit emplacement situé dans la ruelle du four Bagé, la demande vient de monsieur CHAPOLARD qui va installer ici un atelier pour son commerce de cycles et automobiles qui sera 4 rue d'Espagne.

## ECOLE DU QUARTIER DE LA GARE

En octobre, le Conseil vote la somme nécessaire à l'acquisition du terrain destiné à la construction d'une nouvelle école dans le quartier de la gare. L'emplacement de cette école sera derrière la Banque de France on y accédera par une nouvelle ruelle actuellement barrée et s'ouvrant sur la rue Alphonse Baudin, en attendant qu'une percée soit faite faubourg de Lyon. Il y a 3 747 mètres<sup>2</sup> de terrain à acquérir au prix de 21 000 francs. Le conseil vote à l'unanimité cette dépense.

# 1905

## NECROLOGIE

Ce matin 1<sup>er</sup> février 1905 on eu lieu à Bourg les funérailles de madame la baronne MARRON de MEILLONNAS décédée dans sa 89<sup>ème</sup> année. Elle était la dernière à porter ce nom qui tint une si large place dans l'histoire de notre région, elle était bien entendu alliée à la très connue *Madame de MEILLONNAS* connue pour ses faïences.

## ECOLE du QUARTIER DE LA GARE

Le conseil municipal du 31 janvier décide que la future école qui sera construite derrière la Banque de France recevra les petits garçons jusqu'à l'âge de sept ans révolus étant entendu que cette future école sera normalement une école de filles.

## GREVE DES SABOTIERS DE BOURG

Nous sommes le 6 février, et depuis courant janvier une grève d'une ampleur exceptionnelle affecte à Bourg la corporation des sabotiers. Après une première baisse de 16% en janvier 1904, les patrons diminuent encore les salaires en janvier 1905. Les patrons ne veulent rien lâcher et l'on prévoit un conflit très dur. La misère affecte les familles des grévistes.

## MORALISATION DE LA VIE PUBLIQUE

Le 10 février 1905 le maire de Bourg monsieur LOISEAU vient de prendre toute une série de mesures vis à vis des cafés-concerts de notre ville. Parmi ces mesures, il faut retenir : l'interdiction de tout chant immoral, religieux ou politique dans les établissements, L'interdiction des quêtes, tombolas ou loteries dans ces établissements. L'interdiction faite aux tenanciers d'embaucher des artistes de moins de 18 ans, la « pose » des artistes sur la scène est formellement interdite, il sera formellement interdit aux artistes d'avoir « communication » avec le public, tout artiste devra être décemment costumé sur scène, l'artiste qui, par sa tenue, ses gestes, ses paroles serait une cause de désordre sera expulsé... !

## ET... ENCORE LE MARCHE COUVERT

Dans un discours prononcé le 24 février 1905 au banquet de la mutuelle du bétail, le maire de Bourg dit : *On pourrait aménager la place Carriat où seraient construits de vastes abris pour le bétail, ce qui donnerait une immédiate satisfaction aux agriculteurs... (affaire à suivre)*

## GREVE DES SABOTIERS ( suite)

Le 5 mars 1905 les ouvriers sabotiers en grève se sont livrés hier à une manifestation, une cinquantaine de travailleurs étaient présents au petit local de la rue de la République, bientôt précédé d'un drapeau rouge, *la bande* descendait dans la rue au chant de l'internationale, elle s'achemina vers le boulevard de Brou. Ici il y eut halte et... concert devant le domicile de monsieur RODET l'un des patrons sabotiers, on cria : *à bas les patrons, à bas M. RODET*. Ensuite, les manifestants se rendirent rue Charles Robin où ils rééditèrent leurs cris et menaces à l'égard de messieurs RODET et DALLEGRE.

## GREVE DES BLANCHISSEUSES

Le 7 mars, une quarantaine de femmes blanchisseuses se sont réunies rue de la République (bourse du travail) elles demandent des conditions de travail plus humaines : *Nous en avons*

*assez de blanchir pour 40 sous par jour, le linge sale de l'orgueilleuse bourgeoisie, lorsque le capital, l'infâme capital sera privé de chemises de flanelles et de caleçons propres, vous le verrez apparaître dans toute sa repoussante nudité, les yeux de la classe ouvrière seront alors dessillés et la grève des blanchisseuses de Bourg sera le prélude de la révolution sociale.*

#### PRUDERIE...

Le 10 mars 1905, à propos de la représentation de la pièce « *Une nuit de nocce* » donnée au théâtre de Bourg, et au sujet d'affiches suggestives apposées sur les murs de la ville pour annoncer cette pièce, le *Journal de l'Ain* a reçu d'un lecteur la lettre suivante : « *Monsieur le directeur, Il semble que depuis quelques temps notre ville devient de plus en plus le débouché de toutes les pièces pornographiques. L'affichage ne porte plus que des pièces à faire rougir des grenadiers et à empêcher les honnêtes gens d'aller au théâtre...* »

#### ARBRES

Le conseil municipal lors de sa séance du 13 mars, décide que des arbres seront plantés sur le chemin du Stand qui conduit à l'hippodrome et qui, pendant l'été est aride comme un désert. On y plantera des sycomores.

#### NETTOYAGE DE RUES

Toujours dans cette même séance du 13 mars 1905, le maire dit que la propreté des rues laisse à désirer et que le balayage fait au balai manuel coûte très cher, il cite l'exemple de la ville d'Oyonnax où fonctionne une balayeuse mécanique. Plusieurs membres du conseil s'inquiètent de savoir ce que feront les pauvres gens actuellement employés au balayage. Le maire déclare qu'il peut leur fournir d'autres occupations, il est décidé en conséquence d'acheter une balayeuse mécanique qui sera tractée par un cheval.

#### GREVE DES SABOTIERS C'EST ENFIN LA FIN

Le 15 avril 1905, c'est la fin de la grève des sabotiers qui aura duré 77 jours. Au début d'avril, les patrons menacent de débaucher leurs ouvriers puis engagent les pourparlers. Ils acceptent les revendications et le conflit se termine. Durant la période de grève le syndicat des sabotiers est passé de 20 à 55 adhérents.

#### ECOLE DU FAUBOURG DU JURA

Le 10 mai 1905, les travaux de construction du nouveau groupe scolaire du faubourg du Jura sont activement poussés et il se pourrait que tout soit prêt pour la rentrée scolaire d'octobre. Le conseil municipal a acheté un bâtiment pour le démolir et il renonce au gymnase et au logement du directeur et des maîtres.

#### OSSUAIRE AU CIMETIERE DE BOURG

Le 23 juin 1905 on procède au cimetière de Bourg à l'inauguration d'un ossuaire destiné à recueillir les restes des soldats tués au cours de la guerre franco-allemande de 1870. il se compose d'un cénotaphe surmonté d'une pyramide en pierre de l'Yonne, il a été exécuté par le sculpteur DOUDEAU, celui ci n'a voulu aucune rémunération pour son œuvre qui abritera les ossements des soldats de la garnison.

## PLACE DU GREFFE

Dans sa séance du 27 juin, le conseil municipal se retrouve devant le problème de l'aménagement de la place du Greffe. Que faut-il faire de cet espace ? Tous les conseillers semblent d'accord pour vendre le terrain afin que des constructions soient érigées ici... (*affaire à suivre*)

## RUGBY

C'est au cours de cette saison estivale de 1905 que l'USB (*Union sportive bressane*) créée en 1902 se lance définitivement dans le rugby. C'est sur le terrain du Stand des Vennes que s'établissent les premiers contacts entre l'USB et les lycéens de Lalande (*L'avant garde*). Le 17 décembre 1905 c'est la victoire à Bourg des joueurs de l'USB face à l'Union sportive Lyonnaise.

## LES TROP PAYES...

Lors de la séance du conseil municipal du 27 juin 1905, monsieur GUY conseiller déclare que les employés municipaux sont trop payés et trop nombreux et que dans vingt ans, le budget de la ville sera rongé par le fonctionnarisme. Monsieur le maire prend alors énergiquement la défense de ses employés et de monsieur RODET en particulier à la grande satisfaction de tout le conseil, hormis l'intraitable conseiller GUY.

## LA PLACE D'ARMES EN REFECTION

Le 12 juillet, les services de la voirie procèdent depuis plusieurs jours à la réfection de la bordure du trottoir place d'Armes. Cette opération indispensable sera suivie du pavage en asphalte caoutchouté. Nous aurons ainsi, au centre de Bourg une très belle place.

## TOUR DE FRANCE

La 3<sup>ème</sup> étape du Tour de France cycliste Besançon-Grenoble a traversé la ville de Bourg le 14 juillet 1905. La course est arrivée par la route de Lons-le-Saunier et a continué par le faubourg de Lyon. Le contrôle fixe a été installé 2 rue Charles-Robin, et là les coureurs ont signé la feuille de contrôle.

## LE CIRQUE BUFFALO-BILL DANS NOS MURS

Le célèbre cirque BUFFALO-BILL fera escale à Bourg pour une journée le jeudi 3 août 1905, il s'installera au champ de courses des Vennes. C'est avec le célèbre colonel CODY (*le véritable BUFFALO-BILL*) que nous verrons 100 indiens, des cow-boys des cavaliers français, anglais, américains, japonais et autres. Il y sera aussi donné une représentation pittoresque à grand spectacle de la bataille de la LITTLE BIGHORN. Les prix d'entrée varieront de 1,50 F à 8 francs selon les places.

## CLOCHER DE NOTRE-DAME

Lors du conseil municipal du 11 août, le maire dépose le rapport de M. CHANUT avec plans et devis fournis par monsieur Tony FERRET sur la restauration du clocher de Notre-Dame.

## TOURNEES DES FACTEURS

Le conseil municipal du 27 octobre s'est penché sur le problème des facteurs. Ils demandent la suppression de la distribution de 10 heures du matin les dimanches et jours fériés. Le conseil donne un avis favorable à cette revendication.



## ECOLE DU FAUBOURG DU JURA (*Charles Robin*)

C'est le 2 octobre 1905 que la nouvelle école de Bourg construite faubourg du Jura a ouvert ses portes. Le directeur M. JAYR et la directrice Mme PARPILLON ont droit chacun à une indemnité de logement de 400 francs.

## MATERNITE

Le 2 octobre 1905, l'architecte Tony FERRET annonce au préfet la fin imminente des travaux de la construction de la maternité boulevard de Brou, ces travaux avaient commencé début 1903 après l'adjudication de 1902.

## SEPARATION DE L'EGLISE et de l'ETAT

La loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat promulguée le 9 décembre 1905 aura à Bourg des retentissements importants. On suivra au fil des ans les répercussions sur la vie locale et principalement religieuse.

## ECOLE SAINT-LOUIS

A la suite du vote des lois de sécularisation du 7 juillet 1904, l'enseignement congréganiste en France est supprimé, l'école *Bourg Notre-Dame* est fermée, le directeur le frère Victor OSWALD devient monsieur GUYOT Aimé. A la rentrée de 1905, l'école est rouverte sous le nom *Ecole Libre SAINT-LOUIS*. En cette année 1905, M. GUYOT et ses adjoints sont traduits au tribunal pour feinte de sécularisation, ils sont acquittés et restent dans leur école plus populaire que jamais.

## 1906

### MATERNITE (*on ouvre*)

Le 15 janvier 1906, la maternité départementale construite sur une partie des terrains de l'Hôtel-Dieu le long du boulevard de Brou, et dont l'adjudication des travaux avait été lancée en septembre 1902 avec un démarrage courant 1903 est finie. Le coût final est d'environ 163.580 F Le médecin chef nommé est le docteur Paul HUDELLET.

### DECES D'UN « GRAND PERSONNAGE »

Le 6 janvier 1906 est mort à Paris le baron Antoine Marie GIROD de l'AIN, parlementaire, il était né en 1819 et fut l'un des fondateurs de la compagnie du PLM. L'inhumation a eu lieu au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

### CHAMP DE FOIRE (*aménagement*)

Dans la séance du 6 février du conseil municipal, le maire déclare qu'il a reçu de nombreuses réclamations concernant l'organisation du champ de foire. Il s'agirait de faire exécuter quelques travaux de terrassement à l'endroit réservé aux porcs gras et aux petits porcs.

### ON DEMANDE UN BUREAU DE TABAC

Une pétition a été déposée sur le bureau du Conseil municipal pour en demander la création avenue Alphonse Baudin. Le Conseil du 6 février donne un avis favorable pour cette création.

### POMPES FUNEBRES

Le conseil municipal du 6 février a eut à débattre de la mise en place des concessionnaires pour le service des pompes funèbres de la ville. Dans le *Journal de l'Ain* on peut lire ce que le cahier des charges prévoit : *Le personnel d'inhumation fourni par le concessionnaire devra se composer d'un ordonnateur chargé de la police des convois. Ce fonctionnaire sera vêtu de drap noir, portera bicorne et canne d'ébène. Le cocher portera gibus, ainsi que l'ordonnateur et les croque-morts, il devra être soigneusement rasé. L'usage des sabots et du parapluie leur est interdit, et ils devront observer des habitudes de tempérance. En outre le personnel d'enterrement ne devra accepter aucun pourboire. Enfin, le Bureau du concessionnaire devra être fixé au centre de la ville, à proximité de la mairie. (Ce n'était pas le Moyen-âge mais cela y ressemblait...)*

### LES EMPLOYES DE LA VILLE SONT-ILS EXPLOITES ?

Dans sa séance du 23 mars 1906 le maire est intervenu sur un problème du personnel municipal. En effet, le conseil considérant que les employés municipaux et secrétaires de mairies sont exposés à l'arbitraire des municipalités, émet le vœu que leur avenir et leur sécurité soient garanties par une loi et qu'ils ne puissent plus être révoqués sans avoir été entendus.

### RECENSEMENT

En cette fin mars 1906 voici les résultats du recensement du 4 mars pour la ville de Bourg : Population agglomérée : maisons 1 719 – ménages 4 423 – habitants 13 724. Banlieue : maisons 384 – ménages 531 – habitants 1 956. La caserne, les lycées, les hospices, les établissements scolaires etc... donnent une population de 3.688 habitants. Le 23<sup>ème</sup> RI n'est compris que pour 828 hommes, 400 étant en permission. La population de Bourg est donc de 19 368 habitants contre 18 949 au recensement de 1897.

## CAVALCADE

Les 7 et 8 avril 1906, la toute jeune société l'Union Sportive Bressane (*USB*) a organisé une grande cavalcade avec retraite aux flambeaux, défilé de chars. Partant du faubourg du Jura le corso avec *la reine de Bourg* a remonté toute la ville jusque vers la gare. Quelques jours après, le président de l'USB, M. GONIN, a remis un chèque de 700 F. pour les pauvres de la commune.

## TREFILERIE

Le mardi 8 mai 1906, signature en l'étude de maître MUGNIER à Bourg de l'acte de constitution de la fondation de la Tréfilerie, acte entre MM. Jules BAILLY, Alfred DEVOYOD, et Ernest CHAUDOUET.

## TREFILERIE (*officialisation*)

Dans sa séance du 22 mai 1906, le Conseil municipal de Bourg discute de l'installation d'une usine à Bel-Air. Il a été dit : « *Le Conseil consent à céder à MM. BAILLY, DEVOYOT, CHAUDOUET et Cie moyennant 4 600 francs une parcelle de terrain située au quartier de la Plume ou des Maladières et prenant sur le chemin tendant de la route de Lyon à Saint Roch. Les acquéreurs ont l'intention d'installer sur cet emplacement une tréfilerie de câbles en acier, le maire souhaite le plus grand succès à ces industriels.*

## OCTROI

Toujours dans sa séance du 22 mai, le Conseil municipal discute des octrois. Par suite de la déviation de la route du faubourg de Lyon et de la construction du pont, le bureau d'octroi doit être déplacé, il sera installé au-delà de la voie ferrée dans un local plus confortable loué à M. CHANEL coquetier.

## ECOLE BICHAT

Le Conseil municipal du 22 mai 1906 approuve les plans et devis de la reconstruction de l'école de la rue Bichat, le maire dit que cette école est croulante. Une salle de gymnastique sera adjointe au nouveau bâtiment qui prend accès sur la rue Bichat et sur la place du Greffe. Le devis se monte à 152 967 francs. Le Conseil approuve également le projet d'école de filles du faubourg de Lyon.

## DECES

On apprend en ce mois de mai le décès de monsieur Léon PARANT conducteur principal des Ponts et Chaussées, en retraite à Bourg. Il était le père de Louis PARANT ainsi que du docteur PARANT installé à Genève. Monsieur PARANT était l'auteur du plan des alignements généraux de la ville de Bourg, l'un des artisans de la « percée »... Il était né en 1833 et résidait 22 avenue Alphonse-Baudin à Bourg.

## ARCHIVES DEPARTEMENTALES

Courant mai 1906, on met en adjudication les travaux pour la construction d'un bâtiment destiné aux Archives départementales, il sera situé à l'angle de l'avenue Alsace-Lorraine et du boulevard Paul Bert (*sur un tenant du parc de la Préfecture*). C'est l'entreprise DUCHEZ et fils de Lyon qui construira cet immeuble sous la direction de M. Tony FERRET. Le devis estimatif se monte à 71 716 francs.

## UN SALON TOUT NEUF POUR LE CONSEIL MUNICIPAL

La séance du conseil municipal du 3 juillet 1906 s'est tenue dans un nouveau grand salon dont l'aménagement a été modifié. La longue table qui séparait la salle en deux parties égales et autour de laquelle s'installaient anciennement nos édiles, a disparu ainsi que son vaste tapis vert. Le Conseil a maintenant l'aspect d'un petit parlement avec sa table circulaire, dont une ouverture laisse place à un bureau surélevé où trônent, à l'ombre tutélaire de Marianne monsieur le maire et deux adjoints.

## PONT DE LYON

Après de très longues années de discussions, de délibérations, de palabres, de procès et tractations de toutes sortes (*on parlait de cette suppression du passage à niveau depuis... 1865*), le jour tant attendu de la mise en service du *Pont de Lyon* est enfin arrivé : c'est le 31 juillet 1906. Avant l'ouverture officielle qui se fera en soirée, on a testé l'ouvrage en faisant passer sur la chaussée ensemble neuf attelages pesant chacun 6 000 kilos, plus 400 kilos par mètre carré sur les trottoirs, on fit ensuite avancer un cylindre compresseur chargé lui-même de fer et formant un poids total de onze tonnes. Le pont supporta très bien les épreuves. On pourra passer en toute sécurité sur ce pont que le public inaugurerà ce soir à 8 heures.

## GOUDRONNAGE DES RUES

Le 22 juillet 1906, le goudronnage de l'avenue Alphonse Baudin et de la partie haute de l'avenue Alsace-Lorraine ayant donné de bons résultats, la municipalité a fait poursuivre l'opération jusqu'au bas de la percée. Hier encore, elle a fait goudronner les rues Teynière et d'Espagne, puis les rues Mercière et Centrale.

## LE BIEF DU MALIVERT (*couverture*)

Dans sa séance du 13 août 1906, le conseil municipal a discuté de l'opportunité de couvrir le bief du Malivert. Le curage de ce bief est en effet une mesure insuffisante et qu'il faudrait renouveler au moins une fois par an. La couverture elle, assainirait bien mieux le quartier. Le maire a promis de faire étudier la question.

## EQUITATION

Au milieu de ce mois d'août 1906 une école de dressage vient d'être fondée à Bourg sous la direction de monsieur RATTON. Elle sera installée faubourg de Lyon rue de la Liberté dans les anciens locaux du dépôt d'étalons. Il est certain que cette école rendra de grands services à nos éleveurs, elle est admirablement installée et fort bien outillée.

## INCENDIES

En ce mois d'août 1906, de multiples incendies ravagent des bâtiments dans divers points de la ville de Bourg, incendies provoqués souvent par la grande sécheresse qui sévit. C'est ainsi que le 28 août un violent incendie s'est déclaré 41 rue Centrale dans la maison où est installé le magasin de monsieur FERRAND marchand de pipes et éditeur bien connu de cartes postales. Tout le 2<sup>ème</sup> étage de la maison est détruit...

## CINEMA

On nous annonce que pour le début octobre 1906 le cinématographe « *l'Américain* » donnera quelques représentations en notre ville, les séances auront lieu au Casino de la Glacière. Des appareils brevetés tout nouveaux, un système d'éclairage parfait soigneusement mis au point

font de l'*Américan* le meilleur des cinématographes présentés ces dernières années. Le spectacle proposé durera 2 heures, il y aura des vues d'actualités, on pourra voir *La mort du contrebandier*, *Le combat naval*, *La course automobile*, *Les éléphants dans la jungle...* L'*Américan*, c'est le « Barnum » des cinématographes...

#### PLACE DU GREFFE

Dans sa séance du 31 octobre, le conseil municipal a discuté de la remise en état de la place du Greffe. Les plans ont été dressés par l'ingénieur voyer de la ville. Le devis s'élève à 11.000 francs et comprend la maçonnerie, la pierre de taille et le macadam ainsi que la fontainerie et la serrurerie. Le projet de rénovation de ce square (*Lalande*) est adopté, nous verrons donc au printemps prochain disparaître l'affreux désert qui enlevait une grande partie de sa beauté à l'avenue Alsace-Lorraine.

#### TREFILERIE

C'est au cours de mois d'octobre 1906 que les premiers ouvriers avec comme chef monsieur LARDON, sont à pied d'œuvre dans les tout premiers ateliers de cette nouvelle industrie, créée en mai 1906.

#### AVIATION

Le 12 novembre 1906 les frères VOISIN (*Gabriel et Charles*) tous deux anciens élèves du lycée Lalande et pionniers de l'aviation, ouvrent à Billancourt au 4 rue de la Ferme la première usine de construction d'avions. Première du genre en Europe et peut-être au monde.

#### GRAND SEMINAIRE DE BROU

La loi de 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat a bien sûr des répercussions dans l'Ain. C'est ainsi que dans notre ville le 13 décembre 1906 le Grand Séminaire dirigé par le père PERRETANT a été prié d'évacuer les lieux. L'arrêté préfectoral du 11 décembre a donné 48 heures pour évacuer ce séminaire. L'évacuation s'est achevée le lundi 17 décembre. (*La cessation effective n'interviendra que le 18 février 1907*)

#### ON PATINE A BOURG (25 décembre)

Grâce au temps très froid et sec que nous subissons depuis quelques jours, le petit étang de la Chambière est gelé « *ça porte* » comme l'on dit, et déjà les amateurs de patinage se livrent à leurs ébats favoris. Hier un grand nombre de patineurs de notre ville se sont rendus à la Chambière et, ce n'est qu'à la nuit tombante qu'ils ont quitté ce champ d'exercice.

# 1907

## ARCHIVES DEPARTEMENTALES (*accident*)

Le 11 janvier 1907 un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences, est survenu sur le chantier de construction du nouveau bâtiment des Archives. Les ouvriers montaient à l'aide d'un treuil, une énorme pierre pesant 4 000 kilos, elle était déjà à la hauteur du premier étage lorsque la corde se rompit, huit ouvriers se trouvant dessous n'eurent que le temps de se sauver.

## L'EAU ET LE FROID

Le 12 février 1907 le maire de Bourg communique : « Par suite de la rigueur prolongée du froid, il est décidé que tous les habitants seront invités à fermer dès aujourd'hui, chaque soir les robinets d'accès de leurs prises d'eau, en prenant le plus grand soin d'ouvrir les robinets de décharge afin de vider les tuyaux et d'empêcher la gelée ».

## LA RUE N'EST PAS UNE COURS DE RECREATION

Le 15 février 1907 procès-verbal a été dressé contre un voyageur qui circulait avec une voiturette sur le trottoir de la rue Alphonse-Baudin. Espérons que la leçon servira pour les autres, car les piétons courent un danger continu, surtout dans la rue de la gare où les cyclistes ne se gênent pas pour circuler sur le bitume.

## MUSÉE (*à surveiller*)

Dans sa séance du 18 février 1907 le maire déclare que pour parer aux vols et à quelque sinistre toujours possible, il y aurait nécessité d'installer au musée des sonnettes spéciales adaptées aux portes ainsi qu'un avertisseur automatique d'incendie relié au poste de police.

## POLICE (*mesures de*)

Le 23 février 1907 des instructions très sévères viennent d'être données par M. le commissaire à tous les agents placés sous ses ordres en vue de faire cesser un certain nombre d'abus passés à l'état d'habitude. Il sera désormais dressé contravention contre tout individu urinant en dehors des petits édicules élevés pour cet usage. Contravention sera aussi dressée contre tout cycliste circulant le soir sans lanterne. Ou qui circulerait sans appareil avertisseur, et enfin qui roulerait sur les trottoirs.

## MONUMENT DE LALANDE, 27 mars 1907

Le projet définitivement adopté est exposé dans la vitrine de M. ECOCHARD, avenue Alsace-Lorraine, c'est celui proposé par le sculpteur Alphonse MUSCAT, mais son projet a été considérablement retouché, un projet d'où a disparu le soubassement lourd, l'Astronomie trop épaisse et d'autres détails qui manquaient d'esthétique.

Le projet retenu est : socle et stèle LOUIS XVI, accordés de balustrades et surmontés du buste en bronze de Lalande. Sur le socle, l'écusson et la devise de la Société d'émulation dont Lalande fut fondateur et qui a pris l'initiative de la souscription destinée à élever un monument à l'illustre astronome. Au pied de la stèle, deux génies, l'un debout, maintient les armes de la Ville de Bourg, l'autre une fillette assise sur des gerbes de blé, personnifie la Bresse agricole ; entre eux un cartouche porte la dédicace « A Lalande ». La stèle est ornée d'une figure allégorique : une femme en léger relief, l'Astronomie, écarte du bras gauche les voiles de la nuit pour laisser apercevoir les étoiles pendant que la main droite mesure au compas la sphère céleste.

## CINEMA 25 avril

Le cinématographe PLUVIAUX qui parut à Bourg pour la première fois l'année dernière à la fête de Brou, nous revient ce printemps avec une réputation bien établie, il s'installe cette fois place Carriat. De nombreuses nouveautés seront présentées « *La catastrophe du lena, Le concours militaire de ski, Le carnaval de Nice et La pêche à la baleine...* »

## ECOLE DU FAUBOURG DU JURA (suite)

Le conseil municipal du 8 mai 1907 a réceptionné définitivement les travaux de l'école du faubourg du Jura, école réalisée par MM. DUCHEZ père et fils. Le conseil vote également une somme de 22 500 francs pour des travaux complémentaires à effectuer. Le 28 de ce même mois c'est cette fois une réception définitive qui sera effectuée avec utilisation de ces 22 500 francs. Le coût total de l'école se monte à 82 212 francs. (*Famineux pour les contribuables burgiens*)

## BUREAU DE TABAC

Toujours dans sa séance du 8 mai, le conseil se prononce pour la création d'un bureau de tabac en haut de la rue de la République, ceci après pétition des habitants de ce secteur qui se plaignent de ne pas avoir de bureau de tabac.

## LALANDE (monument suite)

Dans sa séance du 8 mai le Conseil municipal de Bourg vote la somme de 1 500 francs pour le monument à Lalande et décide que son érection se fera dans le square de la place du Greffe.

## DECES

Le 14 mai 1907 est morte madame MAS, elle s'est éteinte en son domicile de la rue Lalande à l'âge de 88 ans. La défunte était la veuve du fondateur de la Société d'horticulture de l'Ain, monsieur Alphonse MAS.

Le 25 mai est également décédé à Bourg où il demeurait, le peintre Léon DALLEMAGNE, il était né à Belley en 1837, il peignit principalement des paysages de l'Ain. L'une de ses toiles *Le bois de bouleau près de Buellas* a été déposée au musée d'Amiens.

## CINEMA

Le 17 mai 1907, on annonce que pour les fêtes de Pentecôte le *Mondial Cinéma* donnera ses spectacles dans les salles du « Casino de la Glacière ».

## TOUR de FRANCE

Le *Journal de l'Ain*, annonce que Bourg est compris dans l'itinéraire du Tour de France cycliste. Les coureurs et toute l'organisation venant de Lons-le-Saunier traverseront la ville le 14 juillet.

## TREFILERIE

Courant de cette année 1907 (*pas de date précise*) démarrage d'une véritable production à la Tréfilerie de Bourg, sous les ordres de M. LEDUC et ensuite de Jean-Marie LARDON.

## PRESBYTERE

Dans sa séance du 8 juillet 1907, le Conseil municipal discute du presbytère de Notre-Dame. Suite aux lois de 1905, un bail est consenti avec le clergé pour 18 ans moyennant le prix

annuel de 400 francs, les impôts fonciers et les réparations locatives restent à la charge de M. le curé. La ville se réserve, au cas où elle choisirait cet emplacement pour aménager la place au marché, de distraire du jardin de la cure, la bande du dit jardin qui borde les constructions où existent actuellement le magasin des pompes et la bibliothèque.

#### UN PASSAGE PRINCIER A BOURG

Le prince BORGHESE venant de Paris et se rendant à Turin est arrivé à Bourg en automobile le mercredi 14 août vers 6 heures, il était accompagné d'un ami et de son mécanicien, et suivi par une seconde voiture qui elle s'est arrêtée à l'Hôtel de France. Le prince a dîné et passé la nuit à l'Hôtel de l'Europe. Dans le nouveau et spacieux garage de monsieur REBIERE propriétaire de *l'Europe* nous avons visité la fameuse automobile dont les énormes phares ont éclairé tour à tour la Chine, le désert de Gobi, les plaines de Sibérie... Le prince a parcouru en huit heures la distance de Paris à Bourg.

#### ENTRETIEN DE NOS ROUTES

Dans sa séance du 16 août, le Conseil a discuté du problème de l'entretien des routes qui traversent la ville. M. MILLIAT conseiller dit que dans le boulevard de Brou il passe en moyenne 80 automobiles par jour et que le léger goudronnage effectué ces jours derniers dans ce quartier est insuffisant. Le maire M. LOISEAU dit que la ville ne peut prendre en charge l'entretien des 4 000 mètres de routes nationales qui traversent la commune et que le goudronnage effectué ne peut se réaliser qu'à raison de 15 centimes le mètre carré, cette opération généralisée coûterait les yeux de la tête ! On décide que de nouvelles démarches seront faites auprès de l'administration des Ponts et Chaussées pour permettre ce goudronnage dont celui du boulevard de Brou.

#### PLACE DU GREFFE

*Le Journal de l'Ain écrit le 28 août : Pour la première fois, dimanche nos concitoyens ont été admis à fouler le sable des larges avenues du square de la place du Greffe auquel il ne manque que le monument Lalande pour être parfait. A la fraîcheur crépusculaire agrémentée par le jet d'eau, les citadins peuvent venir prendre un repos agréable sur les bancs offerts par le bazar voisin.*

#### ARCHIVES NOUVELLES

Le 23 septembre 1907 on s'est enfin décidé à enlever la clôture de planches qui, depuis si longtemps condamnait la partie du trottoir de la préfecture longeant le nouveau bâtiment des archives. Ajoutons à cette occasion que le retard dans l'achèvement du bâtiment provient d'une grève dans l'usine qui doit fournir les charpentes métalliques.

#### JARDINS OUVRIERS

Le 10 octobre 1907, on apprend qu'un terrain vient d'être loué pour y établir la première *colonie* de jardins ouvriers. Ce terrain propriété de M. Louis CONVERT est riverain de l'avenue de Rosières à gauche un peu après l'abattoir, il a une superficie de six coupées et demie, on compte y établir quinze jardins. Une deuxième *colonie* sera aménagée l'an prochain dans le quartier de la gare.

#### HOTEL DE MEILLONNAS

Dans sa séance du 22 octobre, le Conseil municipal a examiné une demande de M. MUSSELIN droguiste rue Teynière qui est locataire de la ville dans l'Hôtel de Meillonas, son bail expire à la St Jean 1909, il demande une prolongation de six ans aux mêmes conditions, soit un prix de 450 francs l'an. Le Conseil décide de proposer à M. MUSSELIN une prolongation de durée moindre.



## CHAMP DE FOIRE (*toujours séance du Conseil du 22 octobre*)

Le peseur public du champ de foire ne veut plus habiter la bicoque malsaine où il est condamné à vivre, il menace de faire grève si on ne lui fait pas des réparations dont le devis s'élève à 1 500 francs. Le Conseil dit que pour une mesure qui ne vaut pas 500 francs c'est un peu cher. En final, on envisage la reconstruction d'un nouveau local. (*à suivre...*)

## CLOCHER DE NOTRE-DAME

En octobre 1907 le Conseil municipal s'est penché sur le problème de la reconstruction du clocher de Notre-Dame, clocher qui avait été sous la Révolution décapité au niveau de l'horloge. Lors du conseil du 22 octobre le maire expose ce problème de reconstruction. Le devis du nouveau projet établi par M. Tony FERRET architecte s'élève à 269 000 francs environ. La dépense sera totalement couverte par les legs BON et d'ESCRIVIEUX qui forment un capital de 300 000 francs. Le clocher et la façade de l'église devraient être démolis jusqu'au balcon de la Vierge. La surélévation sera de quatorze mètres et sera une reconstitution fidèle autant que possible de l'édifice ancien. L'horloge sera également haussée d'un étage, elle sera munie de quatre cadrans avec éclairage nocturne. Enfin la construction de l'échafaudage coûtera 20 000 francs.

## ESPERANCE BRESSANE

La Société de gymnastique l'*Espérance bressane* créée en 1906 par le chanoine REVERDY a officiellement déposé ses statuts à la préfecture de l'Ain le 26 octobre 1907. Objet de l'association : *faciliter et encourager les exercices physiques*. Le siège social est au 7 de la rue Bourgmayer, le président est monsieur de LA BOULAYE.

## PATRONAGE (*un nouveau*)

Le 25 novembre 1907 on vient d'inaugurer à Bourg une nouvelle œuvre paroissiale organisée par M. le curé de Notre-Dame. C'est le patronage Sainte-Marthe, il est installé rue de la Fraternité près de l'usine à gaz, il comprend un vaste et long bâtiment d'un étage érigé sur l'emplacement de l'ancienne *Platte* DEVOLUET. Il y a là une grande salle de spectacle et diverses pièces servant aux jeux ou aux travaux des jeunes filles, en outre une vaste prairie et un jardin sont compris dans l'enclos du patronage.

## ARBRES (*abattages massifs*)

Dans sa séance du 6 décembre 1907, le Conseil municipal s'est préoccupé de l'abattage massif des arbres qui se trouvent sur le tracé de la ligne de chemin de fer à voie étroite *Bourg à la Madeleine*. En effet l'établissement de cette ligne exige l'abattage de la rangée nord des arbres de la route de Jasseron. Le maire dit qu'il a tout fait pour empêcher ce vandalisme, il faut y passer, Tant sur la commune de Bourg que sur celle de Jasseron c'est environ 500 arbres qui seront abattus.

## DECES D'UN ANCIEN MAIRE

Le 29 décembre 1907, est mort à Hyères (*Var*) Antoine BELAYSOUZ personnalité locale importante et bien connue, de son état marchand de fer. Nommé maire le 11 avril 1882, démissionnaire, il sera à nouveau élu maire en 1884 et démissionne encore le 24 décembre 1886. Il était administrateur de la Banque de France, administrateur des Hospices civils de Bourg, membre du Conseil de direction des écoles normales...

# 1908

## EPIDEMIE AU LYCEE

Le 3 février 1908, les élèves du lycée de jeunes filles de Bourg viennent d'être licenciées pour 15 jours en raison de plusieurs cas de fièvre scarlatineuse constatées dans l'établissement.

## LE CLOCHER DE NOTRE-DAME

Dans sa séance du 7 février le conseil municipal discute du problème du clocher de l'église. Le maire fait connaître en détail les travaux qui seront à effectuer, entre autre le balcon de fer du clocher qui sera remplacé par une galerie de pierre aux quatre angles de laquelle prendront places les statues des quatre évangélistes, les grandes fenêtres à ogive de l'étage supérieur s'ouvriront sur le balcon, le tout sera coiffé d'un dôme à lanterne. Le clocher sera ainsi surélevé de onze mètres et culminera à 62 mètres du niveau du sol. L'adjudication sera publique, les travaux devraient coûter 242 642 francs pour le 1<sup>er</sup> lot, 12 000 francs pour l'horloge, 10 000 francs pour les quatre statues.

## CONSTRUCTION D'ECOLLES

Le 20 février 1908 a eut lieu l'adjudication pour la construction de la nouvelle école du quartier des gares, dont les plans ont été dressés par monsieur MEYER architecte, c'est monsieur PERRIN de l'Etang sur Arroux qui a été retenu pour un devis de 76.586 francs. Les travaux de l'école BICHAT se poursuivent, on vient d'enlever un volume de terre de 4 000 mètres cubes, à sa place on bâtera une construction en prolongement du bâtiment principal de l'école qui est démolie jusqu'aux voûtes.

## CAISSE d'EPARGNE

Le 17 mars 1908, dans sa réunion du Conseil d'épargne de Bourg-en-Bresse, la question de la construction d'une Caisse d'épargne a été soulevée. Il est certain que l'immeuble actuel face à la Préfecture acheté en 1885 est insuffisant (*ancien hôtel Raymondis*). Un immeuble communal adapté au service serait à la fois un premier gage et une commodité pour les déposants.

## CONSEIL DE PRUD'HOMME

Dans sa séance du 8 avril 1908, le conseil municipal demande la création à Bourg d'un conseil de Prud'homme dans les conditions de la loi du 27 mars 1907.

## FOIRE AUX CHEVAUX

Toujours dans sa séance du 8 avril, le conseil vote à l'unanimité la création d'une foire aux chevaux qui se tiendra en principe le 3<sup>ème</sup> mercredi du mois de septembre. Cette proposition a été adoptée car plusieurs foires aux chevaux existent dans d'autres localités extérieures à l'Ain.

## LAVOIR DU FAUBOURG DE LYON

En mars on parle du lavoir du faubourg de Lyon. En effet, suite à la démolition de celui qui était situé à proximité de l'ancien passage à niveau de la route de Lyon un autre sera reconstruit par la compagnie du PLM sur le terrain acquis à monsieur CHAROLLAIS, terrain disponible après la déviation du chemin du Peloux.

## ADJUDICATION DES TRAVAUX DE RECONSTRUCTION DU CLOCHER

Le 18 avril 1908, ont eut lieu l'adjudication des travaux pour la reconstruction du clocher de Notre-Dame. C'est l'entreprise DUCHEZ et fils de Lyon qui a obtenu le marché pour un devis de 217 762 francs.

## TRAVAUX DE LA RUE BICHAT ET DE L'ECOLE

Dans sa séance du 21 avril 1908, le conseil est mis au courant des travaux de la rue Bichat et de l'école. On décide de prolonger le préau de l'école jusqu'au four Bagé, en démolissant un vieux bâtiment municipal qui se trouve dans cette impasse du four Bagé. Le maire annonce ensuite qu'on vient d'exhumer des archives un document dont les clauses obligent la ville à modifier les plans de l'école et plus particulièrement de la salle de gymnastique. Ce document est l'acte de vente rédigé il y a une quarantaine d'années, lors de la cession de l'ancienne préfecture à la ville. Une clause de cet acte stipule que la ville ne pourra appuyer aucun mur contre ceux du palais de justice et de la prison, qui devront être tenus à huit mètres de distance de toute construction. Les plans de reconstruction seront donc modifiés en conséquence.

## UN MINISTRE ARRIVE... (on badigeonne)

Le 31 mai 1908 auront lieu à Bourg les fêtes mutualistes. En l'honneur de la venue à cette occasion de monsieur RUAN ministre de l'Agriculture qui présidera ces fêtes, on passe une couche de peinture blanche à la grille et aux persiennes de la préfecture. Le trottoir qui borde ce bâtiment sera à la même occasion élargi de 40 centimètres.

## DECES D'UN MEDECIN

Le 11 mai 1908, nous apprenons le décès du docteur LOUIS directeur médical de l'asile Sainte Madeleine, il était né à Chessy-les-Mines en 1874. Médecin militaire il donna sa démission et pris la direction de l'asile Sainte-Madeleine où il resta pendant 34 ans.

## REELECTION DU MAIRE

Le 17 mai 1908 monsieur Georges LOISEAU maire depuis 1900, est réélu maire de la ville de Bourg-en-Bresse.

## CONGRES DE LA MUTUALITE

Les 30 et 31 mai 1908 s'est tenu à Bourg un très important congrès de la mutualité de l'Ain. A cette occasion toute la ville est pavoisée, on érige sept arcs de triomphe, le 23<sup>ème</sup> RI est de la fête on donne congé aux écoles le samedi matin, des trains supplémentaires desservent Bourg. Le tout est présidé par le Ministre de l'agriculture monsieur RUAN.

## L'ARBRE DE LA MUTUALITE

A l'occasion du congrès de la mutualité, on a planté le 31 mai 1908 *l'arbre de la mutualité*. La presse de l'époque écrit : *plantation est une manière de parler car cet arbre un joli tilleul est en terre depuis plusieurs mois derrière l'institution Carriat.*

## TOUR DE FRANCE

Le 19 juillet 1908, les coureurs du Tour de France cycliste sont passés encore cette année dans notre ville. C'est au cours de l'étape Belfort-Lyon qu'un contrôle fixe était installé à l'intersection de la rue Voltaire et du faubourg de Lyon. A 11h30, trois échappés arrivent à Bourg, il s'agit de FABER, GARRIGOU et CORNÉ. Contrôle effectué sous une forte pluie.

## LALANDE

Au cours du conseil municipal du 31 juillet 1908 le maire informe le conseil, que le mardi 4 août aura lieu au square une cérémonie toute simple, mais dont le souvenir cependant, se perpétuera : La Société d'Emulation déposera dans le soubassement de pierre du monument Lalande un étui qui contiendra le procès verbal de l'érection ainsi que des pièces de monnaies frappées au millésime de 1908. Ces pièces rappelleront aux générations futures que cette année fut celle de l'érection du monument élevé par souscription publique à la mémoire du célèbre astronome.

## MORGON

Courant 1908, l'entreprise MORGON qui était installée à Bolozon et précédemment place des Lices emménage rue de l'Ecole à Bourg, elle prend la place d'un ancien manège et mettra en place ici un premier marteau pilon. Rappelons que c'est Jean MORGON qui a créé cette fabrique.

# 1909

## NOTRE-DAME, ON DESCEND LES CLOCHES

20 février 1909 : c'est le début de l'opération de descente des cloches de Notre-Dame. En effet, suite aux décisions prises en 1908 concernant la reconstruction du clocher de l'église et après acceptation du devis présenté par Tony FERRET, il faut passer au concret. Dans le *Journal de l'Ain* du 22 février 1909 on pouvait lire : *On a commencé samedi à descendre les cloches de Notre-Dame, cette mesure est dictée par la reconstruction du clocher. A l'aide d'un câble d'une résistance de 10 000 kilos mû par un treuil, deux des moyennes cloches ont été descendues, elles sont installées dans l'angle du chantier place Electorale. La descente du bourdon a été plus difficile, on a dû couper les pivots de l'énorme cloche pesant 5.000 kilos, celle ci étant soulevée par le câble on la déposa doucement non pas sur le sol mais à l'étage inférieur du clocher, c'est à dire jusqu'au 3<sup>ème</sup> plancher où le bourdon restera jusqu'à sa réintégration. Cinq petites cloches restent en place pour assurer les sonneries jusqu'à ce que la construction du beffroi provisoire soit terminée.*

A noter, que le gros bourdon la *Marie-Charlotte* fut en définitive descendu et transporté avec deux autres cloches aux fonderies Paccard à Annecy-le-Vieux ceci afin de donner à nos cloches des sons plus harmonieux. Ce qui fut fait.

## MORTALITE DUE A LA GRIPPE

Le 17 mars 1909 à Bourg-en-Bresse l'épidémie de grippe continue à sévir et la mortalité augmente dans d'effrayantes proportions. Depuis le 1<sup>er</sup> mars, quarante et un décès ont été déclarés à l'Etat civil, dont dix dans la seule journée du 15 mars...

## UNE TÊTE COURONNEE DE PASSAGE EN GARE DE BOURG

Le 8 avril 1909 l'impératrice douairière de Russie Maria FEODOROWNA est passée en gare de notre ville. Le convoi était formé de plusieurs wagons, salons-lits et restaurant, il était attendu vers 14 heures mais il a été retardé vers Dijon par suite du déraillement d'un train de marchandises. Le service d'ordre était à Bourg discrètement assuré par quelques agents de police. L'impératrice se rendait à Gênes où elle allait rejoindre le roi et la reine d'Angleterre.

## INAUGURATION DE LA STATUE DE LALANDE

Ce 18 avril 1909 on inaugure square du Greffe la statue de l'enfant du pays le grand astronome Joseph Jérôme « de » LALANDE né à Bourg le 11 juillet 1732. C'est grâce à l'impulsion de la Société d'Emulation de l'Ain qui organisa une souscription publique que l'on éleva ce monument. Rappelons que c'est LALANDE qui calcula la distance de la terre à la lune. C'est donc ce dimanche 18 avril que sous la présidence de monsieur DUJARDIN-BEAUMETZ sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-arts on inaugura l'œuvre conçue par Tony FERRET et sculptée par Alphonse MUSCAT, le buste du savant a été élaboré en partant d'un ancien buste disparu dont l'auteur était HOUDON. L'inauguration a donné lieu à un grand rassemblement populaire, rassemblement auquel ont participé de très nombreuses personnalités politiques et militaires. De très nombreux discours évoquent la vie, l'œuvre et les mérites de LALANDE. La fête fut suivie d'un banquet de 100 convives servi à la salle des fêtes par l'Hôtel d'Angleterre. (*à noter que le matin de l'inauguration, M. DUJARDIN-BEAUMETZ fit une promenade en forêt de Seillon et à l'église de Brou.*)

## LES ARCHIVES DEPARTEMENTALES A LA PREFECTURE

Juillet 1909 : En mai 1906, on avait mis en adjudication les travaux pour la construction d'un bâtiment destiné aux Archives départementales. Après plus de trois ans de travaux qui furent retardés notamment par un accident et une grève de l'usine qui devait fournir les charpentes métalliques voici enfin le bâtiment terminé. A l'origine, les archives qui furent créées sous la Révolution par la loi du 26 octobre 1796, connurent dans l'Ain plusieurs destinations. Tout d'abord, se furent les greniers de l'ancienne préfecture (*Hôtel Riboud devenu école puis mairie*), ensuite du grenier on passa aux caves de la nouvelle préfecture construite en 1855. Hélas, le 13 décembre 1885 le feu ravagea notre nouvelle préfecture. On reconstruisit les bâtiments et on édifia par la suite cet immeuble spécialement conçu pour les archives (*sur un tenant du parc de la préfecture*), bâtiment qui vient d'être livré à son destinataire.

## DES ANES AU SECOURS DES FINANCES DU RUGBY BRESSAN

1<sup>ER</sup> août 1909 : Pour se faire un peu d'argent le club de rugby de Bourg (l'US Bressane) met sur pied une course d'ânes. Cette course se déroule sur *l'asinodrome* de Brou, terrain de rugby du club situé devant l'église de Brou, terrain transformé pour l'occasion en terrain de course. 5 000 personnes ont assisté à cette première. La fête des ânes se termina le soir par un grand feu d'artifice. (*à signaler que dans les jours qui suivirent, la commune de Meximieux a également mis sur pied une course d'ânes.*)

## XIX<sup>e</sup> FETE FEDERALE DES SOCIETES DE GYMNASIQUE DU SUD-EST

Les 15 et 16 août 1909 l'Alouette des gaules organise une grande fête de gymnastique avec 78 sociétés dont une italienne. 15 000 visiteurs envahissent les rues de Bourg. Monsieur Albert SARRAUT sous-secrétaire d'Etat à la Guerre a présidé cette grande manifestation. Les musiques militaires des 44<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> de ligne ont accompagné les défilés. Rarement la ville de Bourg n'avait vu une telle fête sportive.

## UNE NOUVELLE PAROISSE

Le 29 août 1909 l'évêque de Belley Mgr LABEUCHE crée une nouvelle paroisse à Bourg . En effet, depuis 1505 la ville ne comptait qu'une seule paroisse celle de Notre-Dame. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle un nouveau quartier se dessine dans le secteur de la gare et devient rapidement un secteur résidentiel, tout cela grâce au chemin de fer. C'est *Bel-Air*. Le curé de Notre-Dame ne pouvant plus faire face à une charge trop lourde, l'évêché décide donc de créer cette nouvelle paroisse qui prendra le nom de paroisse du Sacré-Cœur. (*à noter que depuis 1883 une chapelle avait été édifiée là où a été construite la basilique, mais pour autant ce n'était pas une paroisse.*)

## DECES D'UN ANCIEN MINISTRE

Le 12 septembre 1909 est mort à Bourg Pierre Ernest PINARD qui fut du 13 novembre 1867 au 17 décembre 1868 ministre de l'Intérieur de Napoléon III. Ce ministre avait des attaches bourgiennes car il était marié à une demoiselle BON, fille de Philibert BON président du tribunal de Bourg. Monsieur PINARD résidait à Bourg dans l'hôtel de la rue Bourgmayer située au numéro 15 au coin de la rue des marronniers.

## UNE REINE FAIT ESCALE A BOURG

Le 7 octobre 1909 Marguerite de Savoie, veuve du roi d'Italie Humbert et mère de Victor-Emmanuel III passe dans notre ville et fait *escale* à l'Hôtel de l'Europe.

## CINEMA

Dans sa séance du 22 octobre 1909 le conseil municipal loue à monsieur DUPEUPLE pour 1 000 francs par an le rez-de-chaussée de l'ancien Hôtel de Meillonas rue Teynière. L'intéressé veut ouvrir ici une salle de cinéma. La ville accepte et la première séance de cinématographe aura lieu le 30 octobre. La salle s'appellera *Modern Cinéma*. Le prix des places sera de 1,25 Fr. pour les premières, 0,75 pour les secondes et 0,40 pour les troisièmes.

## GARE DE BOURG

En novembre 1909 (*pas de date précise*) on projette de construire un passage souterrain en gare de Bourg. Notre gare ouverte depuis 1856 a au fil des ans été sans cesse modernisée, c'est ainsi qu'en cette année 1909 un premier projet est présenté pour la construction d'un passage souterrain. (*ce fut un peu l'Arlésienne, car ce projet ne fut en définitive approuvé par décision ministérielle que le 11 mai 1914... et ensuite pour cause de guerre ne fut réalisé que dans les années 1920... nous en reparlerons.*)

# 1910

## LE DECES D'UNE RELIGIEUSE

Le 7 janvier 1910, nous apprenons le décès dans sa 70<sup>ème</sup> année de sœur VALERIA supérieure de l'hôpital Saint-Georges de Bourg-en-Bresse. Aidée du directeur elle fit de cet établissement l'un des plus importants et des mieux côtés de France en matière psychiatrique, elle contribua à la construction de bâtiments mieux adaptés aux malades.

## ACCIDENTS DANS LA RUE

Le 5 janvier 1910 : la presse se fait l'écho des nombreux accidents sur la voie publique. Plus spécialement dans les rues où se tiennent les marchés. Rue Gambetta M. TRIPOZ marchand de fromage a été renversé par une voiture, tous les fromages ont été roulés dans la boue. Rue Centrale deux voitures se sont télescopées. Place de l'Hôtel de ville le cheval de M. LAURENT coquetier s'est abattu sur le macadam...

## LE FAIT... de MONSIEUR LE PREFET...

10 janvier 1910 : notre nouveau préfet monsieur Gabriel BRUN nommé le 30 octobre 1909 a reçu officiellement les corps constitués de la ville et du département. Pendant deux heures, la vie administrative de Bourg fut suspendue. Dans les lycées les cours furent supprimés ce qui semble pour le moins abusif. M. le préfet a reçu du général et du maire jusqu'au gardien chef de la maison d'arrêt, en passant par le vérificateur des poids et mesures...

## RECONSTRUCTION DU CLOCHER DE NOTRE-DAME

Le 28 janvier 1910 on apprend que l'entreprise DUCHEZ et fils de Lyon a cédé tous ses droits pour l'achèvement des travaux de Notre-Dame à l'entreprise NISTAS et Cie des carrières de Villette.

## LA COMETE DANS LE CIEL DE BOURG

Ce mercredi soir 26 janvier 1910 entre 18 h et 18h30 une petite éclaircie du ciel a permis de contempler pendant vingt minutes environ la comète qui était accompagnée d'une grande traînée de lumière à l'ouest et assez bas à l'horizon au couchant.

## CINEMA

Ce vendredi 28 janvier 1910 le *Modern Cinéma*, salle Carriat, présente une soirée de gala. Il y aura au programme présenté par la maison Pathé frères, deux films d'art composés par elle : *La main*, mimodrame de Bérény, *La peau de chagrin* de Balzac, *L'atterrissage d'un ballon allemand en France...* etc.

## SALUBRITE DE LA VILLE

Le 2 février le maire a pris un arrêté concernant l'assainissement des quartiers situés sur le parcours du Cône. Les propriétaires qui utilisent actuellement ce ruisseau pour y déverser leurs matières de vidanges, leurs eaux ménagères et pluviales sont mis en demeure d'installer désormais le tout à l'égout. Ces mises à l'égout, ainsi que les installations des cabinets d'aisance et des éviers seront faites conformément aux prescriptions du règlement sanitaire. Le délai d'exécution des travaux est fixé au 1<sup>er</sup> juillet 1910.



## LE CLOCHER DE NOTRE-DAME (suite...)

Le 7 février 1910 on vient de placer sur l'échafaudage de l'église dans la hauteur où elle sera établie, le cadran en *figuration*, grandeur réelle, d'un des génies qui décorera la nouvelle horloge. Cette figuration permettra de juger des proportions à adopter pour les mettre en harmonie avec les autres parties de l'étage du clocher.

## EXPOSITION D'AEROPLANES à BOURG

Le 21 février : nous avons eu ces jours derniers à la Grenette une exposition de deux aéroplanes authentiques. Un monoplan Blériot, frère de celui qui a traversé la Manche, et une *Demoiselle* de Santos-Dumont. Ces deux appareils sont la propriété de notre compatriote monsieur PERREAL de Saint-Genis-Pouilly, lequel compte bien se lancer commercialement dans l'aviation.

## LES ARBRES DE BOURG EN DANGER

Dans sa séance du 2 mars 1910, M. Fromont attire l'attention de l'assemblée sur la santé des arbres du Quinconce, du Mail, du Bastion et du champ de Mars dont les plus vieux creux et vermoulus s'en vont en dépérissant. Il conviendrait selon lui, de boucher les cavités avec du mortier de ciment. Le maire dit qu'en raison du mauvais état de ces arbres, il vaudrait mieux les remplacer et transformer les promenades en jardin anglais. (*affaire à suivre*)

## LA JEUNESSE LAÏQUE UNE FUTURE SOCIETE

Le 5 mars 1910, appel du comité de concentration républicaine pour la création de la *Jeunesse laïque* avec foyer du soldat et patronage pour enfants.

## FORCES MOTRICES A BOURG

Au conseil municipal du 2 mars, le maire dépose sur le bureau un projet de cahier des charges et un projet de traité à passer avec la société *l'Union Electrique* de Saut Mortier, qui s'est chargée de réaliser le projet de Cize-Bolozon pour l'adduction électrique de Bourg. Etude renvoyée en commission pour examen.

## DECES à BOURG de L'EVEQUE DE BELLEY

Monseigneur LABEUCHE évêque de Belley est décédé le 17 mars 1910 chez M. le chanoine BÉRÉZIAT aumônier de Saint-Joseph où il recevait toujours l'hospitalité durant ses séjours à Bourg. L'évêque de Belley souffrait d'un point pleurétique, qui s'est doublé d'une pneumonie. Il était né dans le Doubs en 1875 et avait été nommé évêque de Belley le 8 juillet 1906. Ses obsèques seront célébrées à Bourg le 21 mars, il sera inhumé à Belley.

## AVIATION

6 AVRIL 1910 : Le coureur cycliste de Bourg Louis MOUTHIER a demandé au maire d'Ambérieu-en-Bugey l'autorisation de faire des expériences d'aviation dans la plaine de Bélièvre. Il demande pour cela une subvention à la commune d'Ambérieu ainsi qu'aux commerçants des localités voisines du champ d'aviation. Monsieur MOUTHIER a en sa possession des appareils Blériot du type de celui qui a traversé la Manche.

20 avril 1910 : Louis MOUTHIER ayant terminé son hangar à Ambérieu et monté son appareil a commencé ses essais la semaine dernière le dimanche 17 courant. A 18 heures, il a ensuite continué son entraînement par une sortie d'une heure. Le lundi matin, il a évolué en tous sens sur la piste en faisant quelques décollages. Dans le même temps, il achète pour 11 000 francs or un avion Blériot XI type « traversée de la Manche ».

## SPORT

Demain 5 mai 1910, jour de l'Ascension, le Vélo-club de Bourg fera disputer sa deuxième course de club, en une épreuve à courir contre la montre sur le trajet Bourg-Coutelieu soit 50 kilomètres aller et retour. En raison du nombre de partants (35 à 40), les spectateurs assisteront donc à deux heures consécutives de sport. Départ des coureurs de 2 minutes en 2 minutes aux « Baraques » route de Pont-d'Ain.

## LES GRANDS HOTELS DE BOURG VERS LA MODERNITE

En ce mois de mai 1910 monsieur REBIERE propriétaire de l'Hôtel de l'Europe à Bourg installe le chauffage central dans les chambres de l'établissement. A cette même époque monsieur Victor CORSAINT propriétaire de l'Hôtel Terminus modernise l'établissement, il y installe l'ascenseur, met l'eau, le gaz et l'électricité à tous les étages.

## LE CLOCHER DE NOTRE-DAME (suite...)

Lors de sa séance du 27 mai 1910, le conseil municipal a examiné le problème des ornements du clocher de Notre-Dame. Le conseil accepte le cahier des charges de Tony FERRET et la soumission du sculpteur Alphonse MUSCAT. Les travaux comprennent la sculpture de deux génies de quatre mètres de hauteur environ symbolisant l'heure de la naissance et l'heure de la mort. Monsieur MUSCAT, entendu, dit que les travaux seront réalisés en 6 mois, pour un coût de 8 000 francs, dépense couverte par les legs BON et d'ESCRIVIEUX. Accord du conseil. Toujours dans cette même séance, le Conseil examine le problème des cloches. Pour cela on entend l'avis d'un spécialiste M. PACCARD fondeur de cloches à Annecy. Il prévoit de mettre en harmonie les trois grosses cloches. Il dotera Notre-Dame d'un carillon flamand ou hollandais de neuf cloches qui sonneraient les airs voulus... Le devis pour ces travaux se monte à 16 000 francs environ. Accord du Conseil.

## LES CLOCHES PARTENT à ANNECY

15 JUIN 1910. Les trois cloches qui avaient été descendues du clocher l'an dernier sont transportées aux fonderies PACCARD à Annecy-le-Vieux. C'est ce mercredi, que chargées sur un camion traîné par trois chevaux que les cloches dont la *Marie-Charlotte* gros bourdon de 5 000 kilos sont conduites en gare de Bourg direction Annecy.

## UN AUTRE BREVET DE PILOTE D'AVION

9 août 1910 : dans la foulée de son compère René VIDARD, le burgien Louis MOUTHIER, décroche le 9 août 1910 son brevet de pilote sous le numéro 157.

## LES CASERNES DE BOURG

Dans sa séance du 29 septembre 1910, le conseil municipal a examiné le problème du casernement. Il décide que l'ancien Grand séminaire de Brou sera définitivement abandonné en tant que casernement, on installera ici les différents musées de Bourg. Une nouvelle caserne sera construite pour y loger, non seulement la compagnie *du séminaire*, mais encore le 3<sup>ème</sup> bataillon dont le retour est en attente.

## L'HORLOGE DU CLOCHER

Toujours le 29 septembre, le conseil décide que la fourniture de l'horloge de Notre-Dame sera mise en adjudication et que le concessionnaire sera tenu d'avoir un atelier à Bourg et d'assurer régulièrement le remontage de l'appareil. Cette horloge coûtera environ 25 000 francs, dotée d'un carillon d'un système tout nouveau, elle sera certainement l'une des plus belles horloges de France.

## BEL-AIR, SA CHAPELLE, SON ECOLE PRIVEE

Ce 2 octobre 1910 : Mgr MAGNIER évêque de Belley a béni la chapelle provisoire de la nouvelle paroisse de Bel-Air, il était accompagné de l'abbé RYNOIS curé de cette nouvelle paroisse et de nombreux autres prêtres. 1000 personnes ont assisté à cette cérémonie. Dans cette même journée l'évêque a béni la nouvelle école libre construite dans une propriété privée du quartier, cet établissement prend le nom d'*Ecole Saint-Charles*.

## LA GRANDE COLERE DES CHEMINOTS

12 octobre 1910 : En France, les employés des Chemins de fer du Nord cessent le travail. En l'espace d'une semaine l'ensemble des cheminots de France sont en grève. Les revendications portent sur les conditions de travail, les salaires, c'est la grève dite *de la thune*. Dans l'Ain les plus forts mouvements se font sentir dans les gares d'Ambérieu, Bellegarde et Bourg. Dans notre gare, un détachement du 23<sup>ème</sup> garde les installations et tous les postes d'aiguillage. Dans la journée du 17 on constate que les plaques tournantes sont déviées, des sentinelles sont placées près des points névralgiques. Sur tout le territoire, le gouvernement maîtrise par la force cette difficile et dure grève des cheminots.

## COMBIEN DE MORTS ENTERRES A CHALLES ?

1<sup>er</sup> novembre 1910 : on dit que la population de la nécropole de Challes (*cimetière de Bourg*) se monte à 48 000 personnes, ce qui veut dire que la population de Bourg ne représente pas la moitié de celle du cimetière qui a été ouvert ici il y a 80 ans. (*en 1830*)

## LES LOCAUX DE LA GLACIERE (*la JL dans ses murs*)

Le Conseil municipal du 11 novembre a étudié le problème de la *glacière*. Le maire expose que les locaux de cet établissement seront vacants au 1<sup>er</sup> janvier 1911, il propose de louer la Glacière à l'œuvre de la Jeunesse Laïque, ils seront loués avec bail de neuf ans moyennant le prix de 400 francs par an.

## FIN DES TRAVAUX DU CLOCHER DE NOTRE-DAME

Le 7 décembre 1910 on a commencé la démolition du gigantesque échafaudage, les travaux vont bon train, déjà le campanile nous apparaît, bientôt ce sera le grand dôme. Pour la nouvelle année tout sera pratiquement fini.

Le 25 décembre 1910, a eut lieu la réception provisoire des travaux du clocher. Le 2 décembre les cloches qui avaient été expédiées à Annecy ont regagné Bourg depuis fin novembre. Remises en place, le 4 décembre, elles sonnèrent ce jour là à toute volée.

## LA JEUNESSE LAÏQUE

Dans son conseil du 30 décembre, la municipalité approuve le devis des travaux à faire à la glacière pour la location de l'immeuble à la Jeunesse Laïque, il s'agit de travaux se montant à 1 200 francs.

## ET ENCORE EN 1910...

Cette année là c'est la création de la fabrique de quenelles GIRAUDET. Henri reprend le savoir-faire qui avait été l'œuvre d'un charcutier lyonnais du nom de Joseph MOYNE.

# 1 9 1 1

## INCENDIE

Le 9 janvier 1911 un violent incendie se déclare rue du Gouvernement dans l'antique et vétuste pâté de maison connu sous le nom de *l'Arche de Noé*. Les pompiers aidés d'un détachement du 23<sup>e</sup> de ligne sont venus à bout du désastre au grand désappointement de la population qui aurait bien aimé que cet îlot soit détruit car on aurait pu faire ici la place du marché.

## DECES D'UNE ANCIENNE FIGURE

Le 11 janvier on déplore la mort du *PÈRE FRANÇOIS*, ancien instituteur congréganiste, il était à la fois écrivain public, comptable ambulante. Ce vénérable vieillard âgé de 85 ans demeurait 26 rue des Bons-Enfants, c'est ici que son corps a été découvert dans le réduit où il rangeait son bois.

## JOURNAUX INTERDITS PAR L'EGLISE

Le 15 janvier 1911, une ordonnance collective épiscopale signée des treize évêques du Sud-est, dont Mgr Manier évêque de Belley, est lue dans toutes les églises (*dont Bourg*). Elle défend aux catholiques, sous peine de péché mortel, de vendre, acheter ou lire habituellement *le Progrès de Lyon et le Lyon Républicain*.

## JEUNESSE LAÏQUE

Le 16 janvier, les entrepreneurs de la société *la Jeunesse laïque* ont achevé la transformation de *la glacière*, le trop fameux établissement n'a subi que des modifications de détail, on l'a adapté tant que bien que mal à ses nouvelles destinées. Au rez-de-chaussée on a logé le concierge et aménagé en bibliothèque et en salle de jeux les locaux qui précédemment étaient l'ancienne salle de concert. L'ancien foyer des chanteuses situé sous la scène a été transformé en foyer du soldat.

## ACCIDENTS DE LA RUE

3 février 1911 : Le carrefour situé entre les rues Guichard et Mercière est décidément très dangereux, l'an passé un accident s'était produit ici. Ces jours derniers c'est encore au même endroit qu'un violent accrochage a eut lieu entre une voiture appartenant à M. MONTBARBON loueur de voiture et l'omnibus d'un hôtel. On devrait poser ici des plaques très apparentes mettant en garde les conducteurs.

## AVIATION

Le 5 février 1911, Louis MOUTHIER inaugure à Ambérieu une école de pilotage nommée « Ecole Bressane d'aviation ».

## SEMINAIRE DE BROU

Par décret publié au Journal officiel du 7 février 1911, il est décidé qu'une partie de l'ancien grand séminaire de Brou est affecté à l'administration des Beaux-arts en vue de l'installation d'un musée lapidaire. L'église de Brou sera isolée du clos loué actuellement à monsieur CHAMONAT par un mur formant une courbe derrière l'abside.

## UN NOUVEAU MEDECIN

Le 10 février 1911 nous apprenons l'installation prochaine à Bourg du docteur DUBY, fils du pâtissier très connu installé rue des Halles. Nos meilleurs vœux de succès au jeune docteur. (*il s'installera au 3 rue des Lices*)

## MUSÉE

Dans sa séance du 10 février le conseil municipal est mis au courant de l'installation d'un musée dans les locaux du grand séminaire de Brou. Le maire dit qu'il ne s'agira pas seulement d'un musée lapidaire, mais que nous placerons ici les sculptures provenant de l'église de Brou.

## EAU

Toujours dans cette séance du conseil du 10 février, le maire dit, que le projet dressé par monsieur CARRET ingénieur municipal concernant l'adduction des eaux de Lent pour les quartiers supérieurs de la ville est en bonne voie. Les travaux se monteront à 120 000 francs, le conseil vote ce crédit et décide que les marchés seront passés de gré à gré pour le château et les machines élévatoires avec les maisons COIGNET, HENNEBIQUE et WORTHINGTON.

## HORLOGE de NOTRE-DAME

Ce Conseil du 10 février décidément très chargé discute de la question de l'horloge, problème qui préoccupe nos concitoyens. Le maire explique tout ce qui s'est passé concernant cette affaire entre la ville et la célèbre maison CHARVET de Lyon spécialiste en horloge et PACCARD d'Annecy pour le carillon. En fin de compte MM. LABROSSE (*pour CHARVET*) et PACCARD s'engagent à mener l'œuvre à bien pour un coût global de 21 950 francs. L'horloge pourrait fonctionner au 14 juillet. Le carillon nous réglera pour la Toussaint...

## POMPIERS

Le 27 février la nouvelle pompe à moteur à essence *Mieusset*, destinée à équiper les pompiers de la ville vient d'arriver.

## UN GEANT à BOURG

Du 1<sup>er</sup> au 7 mars on pourra voir à l'Hôtel d'Angleterre le géant russe PISJAKOFF. Ce géant obtient partout un grand succès. Il mesure 2,37 m, son poignet a 0,26 cm de tour, la circonférence de sa jambe est supérieure à celle du thorax d'un petit homme. Cela vaut la peine d'être vu. Entrée 0,40 centimes et 0,20 pour les enfants.

## JEUNESSE LAÏQUE (*suite*)

La fête inaugurale de la Jeunesse Laïque est fixée au samedi 11 et dimanche 12 mars 1911. Le samedi soir fête à la Glacière sous la présidence de M. GOUJON député, le dimanche banquet à la salle des fêtes.

## CLOCHER DE NOTRE-DAME *encore...*

Le 22 mars. Depuis samedi dernier le parvis de l'église est complètement débarrassé de l'énorme échafaudage auquel il servait de base, tout sera bientôt très net. Nous ne parlons pas bien entendu des parachèvements subordonnés à l'installation de l'horloge... ! Il nous a paru intéressant de rechercher quelle a été la durée des travaux pour la reconstruction de notre clocher :

15 juin 1908 : premiers coups de pioche dans le clocher afin d'y ménager des voies de circulation aux ouvriers.

10 août 1908 : début de construction de l'échafaudage.

8 mars 1911 : l'échafaudage est complètement démonté.

## ENLEVEMENT DES IMMONDICES

Le 29 mars 1911 M. NICOLLET tuilier à Péronnas s'engage à enlever les immondices dans les rues formant le lot central (*y compris emplacement du marché au beurre*) moyennant la rétribution annuelle de 900 francs.

Dans la séance du 29 mars 1911, le Conseil municipal examine plusieurs dossiers à savoir :

QUARTIER DE BEL-AIR : Le maire soumet à l'acceptation de l'Assemblée deux actes passés avec Mgr LUÇON cardinal archevêque de Reims et M. MOREL capitaine d'infanterie pour l'acquisition de terrains nécessaires à l'ouverture du chemin rural numéro 5 (rue Lamartine) entre la rue de la Gendarmerie et la route de Lyon. Les deux personnes désignées vendent à la ville de Bourg des terrains de 6 et 3 ares.

VENTE DE VIEUX MOBILIER : Le conseil ratifie la vente faite par le maire de cinq fauteuils Louis XVI remisés dans les greniers de l'Hôtel de ville et cédés à des antiquaires pour la somme de 600 francs.

RETRAITES OUVRIERES : Le maire entretient le conseil de la prochaine application des retraites ouvrières. La nouvelle loi dit-il, va finir d'écraser les municipalités qui auront la lourde charge d'établir et de tenir à jour la liste des assurés obligatoires, moyennant l'indemnité ridicule de 0,05 centimes par dossier.

BUREAU DE TABAC : Le conseil donne avis favorable à l'établissement d'un bureau de tabac au quartier des Graves et d'un autre au Mail. (*Tramway*).

PLAQUES DE RUES : Le conseil du 29 mars 1911 vote un crédit de 500 francs pour l'achat de plaques indicatrices portant le nom des rues et destinées à désigner les rues nouvelles ou à remplacer les plaques existantes illisibles.

## TRAIN A VOIES ETROITES

28 avril 1911. Pour cette ligne Bourg à la Madeleine, on prévoit la construction d'une gare qui sera construite dans le secteur du faubourg du Jura. Monsieur VIAL ingénieur a envoyé le 23 avril au maire de Bourg les plans et devis de cette gare du tramway qui sera établie dans la prairie de Challes. (*Affaire à suivre...*)

## RECENSEMENT

Le 1<sup>er</sup> mai 1911 on publie les résultats du recensement, ils sont, pour Bourg, les suivants : Population agglomérée : 15 244, population éparses : 1 239, total = 16 483. Il faut ajouter à ces chiffres la population comptée à part : 4 062 soit une population totale de 20 545 personnes. Au dernier recensement de 1906 il y avait 20 045 personnes. A noter qu'au recensement de 1911 on compte six personnes âgées de plus de 90 ans.

## DECES D'UN MEDECIN TRES APPRECIE

Le 5 mai 1911 c'est le décès du docteur Paul Emile HUDELLET, il fut médecin de l'Hôtel-Dieu, ce fut lui qui fit construire la maternité boulevard de Brou et qui à son ouverture en fut le médecin chef. Le docteur HUDELLET était né le 23 février 1845.

## NOUVELLE CAISSE D'ÉPARGNE

15 mai 1911 : Les travaux de construction de la nouvelle Caisse d'épargne dont l'entreprise est confiée à M. GALLET ont commencé ce matin, les premiers coups de pic ont été donnés dans le mur qui, en bordure de l'avenue Alsace-Lorraine marque la ligne de façade du futur bâtiment.

## VELODROME

Le 17 mai : l'énorme charpente du vélodrome est complètement dressée au Champ-de-Mars, et chaque soir on peut assister à de prometteuses séances d'entraînement. De grandes courses auront lieu le 21 mai.

## CURE DE NOTRE-DAME

Le 26 juin 1911 monsieur le chanoine PERROTE a été installé comme curé de Notre-Dame, il succède ici au curé Jean-Baptiste MEYRIEUX qui était à Notre-Dame depuis 1887.

## LAVOIRS

25 juin 1911 : Depuis un certain temps, des tribus nomades installent leurs cuisines et couchent au lavoir de l'allée de Challes. Les blanchisseuses ne peuvent plus s'y rendre, la place leur manque et la saleté les repousse, il faudrait absolument prendre des mesures.

## LE SURVOL DE BOURG PAR UN AVION (*un exploit*)

Le 24 juillet 1911 notre compatriote très connu, Louis MOUTHIER a survolé la ville de Bourg sur son aéroplane, un *Borel Morane* moteur Gnome 50 HP. Parti de Lyon-Bron à 4h05, il s'es posé dans la prairie des Vennes à 4h35, mettant seulement 30 minutes pour parcourir le trajet Lyon-Bourg. Dès 5 heures, il décolle pour un trajet retour qui le mène à Ambérieu. Il téléphone à sa mère qu'il a atterri à l'aérodrome d'Ambérieu à 5h25 sans accident, mais très secoué par des remous en passant sur la rivière d'Ain. La première liaison aérienne Bourg-Lyon vient d'être réalisée.

## CONCOURS INTER-REGIONAL DES PATRONAGES DE FRANCE DU SUD-EST

Les 23 et 24 juillet 1911 un grand concours inter-régional est organisé à Bourg par la fédération des patronages de France, il rassemble 35 gymnastes et on compte 25.000 spectateurs. De très beaux numéros gymniques sont exécutés au Champ de Mars, transformé pour l'occasion en vaste arène sportive. Pour cette cérémonie une messe est célébrée à Notre-Dame par l'abbé COTTARD-JOSSERAND en présence du général PELOUX, du comte H. de BOISSIEU et du comte de la FORÊT-DIVONNE.

## BASILIQUE DU SACRE-CŒUR

En août 1911, démarrage du chantier de construction de la basilique du Sacré-Cœur. Les plans sont dressés par l'architecte FRANCHET disciple de BOSSAN assisté de M. ROYER, le curé du début de la construction est le chanoine RYNOIS.

## MEETING D'AVIATION

Les 9, 10 et 11 septembre 1911, grand meeting d'aviation aux Vennes avec Louis MOUTHIER, René VIDARD, Albert KIMMERLING et Henri BERLOT. Pour ce premier grand meeting organisé à Bourg on compte 18 750 entrées payantes. Trois aviateurs volent en même temps (*Mouthier, Kimmerling et Vidard*) ce qui enthousiasme les spectateurs. Le lundi 11, c'est la Saint Nicolas, le patron de la Ville de Bourg, 12 000 spectateurs s'empressent encore autour des Vennes, ils veulent revoir ces aviateurs. Pour clore ces journées, c'est à l'Hôtel de France que fut servi le banquet de ces journées mémorables.

## DECES D'UN RELIGIEUX

Le 6 octobre 1911, meurt à Bourg le père Pierre-Baptiste LYZON capucin qui durant près de vingt ans était installé dans la maison des sourds-muets, puis en un autre logis à proximité de la chapelle du Sacré-Cœur dont il était le desservant.

## CONSERVERIE

Courant de cette année 1911, la conserverie DELANGLE s'installe dans un local situé avenue du Cimetière. Cette usine spécialisée dans la conserve des viandes fonctionne avec des machines à vapeur. La proximité de l'abattoir justifie son emplacement.

## RADIOR

Au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 1911, la maison tenue par M. CHAPOLARD fabricant de cycles, et machines à coudre, trop à l'étroit dans ses locaux de l'avenue Alsace-Lorraine et rue d'Espagne décide de s'agrandir et s'installe 9 avenue de la gare et crée sa propre marque de vélos sous le nom de *RADIOR*.

## UN CYCLONE

Lundi 9 octobre 1911 vers 15 heures, après une matinée de chaleur intense, un formidable ouragan s'est abattu sur la ville. Vers 16 heures une trombe de grêle cible le sol, le ciel nous tombe sur la tête. C'est surtout dans le quartier de Bel-Air que le cyclone a causé le plus de dégâts, vitres cassées, toitures envolées, arbres déracinés. Dans la cour de la gendarmerie un énorme sapin a été cassé, les tuiles de la ferme Carré chemin des sourds-muets ont été soulevées, route de Lyon l'échafaudage du nouveau réservoir d'eau a été démolé. Avenue de la Gare huit acacias ont été déracinés, à l'Ecole Jeanne-d'Arc les fenêtres sont parties, à Saint-Roch deux peupliers ont été arrachés. En ville le drapeau de l'Hôtel de ville a été arraché, à la gare et au Peloux les toits ont été également emportés. Partout ce n'est que désolation. Il semble qu'une grande partie de la région a été touchée par ce cyclone.

## BIBLIOTHEQUE

Par arrêté du maire du 28 octobre 1911 monsieur HUCHET, receveur d'enregistrement en retraite est nommé bibliothécaire de la bibliothèque municipale place Carriat. Notre bibliothèque compte actuellement environ 40 000 volumes elle a été formée en majeure partie, des *débris* de la bibliothèque des Bénédictins d'Ambronay.

## JEUNESSE LAÏQUE

Après l'appel du comité de concentration républicaine lancé le 5 mars 1910 et après les péripéties de toutes sortes pour une mise en route effective, la Jeunesse Laïque démarre vraiment. Le 24 novembre 1911 une assemblée générale constitutive sous la présidence de M. Henri MAMET commissaire greffier rue Voltaire lance les bases de la société. Tout d'abord, l'Assemblée adopte une devise : *Aimer le vrai, dire le juste, rêver le beau*. Le siège de la Société est fixé à la Glacière au bastion des Tenailles. Le titre de l'association est *Jeunesse Laïque de Bourg*. Son objet : elle a pour but l'éducation laïque et sociale des jeunes gens au point de vue civique, philosophique, économique et artistique, par la création de groupes littéraires, artistiques et sportifs, de foyer du soldat et de patronages laïques.

## AVIATION

Les 15 et 29 décembre 1911, MOUTHIER et son compatriote VIDARD volent ensemble et font différents essais de résistance de leurs avions sur des parcours Ambérieu-Bourg.



# 1912

## ORDURES MENAGERES

Lors de la réunion du conseil municipal du 14 février 1912 le problème des ordures vient en discussion. Le maire rappelle que monsieur NICOLLET de Péronnas qui était chargé de l'enlèvement des boues est décédé, il propose de donner le marché à monsieur ROBIN fermier à la Correrie au tarif de 890 francs par an. Le Conseil donne son accord.

## VOIRIE

Toujours dans cette réunion du 14 février 1912, le Conseil prend connaissance de la pétition des habitants du quartier de Bel-Air qui demandent le classement de l'avenue des Platanes et de la rue Truchelut (*actuelle Ecole-Normale*) et l'établissement dans ces voies nouvelles de l'égout et de l'éclairage au gaz. Concernant le chemin des écoles de la rue de la Banque (*Brillat-Savarin*), et afin d'ouvrir ce chemin entre la dite rue de la Banque et la route de Lyon, le maire dit qu'il a signé avec M. GOBET un traité cédant à la ville pour le prix de 10 francs le mètre carré, 239 mètres. Le chemin se raccordera avec celui ouvert par M. GOBET au milieu de sa propriété et reliant la route de Lyon à l'avenue de la Gare (*Alphonse-Baudin*).

## UN ABATTOIR PRIVE

Le Conseil municipal du 9 mars 1912 est saisi d'une demande de monsieur DELANGLE boucher à Bourg qui tient depuis l'an dernier une usine de conserve pour l'armée située avenue du cimetière. Monsieur DELANGLE désire adjoindre un abattoir à sa fabrique de conserve. Le conseil donne un avis favorable.

## VOIRIE *encore... Toujours séance du 9 mars*

Les conseillers prennent connaissance d'une pétition signée par M. BUTAVAND hôtelier au Mail, madame la supérieure de Sainte Madeleine et monsieur Victor CORSAIN de l'Hôtel Terminus, ces personnes demandent que les trottoirs devant leurs établissements soient bitumés et que l'on remplace les vieux arbres de l'avenue de la Gare. Cette question est renvoyée pour examen à la commission des Travaux publics.

## HORLOGE DU CLOCHER

En Conseil municipal du 26 avril 1912 l'éternel problème de l'horloge du clocher revient en discussion. On vote un crédit de 800 francs pour frais annuels de l'éclairage de cette horloge. A titre d'essai il est décidé que le cadran principal sera éclairé jusqu'à minuit et les trois autres jusqu'à 22 heures. Le Conseil confie à M. TERRIER horloger le remontage et l'entretien de l'horloge du clocher pour 250 francs l'an. M. BONININ sera lui chargé du remontage et de l'entretien de toutes les autres horloges municipales.

## UNE NOUVELLE AVENUE

Avril 1912 : Une nouvelle avenue par laquelle le tramway Bourg-la Madeleine fera son entrée en ville est aujourd'hui tracée. Des poteaux l'indiquent à travers la prairie qui va de l'allée de Challes à la route de Lons-le-Saunier. Cette avenue aura une largeur d'environ 12 mètres, elle va du coin du champ de foire où sera établie la gare de marchandises (*environ vers l'ancienne caserne des pompiers, Maison des syndicats*) au nord du Moulin Saint-Pierre (*actuel Mac Do*). Ce tracé correspond à l'actuel boulevard des Belges. Là, se dresseront plus tard, si les débordements fréquents de la Reyssouze ne sont pas un empêchement, de nouvelles constructions. Les habitants de Saint-Etienne-du-Bois et de Jasseron feront leur entrée directe en ville par cette nouvelle avenue.

## UN NOUVEAU JOURNAL

Le 6 avril 1912 on annonce la sortie du premier numéro d'un journal de Bourg qui s'appelle le *CARILLON*. Il s'agit d'un journal hebdomadaire, satirique, il a pour devise : *Le Carillon sonne pour tout le monde*.

## L'ALLOUETTE DES GAULES EN VOYAGE

Le 3 avril 1912, la société *l'Alouette des Gaules* part pour Tunis pour participer au concours organisé par l'Union des Sociétés de gymnastique de France. Voyage en train de Bourg à Marseille et en paquebot de Marseille à Tunis.

## MAIRE

Le 12 mai monsieur Georges LOISEAU a été réélu maire de Bourg. Le vote du Conseil municipal a donné les résultats suivants : M. LOISEAU 22 voix sur 27 votants, premier adjoint M. Léon BELLEY 25 voix, second adjoint M. Joseph BERNIER 22 voix.

## EAUX

Le 29 mai 1912 : on procède en ce moment au montage du moteur électrique destiné à faire monter l'eau dans le réservoir en ciment armé construit au passage à niveau de la route de Lyon. L'opération semble devoir être terminée vers le milieu de juin. Avec ce château d'eau, les quartiers hauts de la ville auront sous peu l'eau de Lent à leur disposition.

## COURSES CYCLISTES

Le 2 juin 1912 de grandes courses cyclistes seront organisées par le VCB au vélodrome du Champ de Mars, elles seront animées par la musique militaire et la Diane Bressane. Trois courses seront au programme : la première le Grand Prix du Conseil Municipal, le gagnant recevra une bicyclette Radior ; la seconde le Grand Prix de Bourg, le vainqueur recevra une bicyclette Peugeot ; la troisième course par élimination dite *course de la mort*, un moyeu Stella sera remis au vainqueur.

## MOULIN CONVERT

Le 16 juin 1912 c'est le centenaire de la maison CONVERT. A cette occasion messieurs CONVERT minotiers ont invités amis et clients à un gigantesque banquet de 200 couverts servis au-dessus de la grenette par monsieur RIBIÈRE propriétaire de l'Hôtel de l'Europe.

## PAVAGE DES RUES

Lors du Conseil Municipal du 22 juin 1912 on discute du pavage des rues. Le maire dépose sur le Bureau un projet complet concernant ce problème. Il est le suivant : pavage des rues depuis le faubourg du Jura jusqu'à la gare PLM par la rue Centrale, la place Neuve, la rue Notre-Dame, la rue Mercière, la rue Gambetta, l'avenue Alsace-Lorraine et la rue Alphonse-Baudin. Le montant de ces travaux est de 250 000 francs.

## AVIATION (meeting de juillet 1912)

Les 13, 14, 15 juillet 1912 ont lieu aux Venues un très grand meeting aérien, 15 000 personnes assistent aux exhibitions d'aviateurs tels que Louis MOUTHIER, Pierre BEARD, Paul RUGERE, un parisien auteur de plusieurs raids aériens qui arrive de Mourmelon avec son biplan Voisin. Il y a aussi Gaston OLIVERES, pilote de la maison Sommer. Un accident terrible a endeuillé cette grande fête. Le dernier jour le 15 juillet, l'avion de Gaston OLIVERES s'écrase à quelques mètres de l'orphelinat de Seillon. Le pilote est tué sur le coup.

## CINEMA

En ce mois de juillet 1912, un cinéma ambulant en plein air s'installe au Café de la Terrasse boulevard de Brou.

## HOTEL DE L'EUROPE

Tout au long de cet été 1912 M. Claude REBIERE le propriétaire de l'Hôtel de l'Europe fait des travaux, il supprime une partie des écuries et construit à leurs places une grande salle à manger avec une magnifique rotonde.

## ON PESE LES BEBES

29 juillet 1912 : Nous sommes heureux d'enregistrer la création à Bourg d'une pesée des nourrissons, cette initiative est le fait du docteur Péliscand aidé dans cette œuvre par MM. LARDET inspecteur et OUDARD sous-inspecteur de l'Assistance publique. Les séances auront lieu les premiers et troisièmes mardis de chaque mois à la maternité boulevard de Brou.

## SYNDICAT D'INITIATIVE

Le 31 juillet 1912 création sous l'initiative de M. Louis PARANT d'un Syndicat d'initiative dont le siège est fixé au 22 rue Alphonse-Baudin. M. Louis PARANT, pharmacien est très connu pour son engagement au sein de nombreuses sociétés.

## JEUNESSE LAÏQUE

En cet été 1912, la Jeunesse Laïque qui depuis l'an dernier a installé son siège à l'ancienne glacière des Tenailles, crée en ce mois d'été une revue, chaque chanson est symbolisée par un décor ou un costume : *Les doléances de Charles Robin, la Joconde, le Carillon, l'arbre de la mutualité etc...*

## INCENDIE AU MOULIN DE ROZIERES

Le 20 septembre 1912 un violent incendie détruit le moulin de Rosière situé sur la Reyssouze à proximité des abattoirs. Le bâtiment, belle construction carrée, ancien moulin, avait cessé toute activité et abritait depuis janvier 1912 une fabrique de meubles tenue par monsieur DORIOL.

## DECES D'UN AVIATEUR

Le 25 septembre 1912, Charles VOISIN l'un des deux célèbres industriels, fabricants d'avions se tue non pas en avion mais en automobile dans les environs de Belleville-sur-Saône, il était âgé de trente ans.

## UNE BANQUE CHANGE DE PLACE

Le 11 novembre 1912, le Crédit Lyonnais qui depuis 1897 avait son agence place de l'Hôtel-de-Ville (*bas de la rue d'Espagne*) transporte ses bureaux rue Notre-Dame. On rappelle que cette banque a été créée par M. Henri GERMAIN qui fut président du Conseil général de l'Ain en 1876.

## LA SALLE DES VENTES CHANGE DE PLACE

Courant 2<sup>ème</sup> semestre 1912, la salle des ventes s'installe place Bernard, elle était précédemment 31 rue Gabriel-Vicaire.

### CAFE-CONCERT (*la fermeture*)

En ce mois de novembre 1912 le café-concert *Les folies Bressanes* installé rue du 4 septembre ferme ses portes.

### CONCOURS DE VOLAILLES

En ce mois de décembre 1912, le traditionnel concours de volailles se tiendra à la salle des fêtes de Bourg. Par contre l'exposition des produits agricoles se tiendra elle sous les voûtes de la Grenette où était jusqu'alors le concours de volailles.

## 1 9 1 3

### BICYCLISTES ATTENTION AUX PV

6 janvier 1913 : la presse met en garde les propriétaires de bicyclettes qui oublieraient de mettre la plaque de l'année sur leur vélo. En cas d'oubli, les cyclistes encourent le risque d'un procès-verbal.

### GRAND SEMINAIRE ET TROUPES

8 janvier 1913 : la troupe évacue le Grand séminaire de Brou. Monsieur GOUJON député annonce à monsieur LOISEAU maire de Bourg que la troupe aura le 10 janvier définitivement évacué les locaux du Grand séminaire. Un premier détachement de la Compagnie de Brou a déjà regagné la caserne. Dès les soldats partis, le Génie va effectuer quelques réparations locatives sur des petits dégâts occasionnés par les soldats. Ensuite, paraîtra un décret affectant le Grand séminaire aux Beaux-arts.

### SOCIETE DE PATINAGE

Le 22 janvier 1913 : un groupe de jeunes gens et jeunes filles organisent un *raller club* de patinage qui aura pour but de développer le sport de patinage. Les jeunes gens qui désireraient faire du *raller club* sont priés de s'adresser à M. NOYE ou à M. GIROUD, cycles rue Charles-Robin.

### UN TRESOR EN GARE DE BOURG

Ce vendredi 24 janvier, de la gare de Bourg, a été expédié à la Banque nationale Suisse, un million d'écus répartis entre les succursales de Neuchâtel et de la Chaux-de-Fonds (*Suisse*). Les écus contenus dans une triple enveloppe, étaient classés par sacs de 50 kilos. Deux agents de trains de Bourg ont accompagné cette fortune jusqu'à Pontarlier.

### MONUMENT AUX SOLDATS

Au conseil municipal du 5 février 1913, le maire informe les conseillers qu'il a reçu une lettre lui demandant l'érection d'un monument aux lieutenants HOLZ et RAMBAUD de Bourg, morts pour la France au Maroc. Cette idée lui en a été suggérée mais une autre qui fait l'objet de sa proposition consiste en l'érection dans le hall de la mairie d'une plaque commémorative qui serait placée en face de celle des morts de la guerre franco-allemande de 1870 et sur laquelle seraient gravés les noms de tous les enfants de Bourg morts pour la patrie depuis 1870. Le Conseil adopte d'enthousiasme cette proposition du maire et vote un crédit provisionnel de 1000 francs. (*Affaire à suivre...*)

### NOTRE-DAME

Dans cette séance du 5 février, le Conseil discute de la grille de l'église Notre-Dame. Cette grille a été construite l'an dernier, elle mesure 2,80 m de hauteur pour un développement de 21 mètres. Aujourd'hui elle est terminée, le Conseil reçoit définitivement les travaux et vote un crédit supplémentaire de 1 345 francs ce qui porte la dépense totale à 5 160 francs.

### URINOIRS PUBLICS

Dans les affaires diverses du conseil du 5 février, on discute de l'urinoir public à installer place électorale. Ce kiosque coûtera 7 600 francs, cette dépense est adoptée et les crédits nécessaires seront pris sur le legs BON et DESCREVIEUX. Cet urinoir comprendra un WC pour hommes et dames, une annexe sera aménagée pour le gérant.

## DECES DU GENERAL LOGEROT

Le 15 février 1913 on déplore la mort à Bourg du général LOGEROT. Il était né en 1825, résidait en notre ville à Bel-Air depuis 1890, et fut ministre de la guerre de décembre 1887 à avril 1888. Il a été inhumé au cimetière de Bourg-en-Bresse.

## TOUR DE FRANCE AUTOMOBILE

La 4<sup>ème</sup> épreuve du Tour de France automobile s'est disputée hier sur le parcours Belfort-Grenoble, 340 kilomètres. Les vingt sept concurrents ont traversé notre ville vers midi en empruntant la rue Charles-Robin, les boulevards de Brou et Victor-Hugo, puis la rue Gabriel-Vicaire et le faubourg de Lyon. Il n'y a pas d'accident à signaler.

## ON RECLAME ... ON RECLAME !

Ce 10 mars 1913 une pétition recouverte de 130 signatures vient d'être adressée au Conseil municipal par les habitants de Bel-Air qui demandent, premièrement : reconnaissance et classement du chemin dénommé avenue des Platanes (*Général-Delestraint*) et rue Truchelut (*Ecole-Normale*). Secondement : établissement dans les dites rues du Tout-à-l'égout. Tertio : la pose de deux becs de gaz l'un au milieu de l'avenue des Platanes, l'autre au milieu de la rue Truchelut. A noter que l'avenue des Platanes très spacieuse (*elle mesure 12 m de large*) est bordée de magnifiques arbres et en été elle est traversée par beaucoup de promeneurs. Présentement, elle est dans un triste état si bien que de paisibles rentiers ont été obligés de s'improviser cantonniers pour l'entretenir.

## UN BOEUF DANS UNE PHARMACIE

Ce matin 13 mars 1913 vers 8 heures, un troupeau de bœufs débarqués de la gare PLM s'engageait rue Alphonse-Baudin lorsque l'un de ces animaux, sans doute énervé par le voyage brisa à l'étalage du bazar, un landau. Quelques mètres plus loin, voyant la porte d'entrée de la pharmacie PERROT, il s'engagea dans l'officine, le bœuf se promena au milieu des boccas, l'air ahuri, mais ne put ressortir. Heureusement pas de blessés et dégâts limités.

## LE TRAMWAY BOURG-LA MADELEINE

Nous sommes le 25 mars 1913 et à Bourg les trains de ballast circulent maintenant dans la rue Gabriel-Vicaire jusqu'en face de la passerelle du Bastion, c'est dire que les travaux marchent bien et vont rapidement. On a fait venir une défonceuse qui arrache le macadam de la route pour l'établissement de la voie. C'est merveille de voir fonctionner cette machine labourant le macadam comme une charrue laboure la terre arable, elle fait le travail de trente hommes. Dans huit jours, l'assiette de la voie sera prête.

## BOURG STATION D'AVIATION MILITAIRE ?

Conseil municipal du 9 avril 1913

Mardi dernier, le maire recevait le Secrétaire général du Comité national d'aviation militaire, il venait voir si Bourg possédait un éventuel terrain d'atterrissage pour installer une station d'avions avec hangar. Le champ des Vennes qu'il a visité a semblé l'intéresser, bordé d'un côté par la forêt de Seillon et d'un autre côté par l'Eglise de Brou, il offre également l'avantage de se trouver à proximité d'un poste de garde, mais pour que la ville devienne une station militaire il faut qu'elle possède un hangar solide en maçonnerie et enfin qu'elle soit reliée par un fil au réseau téléphonique. Ces dépenses d'installation évaluées à 20 000 francs par la Société nationale d'aviation seraient supportées en partie par elle. Le Conseil dit : *affaire à suivre...*

## PONTS SUR LES VOIES D'EAU DE BOURG

Toujours dans la séance du 9 avril, le conseil discute de la création de trois ponts. Le premier sur la Reyssouze coût 11 000 francs – le second sur le Malivert coût 6 000 francs, le troisième c'est un ponceau à faire sur le ruisseau d'irrigation coût 2 700 francs. La question est surtout de savoir si l'on fera des ponts métalliques ou en ciment. Les ponts métalliques sont d'un prix excessif, on construira donc en ciment.

## CAFE DU THEATRE

Sur le bureau du Conseil est déposée la demande de monsieur NOVELLY locataire du Café du théâtre, il réclame l'agrandissement de la marquise située sur la terrasse du café, devis 995 francs, somme qui serait payée par moitié par monsieur NOVELLY. Demande adoptée.

## GARE DU PLM

Le 28 avril 1913, le maire a reçu une lettre de monsieur GIROD DE L'AIN faisant savoir que la compagnie du PLM a voté une somme importante destinée à l'amélioration de notre gare. Grâce à ce crédit, il sera possible de faire un passage souterrain et d'agrandir les salles d'attente et aussi de moderniser l'éclairage.

## DECES D'UN DOCTEUR

Le 13 mai on déplore la mort du docteur PASSERAT qui exerçait en notre ville, il était le président de la Société d'Emulation, originaire d'Oyonnax, il était âgé de 64 ans.

## TRAMWAY BOURG-LA MADELEINE

Lors de la réunion du Conseil du 22 mai 1913, le maire fait savoir que l'on est obligé d'abattre les arbres de l'avenue de la Gare, ils ont été vendus à monsieur BESSON pour 705 francs. Par ailleurs les petits platanes qui se trouvaient près du lavoir du champ de foire ont dû également être abattus pour faire place à la voie du tramway.

## POLLUTION

Au Conseil du 22 mai le maire entretient le conseil de l'importante question des eaux du quartier de Bel-Air qui sont souillées par l'infiltration dans le sous-sol des eaux résiduelles de la câblerie. Dans le secteur l'Institution des sourds-muets est particulièrement concernée. On va construire une nouvelle canalisation de 357 mètres pour une dépense de 1 900 francs, les travaux commenceront la semaine prochaine. De plus, la câblerie consciente du problème mettra en œuvre un programme de travaux et les eaux usées de l'usine ne seront plus envoyées dans le sous-sol.

## FETES DU CINQUANTENAIRE DE LA GARDE D'HONNEUR

Les 12 et 15 juin 1913 la Garde d'Honneur fête son cinquantenaire. Monseigneur Ganthey archevêque de Besançon célèbre une messe pontificale à Notre-Dame devant une foule immense. Dans l'après-midi une procession du clos Sainte-Marthe à la chapelle du Sacré-Cœur réunit 15.000 fidèles.

## CASERNES NOUVELLES (*Brouet*)

En 1913, l'autorité militaire décide que les casernes de Bourg et Belley doivent être agrandies. En ce qui concerne notre ville, on construira rue de la Charité (*rue du 23<sup>ème</sup> R I*). Début juin 1913 les travaux démarrent, il faut que tout soit terminé pour septembre ou octobre de cette année. Le devis de travaux est de 850 000 francs, On construira plusieurs baraquements pouvant recevoir au total quatre compagnies, c'est monsieur BINDA, entrepreneur à Bourg qui a accepté de faire les travaux pour la date prévue.

Le 18 juin, on lit dans le *Journal de l'Ain* : *Une centaine d'ouvriers travaillent les uns aux terrassements les autres à la construction des premiers baraquements ; des wagonnets sillonnent le vaste terrain, des machines pour le béton fonctionnent sans arrêt, une grande activité règne sur cet immense chantier sur lequel doivent surgir pour octobre les nouveaux casernements.*

#### ORGUE DE NOTRE-DAME

Le 23 juin 1913 : réception et inauguration du grand orgue de Notre-Dame, le jeudi 26 juin. A cette occasion Daniel FLEURET, organiste de la Rédemption à Lyon, donnera une audition publique.

#### BAINS DOUCHES

Le 1<sup>er</sup> août 1913 : le conseil d'administration de la Caisse d'épargne a décidé la création de bains douches populaires à bon marché. L'établissement bénéficie de la part de l'Etat d'importantes subventions, imputées sur les fonds de prélèvement des jeux. Il sera très appréciée par la population de notre ville. Ces bains douches seront construits en bordure de la rue Gabriel-Vicaire, entre l'entrée actuelle du clos Thévenin et la rue Pavé-d'amour. Les plans et la direction des travaux ont été confiés à un architecte parisien spécialiste en la matière.

#### UN CIRQUE ARRIVE

20 août 1913 : on nous annonce l'arrivée de l'*AUSTRALIAN CIRCUS*, il arrivera le 22 août par train spécial se composant de 26 wagons, 50 artistes, 60 animaux, il fera son débarquement avec ses machines routières et se posera sur la place de la Grenette.

#### PAVAGE DES RUES

Le 27 août après-midi monsieur HERRIOT maire de Lyon accompagné d'une délégation de son conseil municipal et de techniciens est venu étudier le pavage dont il est actuellement fait des essais et qui va être également expérimenté à Lyon. C'est la société ROUBHEN qui fait ces essais, elle a complètement terminé le pavage de la rue Mercière, aujourd'hui elle effectue la même opération sur une partie de l'avenue Alsace-Lorraine.

#### TELEPHONE

1<sup>er</sup> octobre 1913 : Une nouvelle cabine téléphonique vient d'être installée dans notre gare, moyennant une redevance minime le public pourra communiquer avec le réseau téléphonique de la ville.

#### NOS MEDECINS

20 octobre 1913 : Le docteur AGNIEL sera remplacé à Bourg dans le même cabinet de la rue Notre-Dame par le docteur SAINT-PIERRE qui exerce actuellement à Coligny. Le docteur SAINT-PIERRE est très connu dans notre ville.

#### AVIATION (suite)

27 octobre : Au plan national une souscription a produit la somme de 6 114 846 francs, somme qui permettra entre autre l'achat de 208 avions. Une partie de cette somme sera affectée à l'aménagement de stations d'atterrissage. Nous apprenons que Bourg va posséder l'une de ces stations, elle comprendra un terrain d'au moins 10 hectares et un hangar de 20 mètres sur 20, muni d'un téléphone et d'un logement pour gardien. On cherche aux environs de la ville un emplacement vaste et commode pour installer cette station. (*Affaire à suivre...*)



## KIOSQUE A JOURNAUX

Le 1<sup>er</sup> novembre 1913 la municipalité a décidé de fermer le kiosque à journaux établi depuis 20 ans environ devant la mairie. Monsieur CROST le propriétaire actuel sera contraint de quitter l'emplacement, il ira s'installer dans le coquet édicule construit sur la place électorale.

## TERRAIN D'AVIATION DE BOURG

Conseil municipal du 5 novembre 1913 : suite à ce qui a été dit le 27 octobre, le Conseil délibère sur l'opportunité et sur les conditions d'établissement au communal des Vennes d'une station d'atterrissage pour les avions. Ce terrain sera pris sur-le-champ de tir et de manœuvre de la garnison et sur le terrain concédé à la société des courses de chevaux, une parcelle de 40m X 40m située dans l'enclos de la société de courses sera prise pour l'édification d'un hangar.

## LE VIEUX BOURG S'EN VA...

24 décembre 1913 : la vieille maison située à l'angle de la rue Centrale et de la place Neuve va disparaître pour faire place à un immeuble moderne. On sait en effet, que monsieur DESCHER a fait acquisition de ce pâté de maison dans le but d'installer luxueusement ses magasins de meubles. Dans quelques jours la pioche commencera son œuvre, elle détruira, et dans le courant de 1914 un nouvel immeuble contribuera à l'embellissement de ce quartier.

# 1914

## CINEMA

Le 7 janvier 1914, nous sommes heureux d'annoncer qu'un nouvel établissement va prochainement ouvrir ses portes au public, il s'agit du « Pathé-Cinéma » qui s'installe 16 place Bernard dans l'annexe des immeubles de la maison Milliat.

## PREFET

Le 13 février 1914, monsieur PEYTRAL nouveau préfet de l'Ain a reçu les corps constitués et l'administration de notre ville. Notre nouveau préfet a laissé à ses visiteurs l'impression d'un homme aimable et actif.

## TEMPETE

Le dimanche 22 février une violente tempête s'est abattue sur la ville ainsi que sur toute la région. A Bourg un énorme tilleul des Quinconces a été déraciné, la forêt de Seillon a subit de gros dégâts.

## NOUVELLES CASERNES

2 mars 1914 : le service du Génie travaille actuellement à l'élaboration des plans d'un certain nombre de bâtiments qui doivent compléter l'ensemble des nouvelles casernes de Bourg. Les nouveaux casernements manquent de dépendances, l'installation de réfectoires s'impose notamment.

## DEPUTE REELU

Le 26 avril 1914 Pierre GOUJON député radical de la première circonscription de Bourg est réélu face à Charles CHANEL.

## GARE DU PLM

11 mai 1914 : un décret ministériel autorisant la construction d'un passage souterrain à la gare de Bourg est publié au Journal officiel, on rappelle que ce problème de passage souterrain avait fait l'objet d'une discussion au conseil municipal en... 1909.

## HÔPITAL MILITAIRE

Le conseil municipal du 23 mai 1914 discute de l'agrandissement du service hospitalier. En effet, le renforcement des effectifs du 23<sup>ème</sup> a pour conséquence l'agrandissement du service hospitalier pour l'armée. Un projet va être soumis à l'approbation des ministère de l'Intérieur et de la Guerre, il permettra l'installation de 33 lits nouveaux et coûtera 140 000 francs. Le Conseil donne un avis favorable.

## AVIATION

Le 8 juin 1914, nos concitoyens qui se sont rendus à l'hippodrome des Venues ont pu voir, à peu de distance de la tribune sud, un bâtiment de fruste apparence, monté en béton et auquel il ne manque plus que sa couverture. C'est le hangar d'aviation. La ligue de navigation aérienne, a confié les travaux à un entrepreneur lyonnais, M. PAUFIQUE. Dans quelques semaines, la ville prendra possession du hangar qu'elle s'est engagée à relier au téléphone et dont elle devra assurer le gardiennage.

## BAIGNADE

8 juin 1914 : la municipalité s'est transportée aux Quatre-poteaux afin d'examiner la possibilité de rendre cette baignade praticable, par une modification sérieuse du lit de la rivière. En outre, depuis quelques temps, le maire fait étudier le régime des eaux de l'étang artificiel dit « la drague ». On pourrait y faire ici une baignoire municipale. On annonce d'autre part que les travaux de construction de l'établissement de bains douches, au clos Thévenin, commenceront sous peu. (*à cause de la guerre ces travaux ne seront jamais entrepris*)

## FETE NATIONALE

Ce 14 juillet 1914, sous une chaleur torride c'est la traditionnelle fête avec son défilé des troupes au Champ de Mars, banquet à la salle des fêtes présidé par monsieur DELFINI nouveau préfet nommé le 6 juillet en remplacement de M. PEYTRAL qui était resté dans l'Ain du 31 décembre 1913 jusqu'à ce mois de juillet... en soirée illumination et feu d'artifice.

## DECES DE L'ANCIEN PREFET

Le 15 juillet 1914, décès de monsieur Gabriel BRIN qui avait été préfet de l'Ain du 30 octobre 1909 au 1<sup>er</sup> février 1914, il avait indiqué ses volontés d'avoir des funérailles très simples. Son corps a été transporté de l'hospice à la gare dans une intimité presque stricte. L'inhumation aura lieu samedi à la Flotte (Ile de Ré) pays natal de M. BRIN.

## ACCIDENT AU SACRE-CŒUR

Le 16 juillet alors que les murs de la basilique sont montés presque à mi hauteur, un accident s'est produit sur le chantier. Une grue s'effondre, heureusement on ne déplore pas de blessés.

## CYCLISME

Les 16 et 17 juillet c'est le Grand Prix Radior avec au départ 39 coureurs, il se court sur 2 jours, le 1<sup>er</sup> jour : Bourg, Louhans, Vonnas, Pont de Vaux, Tournus. 2<sup>ème</sup> jour : retour sur Bourg par Vonnas et Saint Amour.

## BRUITS DE BOTTES...

Alors que l'Europe est au bord de la guerre, les retombées se font sentir chez nous.

28 juillet 1914 : l'autorité militaire réquisitionne les chevaux et le 23<sup>ème</sup> RI commandé par le colonel HÉROUARD se prépare à faire mouvement sur la frontière. Les gens se précipitent dans les banques, à la Caisse d'épargne on limite les retraits.

## LE DERNIER JOUR AVANT L'ORAGE...

Le dimanche 2 août 1914, le 23<sup>ème</sup> RI embarque à destination de Remiremont (Vosges), en gare de Bourg plusieurs milliers de personnes viennent par leur présence soutenir les soldats qui partent. On affiche en ville l'ordre de mobilisation générale, le maire monsieur LOISEAU appelle la population au sang froid. Ce même jour, le 223<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, régiment de réserve, se forme à Bourg.

## LE JOUR « J »

Ce lundi 3 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France, le député de la Première circonscription de Bourg, Pierre GOUJON part au front avec le régiment du 223<sup>ème</sup> et adresse à ses concitoyens une lettre intitulée « *Vive la France* ».

## VIVRE AVEC LA GUERRE

A partir de ce 4 août on va vivre avec la guerre. L'association des dames françaises, fait appel à la générosité des Burgiens pour installer un hôpital militaire au lycée de jeunes filles. La Ville de Bourg est désignée pour recevoir 1 200 personnes évacuées de Belfort, la municipalité demande des familles pour accueillir ces réfugiés. Partout en ville on assiste à des mouvements d'entraide de toutes sortes, l'abbé COTTARD-JOSSERAND lance le *paquet du soldat* qui sera distribué dans les tranchées avec l'aide active de *l'ouvroir Jeanne d'Arc*.

## ARRIVEE DES REFUGIES

Samedi 8 août 1914 : arrivée du premier contingent de 1 200 réfugiés de Belfort, l'ouvroir Jeanne d'Arc et les hôpitaux se dévouent pour les accueillir avant de les répartir dans le département.

## PREMIERS BLESSES

17 août 1914 : arrivée à Bourg d'un premier train de 150 blessés, ils sont répartis à Saint-Joseph, au lycée de jeunes filles et à l'hôpital militaire.

## MORT DE PIERRE GOUJON

Le 25 août le député Pierre GOUJON trouve la mort au front à Méhoncourt près de Lunéville, il a le triste privilège d'être le premier parlementaire de France tué devant l'ennemi.

## ENTRAIDE

Le 2 septembre 1914, le maire de Bourg demande aux personnes qui voudraient travailler dans les boulangeries de se faire inscrire chez MM. CHANEL rue Neuve et MERLE rue Charles-Robin. Le maire convoque à la mairie un certain nombre de citoyens de bonne volonté pour organiser la distribution des secours aux familles dont le chef est mobilisé.

## PIERRE GOUJON

Le Conseil municipal réuni le 2 septembre décide à l'unanimité de donner le nom de Pierre GOUJON à la place des Quinconces où il habitait et décide d'envoyer à sa veuve un télégramme de soutien.

## HÔPITAL

14 septembre 1914 : notre vieil hôpital, délabré sur bien des points, a depuis six semaines, un aspect d'activité et de mouvement qu'il n'a peut-être jamais connu. La salle militaire compte 50 lits, la salle des hommes 150 lits et ceux installés dans d'autres dépendances portent à 450 le nombre de lits disponibles. Nos soldats blessés s'y plaisent et s'y trouvent à l'aise.

## MORT D'UN MEDECIN

2 octobre 1914 : nous apprenons la mort au front du docteur VAUTHIER, parti le 3<sup>ème</sup> jour de la mobilisation, il fut attaché au service médical du 42<sup>ème</sup> régiment d'infanterie à Belfort. C'est en recueillant les blessés de la bataille de l'Aisne qu'il a été atteint en plein corps par un obus. Le docteur VAUTHIER était installé à Bourg comme spécialiste des maladies des yeux.

## DECES D'UN PEINTRE

13 novembre 1914 : samedi soir ont eu lieu à Montagnat les funérailles du peintre Horace FONVILLE. Lyonnais d'origine, il s'était retiré depuis 12 ans à Montagnat, il avait toute sa vie eu une profonde affection pour les environs de Bourg et a laissé une œuvre considérable.

## GRAND SEMINAIRE DE BROU

14 décembre 1914 : l'ancien Grand séminaire de Brou devient à nouveau caserne. Avec l'arrivée des hommes de la classe 15 l'établissement sera occupé par la troupe dès la fin de cette semaine.

## 1 9 1 5

**Pour cette année 1915, les journaux locaux font principalement et hélas, une place prépondérante à la terrible actualité liée à la guerre. Les faits divers de la vie courante sont occultés par les chroniques nécrologiques, on pleure les morts tous les jours plus nombreux... Quelques faits sont tout de même relatés les voici...**

### MORT DU COLONEL DAYET

Le 27 janvier 1915, à la Fontenelle (Vosges) le colonel DAYET tombe face à l'ennemi, il avait pris le commandement du 133<sup>e</sup> RI le 5 septembre 1914, remplaçant le colonel DUTREUIL qui avait été blessé au combat.

### JOURNEE DU 75

Le dimanche 7 février 1915 une manifestation patriotique est dédiée au fameux canon le « 75 », manifestation qui a lieu un peu partout en France. A Bourg des quêtes rapportent de l'argent qui sera destiné à améliorer la vie de nos soldats.

### INCENDIE à SAINTE-MADELEINE

22 février 1915 : vendredi soir, vers 20 heures, un incendie s'est déclaré à l'asile Sainte-Madeleine dans les bâtiments de la buanderie le long de la promenade du Mail. Les dégâts s'élèvent à quelques milliers de francs, il n'y a pas eu d'accidents de personnes sauf cependant une religieuse qui a eu les mains et le visage brûlés.

### ENCORE UN INCENDIE

Le 15 mars 1915 vers 3 h du matin M. DUBOIS locataire du moulin des pauvres rue des Tanneries fut réveillé par des pierres qui tombaient de son logement, il vit que des flammes dévoraient la toiture de son écurie. C'est le domestique de M. DUBOIS un nommé MOREL renvoyé il y a 8 jours qui a été accusé de vouloir mettre le feu au moulin, il a été mis à la disposition du Parquet et écroué à la prison. MOREL, enfermé jusqu'à l'âge de 20 ans dans une maison de correction était un déséquilibré mental.

### LOUIS MOUTHIER PRISONNIER

17 mars 1915 : notre compatriote l'aviateur Louis MOUTHIER est sous les drapeaux. Dans une lettre adressée à madame MOUTHIER par l'aviateur LACROUZE, celui-ci a écrit : *« Madame, je vous adresse ci-joint une lettre que MOUTHIER m'a chargé de vous envoyer en cas de panne à l'intérieur des lignes ennemies. Il était parti le 2 mars en reconnaissance et jusqu'au lendemain nous étions inquiets sur son sort, mais bientôt on nous appris qu'un radio allemand avait été intercepté disant qu'un appareil avait atterri près de P... et pour confirmer, un appareil allemand est venu nous lancer une lettre annonçant que le lieutenant de TOUCHET et le sous lieutenant MOUTHIER avaient atterri près de leur champ et étaient sains et saufs. »*

### HOTEL-DIEU DE BOURG

Le dimanche 11 avril 1915, de 5 h à 7 h de l'après midi, les blessés et les malades de l'Hôtel-Dieu eurent l'agréable surprise d'entendre un jeune violoniste belge remarquablement doué : Raymond CERF né à Ostende le 12 avril 1901 (14 ans), Ce concert apporta un peu de baume au cœur de nos soldats qui ont bien besoin de distraction.

## LE PAIN à BOURG

7 mai 1915 : il y a une question du pain à Bourg, ce n'est pas par suite d'un manque de farine, mais bien parce qu'il manque des bras pour la travailler. Déjà huit boulangeries sont sur le point d'être fermées et d'autres ont une production restreinte toujours par manque de bras. Les boulangers et leurs mitrons ont été mobilisés et on ne trouve personne pour les remplacer, la municipalité s'est préoccupée de cette question depuis quelques semaines et avait obtenu des sursis de 8 ou 15 jours pour les boulangers appelés sous les drapeaux. Les sursis sont expirés, sans espoir de renouvellement et la situation est maintenant plus précaire qu'au début.

## DEBENEY

21 mai 1915 : les conscrits de la classe 1884 ont adressé le télégramme suivant au général DEBENEY originaire de notre ville : *Général DEBENEY 57<sup>e</sup> division, Les conscrits de la classe 1884 ont suivi avec intérêt les brillants services rendus par leur camarade DEBENEY au cours des opérations contre les Barbares. Ils sont heureux et fiers de sa nomination au grade de général et confiants dans la victoire prochaine, ils le prient d'agréer leurs bien cordiales félicitations.*

*Pour la classe 1884 : BERNIER, président, REBIERE, vice-président*

## DEUX AEROPLANES

9 juin 1915 : deux avions se sont abattus avant-hier soir à Bourg dans les prés voisins de l'asile Saint-Georges. Tous les deux se dirigeaient de Dijon sur Ambérieu. Le premier piloté par le capitaine [...] avait pris la route suivant la Saône, le second dirigé par l'adjudant [...] avait passé par Louhans. Arrivant à 7 heures au-dessus de l'asile Saint-Georges le capitaine [...] craignant d'être saisi par l'orage et la nuit décida d'atterrir, le second avion vint comme à la manœuvre se placer en ligne à côté de son camarade. Repartis hier matin, après avoir reçu l'hospitalité à l'asile, ils sont repartis sur Ambérieu où ils vont aider à la création d'une école de pilotage.

## CHALET DE NECESSITE

Conseil municipal du 12 juillet 1915 : le conseil reçoit définitivement les travaux pour la construction du chalet de nécessité de la place Electorale.

HOTEL DE MEILLONNAS : toujours au conseil du 12 juillet, vote d'un crédit de 4 710 francs pour réparations à l'hôtel de Meillonas.

SOCIETE DE TIR : vote une subvention de 500 francs pour des réparations à effectuer à la butte servant à la société de tir.

## CIMETIERE DE BOURG

Au conseil municipal du 29 septembre 1915, le maire propose de voter un crédit de 300 francs, ce qui permettra de déposer sur chacune des tombes des soldats reposant au cimetière de la ville, une couronne de fleurs avec un bandeau portant « *La ville de Bourg* ». Sur proposition de M. CHANEL, le crédit est porté à 500 francs.

## DECES

Le 22 octobre 1915 nous apprenons la mort de monsieur Alfred LOGEROT, maire d'Hanoï, décédé subitement à Marseille le 19 octobre dans sa 56<sup>ème</sup> année. Monsieur LOGEROT était le fils du général LOGEROT mort à Bourg en 1913.

## HOMMAGE AUX MORTS DE LA GUERRE

Le 31 octobre 1915 une journée officielle d'hommage solennel est organisée à Bourg pour que soient honorés les soldats tombés au Champ d'honneur, des cérémonies religieuses ont lieu à Notre-Dame et à Bel-Air ainsi qu'au temple protestant. Cinq à six mille personnes se réunissent devant la préfecture et se rendent avec les autorités au cimetière où une cérémonie émouvante se déroule au pied de la pyramide du 23<sup>ème</sup> RI.

## GENEROSITE

Conseil municipal du 14 décembre 1915 : monsieur le maire fait connaître que monsieur PETRUS couturier ancien négociant, a légué aux hospices un huitième de sa fortune à l'école Carriat et à deux sociétés de secours mutuels un autre huitième.

## 1 9 1 6

**Comme pour 1915, alors que la guerre fait rage, que nos armées se battent à Verdun, que tous les jours parviennent aux familles un télégramme ou une lettre annonçant la mort d'un être aimé, la vie à l'arrière devient de plus en plus pesante, de plus en plus difficile, les chroniques des journaux sont faites de deuil et d'avis de décès, aussi, nous avons comme pour l'an dernier essayé de trouver quelques faits qui malgré tout marquent un peu la vie burgienne.**

### EMPRUNT POUR LA DEFENSE NATIONALE

5 janvier 1916 : la Banque de France succursale de Bourg a reçu pour l'emprunt de la défense nationale 332 souscriptions pour un capital de 16 662 440 francs, argent qui sera bien utile pour l'effort de guerre contre l'envahisseur.

### DECES DU COLONEL COMMANDANT LA SUBDIVISION

Le 24 janvier 1916 nous apprenons à Bourg la mort du colonel Jean LARGY commandant les 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> subdivisions de Bourg, Belley et Lons-le-Saunier. Âgé de 66 ans il avait fait toute sa carrière aux colonies particulièrement au Tonkin.

### VISITE DU CARDINAL LUÇON

Le 30 janvier 1916 : l'archevêque de Reims est de passage à Bourg, il avait été évêque de Belley de 1888 à 1906. Il prendra la parole à la cérémonie des vêpres qui auront lieu à Notre-Dame. Ici, il ne manquera pas d'encourager les chrétiens à faire tout leur devoir de citoyen. Monseigneur LUÇON est un modèle car il a tenu à rester à son poste au milieu des ruines de sa ville presque entièrement dévastée par l'ennemi.

### CAMBRIOLAGE

30 janvier 1916 : la nuit dernière des malfaiteurs ont brisé la porte d'entrée de la petite buvette de l'avenue de la Gare, connue sous le nom de *Pied-Humide*, ils ont dérobé des bouteilles de liqueur et des brioches.

### COMMANDANT D'ARMES

Suite au décès du colonel LARGY, le nouveau colonel commandant des subdivisions de Bourg, Belley et Lons-le-Saunier est M. PICHOU, il vient du 170<sup>e</sup> d'Infanterie.

### DECISIONS LIEES A LA SITUATION

Dans sa séance du 16 février 1916, le Conseil municipal a décidé de plusieurs mesures :

- 1 : vote un crédit de 600 francs pour l'organisation du foyer du soldat et 1 000 francs en faveur du comité départemental des prisonniers de guerre dont le siège est à la préfecture.
- 2 : le conseil accepte le transfert à Bourg du contrôle postal actuellement à Bellegarde, affecte la Salle des fêtes pour l'installation de ce service moyennant une redevance mensuelle de l'Etat de 240 francs.



## EXPOSITION DE TROPHEES DE GUERRE

15 mars 1916 : une exposition de trophées de guerre est organisée par la municipalité, elle aura lieu sous le hall de la Grenette, une entrée au prix de 0,25 franc sera perçue au profit du comité départemental des prisonniers de guerre. L'idée d'une exposition de trophées de guerre est excellente. On ne saurait trop faire admirer les glorieux souvenirs qui relatent les hauts faits et l'héroïsme de nos soldats.

## POLLUTION

Dans sa réunion du 19 mars 1916, le Conseil municipal discute des eaux polluées par la Tréfilerie. Un projet de canalisation d'eau pour l'installation d'une borne fontaine chemin de Saint-Roch, à l'effet de remédier à la situation créée par les eaux usées de la Tréfilerie a été approuvé. La dépense évaluée à 5 ou 6 000 francs sera à la charge de la Tréfilerie.

## UN PRINCE

Le 21 mars 1916 le prince ALEXANDRE DE SERBIE passe en gare de Bourg à bord d'un train spécial venant du Grand Quartier Général italien, il se rend à Paris. Le train princier est entré en gare à 6h15 et il est reparti à 6h35.

## DEBENEY (message)

Le 21 mai 1915, les conscrits de la classe 1884 envoyaient un télégramme au général DEBENEY pour le soutenir dans sa lutte. Voici la réponse du général datée... du 19 avril 1916.

*« Tous mes remerciements aux conscrits de la classe 84. Le morceau est coriace, mais j'ai la conviction qu'on l'avallera avec l'aide de tous. Nos troupes sont au point, il nous faut encore du matériel et surtout de l'appui moral de tout le pays groupé derrière son armée dans une seule pensée : la victoire complète, jusqu'au bout, quoi qu'il en coûte. Il faut en finir définitivement avec le boche. Bonne poignée de mains aux deux présidents et amitiés à tous les Bressans. »*

*Général DEBENEY*

## VIEUX PAPIERS

28 avril 1916 : nous conseillons à toutes les ménagères de garder et de remettre de côté tous leurs vieux papiers, car la mesure prise à Paris et environs s'étendra bientôt à toute la France. Il y aura là, à côté d'une source de revenus, un devoir national auquel personne ne voudra se soustraire.

## UN MINISTRE EN VISITE

3 mai 1916 : Monsieur Justin GODARD, sous-secrétaire d'Etat au service de santé a visité l'hôpital auxiliaire numéro 203 installé au lycée de jeunes filles, puis ensuite l'hôpital dépôt des convalescents installé aux nouvelles casernes rue de la Charité.

## AVIATION

Lors du conseil municipal du 19 juin 1916, il est décidé de voter un crédit de 794 francs pour l'installation d'une couronne d'atterrissage au champ des Venues.

## HOPITAL

Toujours au conseil municipal du 19 juin, il est décidé de donner un avis favorable pour l'installation à l'Hôtel-Dieu d'une nouvelle salle d'opération à l'usage exclusif des militaires.

## JARDINS MILITAIRES

27 juin 1916 : deux jardins militaires viennent d'être créés à Bourg, l'un dans les alentours de la Caserne Aubry, l'autre route de Ceyzériat, ils produisent d'excellents légumes et les soldats qui les cultivent y trouvent un passe temps des plus agréables. Ces jardins ont été recommandés par une circulaire ministérielle du Ministère de la Guerre datée du 11 mai 1916.

## ORAGES

Le 18 août 1916 à la grande joie de tous les habitants de nos campagnes, de violents orages sont venus interrompre lundi soir, la période de beau temps que nous avons depuis plusieurs semaines. Des trombes d'eau accompagnées de grêle sont tombées sur notre ville, la foudre est également tombée en plusieurs endroits.

## INCENDIE DE LA POSTE

Le 9 octobre 1916 vers 13 heures un violent incendie se déclare dans la tourelle de l'Hôtel des postes avenue Alsace-Lorraine. En quelques minutes, toute la toiture du dôme de cette tourelle fut embrasée et flamba comme une torche. Cette tourelle avait été construite en 1910 sur le bâtiment qui, lui datait de 1895, elle servait à l'arrivée des fils téléphoniques. Suite à cet incendie, le service des postes a été transféré en partie dans les salles de classe de l'école Carriat.

## FROID ET CHARBON

23 octobre 1916 : après quelques jours où a la bise soufflé, le froid est venu brusquement. Doit-il durer ? La soudaineté de son apparition avant même la Toussaint donne le signal de l'hiver. Plus que jamais la crise du charbon va devenir meurtrière. Si avant la fin d'octobre la température qui est déjà de 7 degrés à la normale ne remonte pas on peut s'attendre à une crise d'une cruelle gravité.

## XAVIER PRIVAS

Le 13 novembre, le célèbre chansonnier Xavier PRIVAS (*de son vrai nom Antoine TARAVEL*) né à Lyon, a donné samedi au théâtre de la ville une très intéressante représentation sous les auspices de l'excellente tournée VAST. Le programme était des plus attrayants. Madame et monsieur Xavier PRIVAS s'étaient déjà fait plusieurs fois entendre dans notre ville. (*Xavier PRIVAS fut un temps élève du lycée Lalande à la suite de son renvoi du lycée Ampère de Lyon.*)

## FOOTBALL – RUGBY

19 novembre 1916 : très intéressant match de football-rugby au *Pré Michel* sur les bords de la Reyssouze. Cette rencontre qui comptait pour le championnat du Lyonnais 1916 (*coupe de l'entente*) opposait les équipes du Club sportif oyonnaxien et l'Union sportive bressane. Le match s'est soldé par un nul (*1 essai de chaque côté*). A remarquer le jeu magnifique de l'arrière de Bourg qui, paraît-il va être sélectionné pour jouer contre Paris. Bon arbitrage de monsieur BURTIN de Lyon.

## ECLAIRAGE DES MAGASINS

27 novembre 1916 : Le maire de Bourg communique à l'union commerciale et industrielle de l'Ain la note suivante : « *Sous la condition expresse qu'aucun étalage ne sera éclairé et que seul l'intérieur des magasins le sera modérément, les négociants et commerçants seront autorisés, à titre provisoire et révocable à laisser leurs magasins ouverts jusqu'à 19 heures.* »

## VIE CHERE

Conseil municipal du 15 décembre 1916 : Le conseil décide d'allouer une indemnité de vie chère à tous les employés municipaux dont le traitement annuel ne dépasse pas 2 000 francs.

## INCENDIE DE LA POSTE (*suite*)

Toujours au conseil du 15 décembre, le maire demande le vote d'un crédit de 2600 francs pour faire aménager au plus tôt le bureau de la direction des PTT sinistré lors de l'incendie du 9 octobre.

## VENTE DE CHARBON

22 décembre 1916 : La municipalité en présence de la pénurie de charbon s'est adressée à la Compagnie du gaz qu'elle savait détenir un certain stock de combustible. La Compagnie a mis un véritable empressement à mettre à la disposition de la ville une certaine quantité de tonnes de charbon. Grâce à cet acte de bienveillance, la municipalité est à même de pouvoir vendre ce charbon au prix de 7 francs les 100 kilos. Pourront faire cette acquisition les personnes dont la situation sera reconnue comme intéressante et qui se seront faites inscrire au Bureau du préposé chef de l'octroi place des écoles.

# 1917

C'est hélas la quatrième année de guerre, mais quand finira-t-elle ? Les soldats continuent à défendre la patrie mais à quel prix, le sang ne cesse de couler... A Bourg la population ressent de plus en plus les méfaits du conflit, on souffre tant dans les corps que dans les cœurs. Les pages des journaux ne sont plus qu'une longue liste de morts et de blessés. La vie continue mais plus rien ne peut réjouir ces *gens de l'arrière*.

## LE NOM DES RUES

Le *Journal de l'Ain* du 8 janvier 1917 fait part d'une lettre d'un Burgien qui écrit : « *Plusieurs villes de France ont déjà pris l'initiative de donner aux rues et places les noms des généraux et des villes qui dans cette terrible guerre sont la gloire de la patrie. Ne pensez vous pas qu'à Bourg on pourrait par exemple : Appeler la place Electorale **place de Verdun**, la rue Neuve **rue Général-Pétain**, la place Neuve, **place Maréchal-Joffre**, la rue Samaritaine **rue Général-Nivelle**, la rue des Bons-enfants **rue Général-Marchand**, la rue des Lices **rue Général-Debeney**.*

## FOOTBALL

12 janvier 1917 : nous apprenons avec plaisir la formation d'une nouvelle société sportive : le Football Club Burgien. Les jeunes gens intéressés sont priés de se faire inscrire jeudi à 20 heures salle du Café MICHEL avenue de Rosière.

## POUBELLES

26 janvier 1917 - avis aux ménagères : malgré le règlement de voirie municipale quelques ménagères recommencent à déposer leurs ordures ménagères au milieu de la chaussée au lieu de les placer dans des poubelles, caisses ou autres. Attention : les agents sont de braves gens dit la chanson, mais ils pourraient bien faire leur service au dépend des ménagères.

## LE FROID

2 février 1917 : cette dernière nuit, le thermomètre est descendu à -18 degrés. Les rigueurs de cette température aggravent la crise du charbon. Bien des familles ne peuvent arriver à se procurer le combustible qui leur est indispensable. Il y a là une situation angoissante, surtout pour les pauvres gens. Espérons que nous aurons bientôt un temps plus clément, autrement la crise du charbon deviendra de plus en plus redoutable.

Le 5 février ce terrible froid ne cesse pas, durant la nuit de samedi à dimanche le thermomètre est descendu à -22 degrés. Vers 10 heures le matin suivant il marquait encore -10. Le 7 février nous avons encore à Bourg -15 degrés !

## CARTE DE SUCRE

14 février 1917 : il va être institué pour chaque habitant une carte de sucre. Pour cette mise en place et permettre le recensement exact des personnes, la ville est divisée en 9 secteurs. 1<sup>er</sup> secteur : Bureau de la mairie – 2<sup>ème</sup> secteur : Bureau de la Grenette – 3<sup>ème</sup> secteur : Bureau de l'octroi du Jura – 4<sup>ème</sup> secteur : Bureau de l'octroi boulevard de Brou - 5<sup>ème</sup> secteur : Bureau de l'octroi du faubourg de Lyon – 6<sup>ème</sup> secteur : Bureau de l'octroi du Mail – 7<sup>ème</sup> secteur : Bureau de l'octroi de la gare – 8<sup>ème</sup> secteur : Bureau de l'octroi du faubourg de Mâcon – 9<sup>ème</sup> secteur : Bureau de l'octroi de l'abattoir. Suivant les jours fixés, les habitants sont invités à se rendre dans ces bureaux, une seule personne par ménage devra se présenter.

## JARDINS POTAGERS MILITAIRES

16 février 1917 : encouragé par les résultats obtenus en 1916, la commission des jardins militaires avait envisagé pour 1917 l'extension de ces cultures à une étendue plus grande. C'est désormais chose faite. En effet, Mlle BONILLET propriétaire a cédé les terrains avec les locaux de sa ferme située à Loèze. De plus monsieur BERGER marchand grainetier offre un lot de graines d'une valeur 50F.

## POSTES

19 février 1917 : le service des Postes à Bourg demande des hommes valides pour remplacer les facteurs mobilisés. S'adresser à la recette principale des postes avenue Alsace-Lorraine.

## LES CHEVAUX BLESSES A LA GUERRE ARRIVENT A BOURG

7 mars 1917 : hier soir, deux cent chevaux environ, évacués du front pour blessures ou maladies, sont arrivés dans notre ville. Les pauvres bêtes faisaient pitié à voir et pendant plusieurs heures, ce fut un triste spectacle dans nos rues, ces bêtes ont été installées dans des écuries particulières où elles seront bien traitées jusqu'à ce qu'elles soient guéries pour ensuite repartir à la guerre.

## LES CARTES DE SUCRE

9 mars 1917 : le public est informé que la délivrance des cartes de sucre commencera le 10 mars, elle aura lieu dans les conditions suivantes : 1) Les intéressés retireront leurs cartes dans les bureaux où ils ont fait leur déclaration. 2) Les cartes ne seront remises qu'aux chefs de famille. 3) La distribution sera faite de 9h à 12h et de 14h à 17h. Les cartes donneront droit au sucre depuis le 1<sup>er</sup> mars.

## JARDINS OUVRIERS

2 avril 1917 : la Société des jardins ouvriers de Bourg est en mesure d'offrir aux ménages ouvriers et aux familles, de nouvelles parcelles à cultiver. Ces parcelles d'une superficie moyenne de 250 à 300 mètres carrés seront cédées au prix de location de 6 francs par an. Elles sont situées dans le quartier de Bel-Air, rue de la Gendarmerie (tout près de l'église du Sacré-Cœur), les autres faubourg de Lyon (anciennes pépinières Gobet).

## POSTE

Lors du conseil municipal du 6 avril 1917, il a été approuvé la dépense de 15 920 francs pour réparations à l'Hôtel des postes, ceci à la suite de l'incendie.

## EAUX et POMPES

Toujours au Conseil du 6 avril, on vote un crédit de 1 314 francs pour couvrir les dépenses de réparations aux pompes élévatoires des eaux et un autre crédit de 472 francs pour réparations de la moto-pompe.

## CHARBON

Le 24 avril 1917 lors d'un Conseil municipal exceptionnel le maire aborde une question unique. Celle du charbon. Monsieur LOISEAU invite la population à réduire au minimum dans chaque ménage, le nombre de feux et à remplacer partout où l'on pourra le charbon par le bois. Sur ce dernier point, le maire demande autorisation de faire les démarches nécessaires pour obtenir dans la forêt de Seillon deux coupes de huit hectares chacune. Les coupes désignées donneront 50 000 fagots environ, soit de quoi remettre 12 fagots à 4 000 ménages.

## POMMES DE TERRE (*culture de*)

4 mai 1917 - La mairie communique : les familles, et par priorité les familles nombreuses, qui seraient désireuses d'avoir gratuitement à leur disposition une certaine surface de terrain préparé pour cultiver les pommes de terre, sont invitées à envoyer leur demande à la mairie. Les familles qui désireraient avoir des terrains à cultiver sont priées de s'adresser de suite à la mairie. Le temps presse, la plantation est bientôt terminée.

## HOPITAL 203

7 mai 1917 : un grand nombre de nos compatriotes ont visité hier le nouvel hôpital 203 installé dans les bâtiments de l'ancien grand séminaire de Brou et qui va s'ouvrir pour recevoir un service de blessés. La restauration des bâtiments a été faite avec soin, c'est monsieur Tony FERRET qui a suivi les travaux. Nul doute que les blessés seront ici bien logés.

## LE GAZ

8 juin 1917 : le gaz va-t-il manquer ? C'est la question que l'on se pose, des bruits pessimistes circulent. Le gaz dit-on, va être supprimé fin juillet. Nous savons de bonne source qu'il n'en est rien. La consommation du gaz a été réduite, on le sait, mais son usage ne sera pas supprimé. La Cie du gaz vient en effet de commander de grosses quantités de bois destinées à être distillées en même temps que la houille ce qui ne présage donc pas une pénurie.

## OCTROI

Le conseil municipal du 13 juin 1917 a décidé la création de deux nouveaux postes d'octroi. L'un à la nouvelle gare des tramways de l'allée de Challes, l'autre au chemin du Peloux.

## ECLAIRAGE PUBLIC

15 juillet 1917 : dans le but d'économiser le charbon et de répondre ainsi aux instructions du gouvernement, le public est averti que l'éclairage de la voie publique sera supprimé totalement pendant la belle saison et ce à partir du 15 juillet.

## JOURS SANS VIANDE

6 août 1917 : à titre exceptionnel et pour permettre la consommation de la viande le mardi 14 août, jour de foire à Bourg, l'interdiction de consommer de la viande est levée pour lundi et mardi 13 et 14 août. Par compensation, l'interdiction de consommer de la viande est reportée au jeudi et vendredi 16 et 17 août.

## VOLS DANS LES JARDINS

13 août 1917 : des individus ont opéré ces jours derniers dans les jardins loués par la municipalité, route de Saint-Denis, ils ont arraché une centaine de plans de pommes de terre. Ces voleurs audacieux opèrent même en plein jour. Ajoutons que d'autres jardins, même en pleine ville sont aussi souvent mis au pillage.

## COUPES DE BOIS

Lors du Conseil municipal du 18 août 1917, le maire fait connaître qu'il vient de recevoir l'autorisation d'exploiter les coupes de bois de la forêt de Seillon et que les travaux vont commencer incessamment, il cherche également les moyens de se procurer et d'amener à Bourg de la tourbe et de la lignite.

## MARRONS D'INDE

21 septembre 1917 : le maire de la ville de Bourg rappelle au public la circulaire du ministre de l'agriculture, recommandant la récolte des marrons d'inde qui sont utilisés pour les besoins de la Défense nationale, par le service des poudres. L'époque de la maturité de ces fruits arrivée, il prie les personnes, et particulièrement les enfants, qui peuvent ramasser les marrons de bien vouloir, une fois leurs récoltes terminées les apporter à la Grenette.

## LES CARTES DE PAIN

24 octobre 1917 - Le maire communique : en exécution du décret du 3 août 1917, le carnet de pain va entrer en vigueur très prochainement. Dans les grandes lignes les rations seront les suivantes : de 1 à 6 ans : 300 grammes par jour ; à partir de six ans : 500 grammes par jour. En outre, pour les enfants au-dessous de trois ans il pourra être donné une ration de farine de 50 grammes par jour en sus de la ration de pain. Le maire dit que toute personne peut, dans un but patriotique d'économie, accepter de restreindre sa consommation de pain. Les cartes de pain seront distribuées salle de la Justice de paix.

## LES ZEPPELINS

31 octobre 1917 : il est rappelé au public qu'il doit observer rigoureusement les prescriptions édictées pour le cas où des aéronefs ennemis survoleraient notre ville. Les dispositions ont été arrêtées : 1) Les clairons parcourront les itinéraires qui leur auront été fixés en exécutant la sonnerie de « garde à vous ». A ce signal les habitants devront réduire leur éclairage. 2) La grosse cloche de la cathédrale sonnera, les clairons parcoureront les rues. A ce signal l'obscurité complète devra être faite. 3) Fin d'alerte : Les clairons exécuteront la sonnerie du rassemblement.

## MESURES DIVERSES

Le Conseil municipal du 27 décembre 1917 a pris les quelques décisions suivantes : 1) Vote une somme de 500 francs pour le chauffage et l'éclairage du foyer du soldat, allée de la glacière. 2) Vote un crédit de 11 500 francs sur ressources disponibles pour la reconstruction de la tour de l'Hôtel des postes. 3) En fin de séance le maire fait connaître que notre ville recevra en février 1918, un nombre important d'évacués du Nord, et il demande qu'il leur soit fait l'accueil le plus fraternel.

# 1918

Voici amorcée la cinquième année de cette grande guerre qui ravage le monde civilisé, les désastres ne cessent de s'accumuler, les cimetières n'en peuvent plus de recevoir des morts, les soldats désespèrent de revoir un jour leurs familles, les veuves et les orphelins pleurent des larmes de sang... Tout est si noir, tout est si triste, la vie de Bourg-en-Bresse ne se présente pas sous de très bons auspices, mais pourtant, elle continue avec ses faits de tous les jours...

## LES REFUGIES

16 janvier 1918 : Le premier train de réfugiés est arrivé ce jour en notre gare, il comprenait près de 600 personnes dont 237 ont été débarqués à Bourg. Ce train était parti vendredi dernier de Roubaix et Saint-Quentin, ces malheureux réfugiés ont fait le voyage dans des wagons à bestiaux, presque sans vivres. Deux autres trains sont attendus d'ici quelques jours.

## COKE ET LIGNITE

23 janvier 1918 : La municipalité pouvant disposer d'une certaine quantité de coke, les personnes qui désireraient se procurer un supplément de charbon sont invitées à se faire inscrire au Bureau des charbons en mairie. Ce coke sera vendu 13 francs les 100 kilos, pris à l'usine à gaz. On peut également se procurer du lignite aux mêmes conditions de prix.

## POSTE

30 janvier 1918 : La recette auxiliaire urbaine, précédemment installée route de Lyon et dont le transfert a été autorisé à la rue Centrale, fonctionnera à partir du 1<sup>er</sup> février prochain au numéro 35 de la rue précitée où elle a été installée.

## CITATION

8 février 1918 : Notre jeune compatriote Joseph DARNAND vient d'être cité à l'ordre du jour, « *Sergent du groupe de grenadiers d'élite, se fait remarquer journellement dans les embuscades et patrouilles en avant du front. S'est fait remarquer particulièrement dans un coup de main par son entrain* ». Le sergent DARNAND âgé de vingt ans appartient au groupe de la jeunesse catholique de la paroisse du Sacré-Cœur. Nos félicitations. (*il s'agit de Joseph DARNAND qui sera en 1944 chef de la Milice, fusillé le 10 octobre 1945*)

## LE PAIN

11 février 1918 : Dans l'attente de la délivrance des cartes de pain on devra présenter aux boulangers sa carte de sucre. Il ne sera délivré que 300 grammes de pain par personne. Le boulanger sera tenu d'inscrire au dos de la carte de sucre la date de la livraison quotidienne. La mairie avertira en temps voulu les dates de distribution de la carte de pain.

## RUGBY

17 février 1918 : En quart de finale de la Coupe de l'Avenir les jeunes de l'USB battent Dijon après un match très heurté et contesté par les Bourguignons. Ce match s'est joué sur le terrain du « pré Michel » sur les bords de la Reyssouze.



## GAZ

27 février : En raison des difficultés très réelles d'approvisionner l'usine à gaz en charbon nécessaire, la production du gaz devient de plus en plus difficile. C'est pourquoi la municipalité, dans un intérêt commun, invite de la manière la plus expresse les abonnés à ne se servir du gaz qu'avec la plus scrupuleuse économie.

## RUGBY

3 mars 1918 : Après sa belle victoire sur Dijon en Coupe de l'Avenir, les jeunes de l'USB font match nul en 1/2 finale contre le Stade Toulousain. Match disputé à Paris.

## DECES DU PROPRIETAIRE DE L'HOTEL DE FRANCE

4 mars 1918 : Monsieur Auguste DEPARIS directeur de l'Hôtel de France alors qu'il rentrait d'une promenade faite à quelques pas de chez lui, s'affaissa subitement sur le trottoir et mourut brutalement. Monsieur DEPARIS n'était âgé que de 54 ans.

## RUGBY (suite...)

10 mars 1918 : Après réclamation des Dijonnais, le match USB-Dijon doit être rejoué, il est à nouveau gagné par Bourg sur le score sans appel de 28 à 0. Conséquence, on va rejouer le match contre Toulouse. Le gros problème, la caisse est vide, on ne peut pas aller à Paris... On fait appel au peuple, on fait même appel aux soldats du front, c'est un succès... En cette nouvelle demi-finale jouée le 17 mars, les violets sont hélas battus par le Stade Toulousain par 6 points de différence.

## CONSEIL MUNICIPAL

Dans sa réunion du 19 avril 1918, le Conseil donne avis favorable pour l'embranchement qui raccordera le réseau PLM à l'entrepôt des céréales et d'engrais du Peloux et fixe à 50 francs par embranchement la subvention annuelle à payer par la société. Renouvelle pour 12 ans, et moyennant un prix annuel de 300 francs, le bail passé avec M. CHANEL pour location de l'octroi du faubourg du Jura. Accepte le legs de Mlle JOSSERAND (5 000 francs) pour les Hospices.

## EVACUES

24 avril 1918 : Hier après midi un convoi de 460 évacués est arrivé en gare et y a fait un arrêt de 2 heures, il était composé principalement de femmes, d'enfants et d'hommes âgés. Le convoi était parti d'Amiens, il n'avait pas été ravitaillé depuis Nevers. Après arrêt à Bourg le train est reparti pour Nantua et par groupes, les réfugiés ont été affectés sur toutes les gares entre Bourg et Nantua.

## CARTES D'ALIMENTATION

6 mai 1918 : La distribution des cartes d'alimentation débutera le vendredi 10 mai, elle aura lieu à la Grenette le matin de 8h à 11h30 et l'après midi de 13h à 16h. Les personnes devront se présenter avec leurs cartes de sucre, il est rappelé que suivant les instructions ministérielles, les cartes d'alimentation sont individuelles et personnelles, qu'elles ne peuvent être ni cédées ni vendues et qu'en cas de perte elle ne seront pas remplacées.

## DECES DU PEINTRE ALFRED CHANUT

On apprend le décès à Lyon d'Alfred CHANUT, ce peintre était né à Bourg le 2 février 1851, fils d'un entrepreneur et architecte. Comme peintre il avait son atelier rue Charles Robin, on doit à cet artiste de nombreuses toiles dont *L'enroulements de Tivan*, *Les lutteurs*, *Le repas chez les chasseurs*.

## L'EVASION DE L'AVIATEUR LOUIS MOUTHIER

29 mai 1918 : Nos compatriotes les aviateurs Louis MOUTHIER de Bourg et REYDELLET de Montrevel sont arrivés hier soir à Bourg, après avoir réussi pour MOUTHIER quatre évasions et trois pour REYDELLET. Evasions très mouvementées, ils étaient enfermés au camp de LECHFELD au sud de Munich. MOUTHIER a subi durant sa captivité une attaque de fièvre typhoïde qui l'avait beaucoup affaibli.

## VIANDE ET VOLAILLES

14 juin 1918 : Un décret du 26 avril 1918 réglemente la vente de viande fraîche ou salée certains jours de la semaine. Partant, il est interdit de vendre sur les foires et marchés de Bourg des viandes salées ou en conserve, ainsi que de la volaille, des lapins et du gibier, denrées qu'elles soient mortes ou vivantes. Devant cet état de fait, on parle ni plus ni moins que de changer les jours de foires et marchés de Bourg, affaire à suivre.

## COLONIES DE VACANCES

22 juin 1918 : L'abbé COTTARD-JOSSERAND qui est à l'origine de nombreuses actions a déjà créé à Bourg des écoles ménagères. Il vient d'ouvrir à Annecy-le-Vieux une première colonie de vacances baptisée *Le rayon de soleil*. L'abbé COTTARD-JOSSERAND fut également à l'origine du *paquet du soldat* distribué dans les tranchées.

## RUES

8 juillet 1918 : On apprend que notre municipalité aurait l'intention de donner le nom de place président WILSON à la place Electorale. Pourquoi au fait ne donnerait-t-on pas le nom d'ALBERT 1<sup>er</sup> à la rue Samaritaine ?

## INTENDANCE AMERICAINE

19 juillet 1918 : L'intendance américaine a décidé l'installation à Bourg d'un vaste service concernant l'habillement de ses armées et sa remise en état. Ce service appelé à une grande extension, sera pour notre population une occasion de travail assuré et bien payé pour très longtemps. C'est le hangar de la maison CHAPOLARD qui a été transformé en un immense atelier où plus de 200 ouvriers et ouvrières travaillent aux machines à coudre.

## ELECTRICITE

9 août 1919 : La Société d'électricité de Bourg informe ses abonnés que, par ordre supérieur du service des restrictions de consommation de courant électrique, le courant sera supprimé jusqu'à nouvel ordre le samedi de chaque semaine de 6h du matin à 19 h.

## ECOLE ANNEXE

Le conseil municipal du 30 août 1918 décide que l'école annexe de l'Ecole normale de filles sera transférée à l'école communale du faubourg de Lyon, et ce à partir de la prochaine rentrée scolaire.

## GRIPPE ESPAGNOLE

14 octobre 1918 : Le terrible fléau qui ravage actuellement l'Europe sévit aussi à Bourg. Le maire prend les décisions suivantes : *En raison de l'épidémie de grippe espagnole il est décidé qu'à partir du dimanche 13 octobre, toutes les représentations théâtrales, cinématographiques, toutes les conférences et toutes les réunions sont suspendues jusqu'à nouvel ordre.* Par ailleurs il est décidé que la rentrée scolaire fixée au 4 novembre n'aurait pas lieu, les écoles et établissements scolaires resteront fermés jusqu'à nouvel ordre.

## L'ARMISTICE

11 novembre 1918 : C'est la fin du massacre, la guerre est enfin terminée. Aussitôt la nouvelle connue, les drapeaux sont sortis aux fenêtres, la foule s'est répandue dans les rues, les cloches de Notre-Dame sonnent à toute volée. Jusqu'au soir nos principales rues ont été dans une vive animation, jeunes gens et jeunes filles aux boutonnières décorées des couleurs alliées s'en allaient bras dessus, bras dessous en chantant. Une farandole a été organisée le soir sur la place de l'Hôtel de Ville. C'est la fête dans la tristesse pour celles qui sont veuves, ceux qui ont perdu un être cher, pour les enfants qui ont perdu leur père. Le maire monsieur LOISEAU en fin de sa proclamation aux Burgiens et Burgiennes a dit : *Les temps nouveaux vont venir. Sachons nous y préparer dans un sincère sentiment de solidarité française...*

# 1919

## LE PRESIDENT WILSON DE PASSAGE

2 janvier 1919 : Le train emmenant en Italie le président des Etats-Unis WILSON est passé en gare de Bourg à 3h17, il s'est arrêté 4 minutes dans notre gare. Conformément au désir exprimé par le président, ce train n'était pas précédé comme l'usage le veut pour les trains royaux, par une locomotive pilote marchant à 7 minutes de distance. Le président a voulu voyager comme un simple particulier.

## LA RAGE

17 janvier 1919 : Nous apprenons que l'arrêté sur les chiens ne va pas encore être levé, car de nombreux cas de rage ont été constatés ces jours-ci à Bourg et dans les environs.

## METEO

3 février 1919 : Samedi pendant toute la journée, nous avons eu une abondante chute de neige, alors que la veille nous avons eu un début de dégel. En ville la couche atteint 15 centimètres. Hier matin, le thermomètre indiquait moins 4. Dans tout le département c'est un peu la même chose avec beaucoup de neige.

## LE 23<sup>ème</sup> RI. de retour

7 février 1919 : L'hôpital complémentaire numéro 8 (occupant toutes les nouvelles casernes) cesse de fonctionner à partir du 8 de ce mois, il va être remis en état et blanchi pour recevoir notre régiment. Cette remise en état exige des travaux d'une durée de 15 jours, et ce n'est donc pas avant la fin du mois que les locaux seront prêts pour recevoir le glorieux régiment.

## METEO (suite)

10 février 1919 : Hier matin, nous avons relevé - 9 et tous les étangs de Dombes sont gelés. Ce matin, nous avons - 10, c'est la plus basse température de cet hiver. Le froid est général, toute la région gelotte.

## LES VOITURES CITROËN A BOURG

11 février 1919 : Le Garage Rouge à Bourg, vient de s'assurer la représentation exclusive des voitures légères 10 HP CITROËN. Ces automobiles sont d'un prix extraordinairement bon marché. Elles sont livrées avec démarreur et éclairage électrique, 5 roues amovibles garnies de pneus 710 X 90 les prix sont : Torpédo 3 places 7 250 francs, 4 places 7 950 francs, conduite intérieure 8 000 francs, camionnette 7 200 francs. Les premières voitures livrables en gare étant vendues, les nouvelles commandes ne sont acceptées que pour juin.

## RETOUR DU 23<sup>ème</sup> RI

Le Conseil municipal du 20 février 1919 s'est occupé du retour du 23<sup>ème</sup> RI. Monsieur le maire dit que l'on ne peut donner aucune précision sur la date du retour. Pour le recevoir la ville sera divisée en onze secteurs territoriaux, secteurs qui seront décorés somptueusement. Pour couvrir les frais de pavoisement, illuminations, banquets et festivités diverses, le maire demande au Conseil de voter un crédit de 10 000 francs sous réserve de l'augmenter ou de le diminuer suivant le cas. Proposition adoptée.

## HORLOGE DU CLOCHER DE NOTRE-DAME

21 février : Depuis mardi, la grande horloge à 4 cadrans est arrêtée et les aiguilles sont rivées désespérément sur 9h10. Cet arrêt est occasionné par la rupture de la *grenouillère* actionnant les aiguilles. On a téléphoné à la maison qui a monté l'horloge pour qu'elle expédie de suite une pièce de rechange.

## DES CIGOGNES à BOURG

26 février 1919 : Une trentaine de cigognes ont fait escale sur le terrain de l'Orphelinat de Seillon, peu farouches ces grands oiseaux se sont laissés approcher de très près. Ces belles cigognes sont reparties le lendemain en direction de l'Alsace.

## ENCORE et TOUJOURS LA RAGE

3 mars 1919 : Plusieurs cas de rage ont été constatés ces jours-ci dans notre ville. M. et Mme PAYET et leurs deux enfants résidant chemin de l'abattoir ont été griffés par un chat qui a été reconnu enragé, ils ont été dirigés sur l'Institut Pasteur à Lyon. Vendredi soir, un gros chien loup a été abattu rue Mercière. Il y a quelques jours, un permissionnaire a abattu route de Saint-Etienne-du-Bois un chien qui avait mordu deux porcs. Voici plus de trois semaines que la rage sévit à Bourg et les cas sont de plus en plus nombreux, il serait bon de prendre d'énergiques mesures.

## ON NE FUME PAS...

5 mars 1919 : Deux procès-verbaux ont été dressés lundi soir à deux jeunes gens de notre ville qui fumaient au théâtre pendant une représentation.

## NECROLOGIE

7 mars 1919 : Nous apprenons le décès de Mlle Louise CHEVRIER infirmière volontaire bénévole aux Armées. Sortie du lycée de filles de Bourg, elle prit dès le début de la guerre ses diplômes d'infirmière, entra à l'Hôpital auxiliaire 203 à Bourg, puis partit au front à Verdun. Là elle fut décorée de la Croix de Guerre, citée à l'ordre de la Division en récompense de son dévouement et de son courage. Après l'armistice, Louise CHEVRIER et sa mère partirent comme infirmières à Rastadt où la mère mourut du typhus, suivie à quelques jours seulement dans la tombe par sa fille emportée elle aussi par le typhus. (*Louise CHEVRIER a une rue à son nom à Bourg et une plaque rappelant sa mémoire a été posée au lycée Quinet « Pardé » le 10 juin 1920*)

## POLICE (réorganisation)

10 Mars 1919 : Dans un projet le Ministère de l'Intérieur aurait fait savoir que la ville de Bourg qui actuellement compte environ 20 000 habitants aurait un contingent de 20 agents ce qui ne serait pas un luxe, car la police bressane est trop insuffisante numériquement parlant. Espérons que ce projet ne soit pas un vain mot. (*affaire à suivre...*)

## CARILLON DE NOTRE-DAME

11 mars 1919 : Les airs du carillon de Notre-Dame ont changé ce matin. Citons parmi les nouveaux airs : *J'ai deux grands bœufs dans mon étable*, *La vogue de Viriat* (*chanson bressane*), *La paimpolaise*, etc... Ces nouveaux airs remplacent les refrains patriotiques comme les hymnes nationaux des Alliés, *Le chant du départ*, *Le chant des girondins* et *La Madelon*, tous ces refrains avaient été mis au carillon au début de la guerre.

## MONUMENT AUX SOLDATS MORTS POUR LA PATRIE

17 mars 1919 : Ce soir à 20 heures, la commission spéciale nommée par le Conseil municipal se réunira à la mairie pour étudier la question du monument à élever en l'honneur des soldats morts pour la patrie. Elle arrêtera les moyens financiers pour arriver à son exécution et chargera un architecte pour son élaboration.

## UN MEDECIN

18 mars 1919 : Le docteur GENEVOIX a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert son cabinet 2 avenue Alsace-Lorraine et qu'il continue les consultations du nez, de la gorge et des oreilles à l'hôpital.

## BICYCLETTES

14 avril 1919 : Monsieur DESMAILLES informe de son installation, 2 rue Teynière, agence des bicyclettes « RAMA », on trouve ici outre les cycles, des machines à coudre, et tous les accessoires pour vélos : pneumatiques, enveloppes de marque garantie et chambres à air. Réparations soignées meilleurs prix et conditions.

## CANTINE MILITAIRE

16 avril 1919 : La cantine militaire gratuite de la gare de Bourg a été fermée le 1<sup>er</sup> avril 1919. Ouverte dès le 1<sup>er</sup> août 1914 elle a donc fonctionné sans interruption pendant 56 mois et a ravitaillé en boissons chaudes et froides et en petits repas pendant la durée de la guerre plus de 520 000 militaires, blessés ou malades. Les provisions qui restaient après la fermeture ont été distribuées à différentes œuvres charitables.

## LE 1<sup>er</sup> MAI

A 9 heures, 200 syndiqués environ se sont réunis devant la Bourse du travail qui avait sorti pour l'occasion un drapeau rouge, puis ensuite un cortège s'est formé, il a parcouru les principales rues de la ville en silence et dans le plus grand ordre. Après un arrêt devant la préfecture le cortège s'est dirigé ensuite route de Lyon, là les manifestants ont entonné l'Internationale.

## AU SUJET DE LA POSTE

14 mai 1919 : Nous lisons dans le *Nouvelliste* d'hier qu'un projet serait à l'étude pour transférer l'Hôtel des postes dans la maison AUGERD en haut de l'avenue Alsace-Lorraine (contigu à la place Joubert). Tout le commerce de Bourg et avec lui le public ont déjà protesté lors de la construction de la poste à l'endroit actuel, endroit qui est loin d'être central, il ne faudrait pas recommencer. Espérons que la municipalité trouvera un endroit qui sera plus central pour tous. (*à suivre...*)

## GAZ

14 mai 1919 : Hier s'est tenue à Lyon une assemblée extraordinaire de la Société du gaz de Bourg, cette assemblée a décidé en principe la fusion de la Société du gaz de Bourg avec une Société générale électrique et gazière qui comprendrait les usines de : Besançon, Chambéry, Auch, Agen, Aix-en-Provence, Angers, Angoulême et autres villes... ce serait au total 19 sociétés gazières et 15 sociétés d'électricité qui fusionneraient.

## CONSEIL MUNICIPAL DU 27 mai 1919

Le maire fait l'éloge de Mlle et Mme CHEVRIER infirmières militaires mortes pour la France. Le Conseil accepte l'incorporation de la Compagnie du gaz de Bourg à la Société des compagnies réunies de gaz et d'électricité. Approuve la réception définitive de construction d'égouts au clos Wolf et aux Graves. Donne un avis défavorable au projet gouvernemental de la réorganisation de la police, il demande le maintien de la police municipale. En fin de séance, M. POCHON demande avec insistance la réfection de la baignade des Quatre-poteaux. En raison de l'impossibilité d'améliorer la rivière à cet endroit, le maire prévoit l'établissement d'une baignade à la « Drague ».

## JARDINS OUVRIERS

10 juin 1919 : La municipalité étudie la possibilité de créer des jardins ouvriers aux Vennes, dans des terrains appartenant à la ville, il seraient attribués par des baux de neuf ans pour des parcelles de 300 mètres carrés à un prix annuel de 5 F. Se faire inscrire au Bureau de l'état civil en mairie.

## LA PAIX

23 juin 1919 : Avec quelques jours d'avance sur la date officielle pour la signature du Traité de Paix qui interviendra probablement le samedi 28 juin, les cloches de Notre-Dame ont sonné à toute volée à 10h et à 16h. On a déjà décoré et pavoisé les édifices publics et quelques maisons et organisé une retraite aux flambeaux. Le jour de la signature du Traité de Versailles c'est à dire le 28 juin de grandes fêtes et manifestations populaires se déroulent à Bourg, défilés, bals, retraite aux flambeaux, concerts... C'est la liesse pour fêter cette paix si longtemps attendue.

## FETE NATIONALE

Le 14 juillet de cette année 1919 est marqué par de grandes fêtes, la ville est brillamment pavoisée et illuminée. On attend le retour du régiment le 23<sup>ème</sup> RI qui doit arriver dans les prochains jours, c'est la joie. L'autel de la patrie édifié place de l'Hôtel-de-ville, autour de l'allégorie du sculpteur MUSCAT est du plus bel effet. On revit enfin après ces longs mois de guerre...

## RETOUR DU 23<sup>ème</sup> RI *(suite)*

5 août 1919 : Le maire de Bourg Georges LOISEAU fait savoir que notre cher régiment sera de retour le 10 août prochain. Partout, on s'apprête à fêter avec faste cet événement. Les négociants en vins de Bourg se sont entendus pour qu'au banquet qui sera offert aux soldats le « pinard » ne manque pas, ils offrent 700 litres de vin rouge.

10 août 1919 : C'est enfin le grand jour, les édifices publics et de nombreuses maisons sont pavoisées, de nombreux arcs de triomphe décorent les rues, partout c'est du délire... Un repas de 3 000 couverts est servi à la caserne Aubry. Cette liesse ne doit pas faire oublier que le glorieux 23<sup>ème</sup> RI a perdu environ 3 000 morts au cours de cette terrible guerre.

## MAIRE

30 novembre et 7 décembre 1919 : Les premières élections municipales d'après guerre ont lieu en France les 30 novembre et 7 décembre 1919. A Bourg, Georges LOISEAU qui était maire depuis le 15 novembre 1900 se représente mais il est battu par Joseph ALBERTIN.

10 décembre 1919 : Joseph ALBERTIN est élu maire de Bourg-en-Bresse, négociant en tissus il habite 4 rue Gambetta. Président de l'Union Commerciale et industrielle de l'Ain, il est également vice-président honoraire de la Chambre de Commerce. Il est élu maire avec 26 voix contre une pour le docteur Touillon qui est... son médecin de famille.

# 1920

## SAINTE CECILE

15 janvier 1920 : Ouverture place des Lices d'une maison familiale qui portera le nom de *A Sainte Cécile*, cette maison recevra dans des conditions de prix abordables des jeunes filles pensionnaires, elle recevra aussi des jeunes filles qui, de passage à Bourg, ne pourraient pas aller à l'hôtel. A la tête de cette œuvre on trouve Mlle Thérèse SOMMIER et J. ALBERTIN.

## INCENDIE

8 Janvier 1920 : Un violent incendie s'est déclaré vers 2 heures du matin à l'usine de conserves de viande DELANGLE avenue de Rosière, incendie provoqué certainement par un court circuit dans la salle des machines.

## CONSEIL MUNICIPAL du 2 février 1920 :

BALS : Le conseil décide que tous les bals donnés à la salle des fêtes ne seront pas éclairés au-delà de 2 heures du matin.

MONUMENT AUX MORTS POUR LA FRANCE : On étudie le projet de l'érection d'un monument aux morts.

TABAC : Suite aux instructions gouvernementales la municipalité prépare l'établissement d'une carte de tabac.

## DECES

Le 5 février 1920, décès de monsieur Emile BERGER horticulteur grainetier âgé de seulement 51 ans, il a été emporté par une encéphalite. Il avait succédé à son père dans un important commerce de graines situé 8 rue Notre-Dame. Monsieur BERGER était officier du mérite agricole.

## RALLYE PARIS – NICE MOTOCYCLETTES

14 février 1920 : Le rallye Paris-Nice pour motocyclettes et side-cars passe par notre ville, un contrôle a été effectué à l'angle des rues Charles-Robin et 4 septembre. Après Bourg, les concurrents se sont lancés à l'assaut du Revermont et des monts du Bugey par le Berthian.

## 23<sup>ème</sup> RI

Le 17 février 1920, réception des conscrits Alsaciens-Lorrains qui avaient participé à la guerre dans les rangs du 23<sup>ème</sup> RI. Le contingent a été reçu à la salle du foyer du soldat place du Champ-de-Mars en présence du colonel du 23<sup>ème</sup>, du maire monsieur ALBERTIN. Ces jeunes gens resteront dans notre ville pendant plusieurs jours.

## LE PAIN (*toujours denrée rare*)

25 février 1920 : Le maire a l'honneur d'informer les personnes non admises à bénéficier du régime de faveur, que les bons de pain quotidien de 400 grammes, seront distribués en mairie le 27 février.

## GREVE DES CHEMINOTS

27 février 1920 : Presque toute la France est paralysée par une grève des chemins de fer qui touche pratiquement toutes les compagnies. Les cheminots de Bourg qui relèvent de la compagnie PLM sont dans le mouvement, la gare est paralysée par les très nombreux retards des trains.



## LE TABAC

5 mars 1920 : Le maire de Bourg vient de prendre un arrêté sur le problème du tabac. Considérant, qu'il y a lieu en raison de la pénurie de tabac de prendre les mesures propres à assurer la juste répartition de ce produit entre tous les fumeurs de Bourg, arrête : à partir du 1<sup>er</sup> avril 1920, les tabacs scaforlatisés ordinaires, ne pourront plus se vendre que sur la remise d'un ticket individuel délivré par l'autorité municipale aux fumeurs habitants Bourg, à l'exception des mineurs de moins de 17 ans et des personnes de sexe féminin (ces personnes n'ayant pas droit au ticket de tabac). La distribution des cartes sera effectuée du lundi 15 mars au samedi 20 mars 1920.

## RUGBY

14 mars 1920 : Un important match a opposé au terrain Michel à Bourg, les équipes secondes de l'USB et du Sporting-Club de Carcassonne, ce match s'est déroulé sous une pluie cinglante et froide. Carcassonne qui s'était déplacé dans l'espoir de gagner par 50 à 0 s'est imposée finalement sur le score de 19 à 3, arbitrage plus ou moins impartial d'un arbitre qui fut fréquemment sifflé par le public et qui n'avait de l'arbitre que le sifflet et les souliers !

## CONSEIL MUNICIPAL du 25 mars 1920

Dans cette séance les dossiers suivants ont été abordés :

GAZ : Le Conseil refuse l'augmentation du prix du gaz proposé par la Compagnie gazière de Bourg qui proposait de porter de 0,32 F. le mètre cube à 0,60.

TRANSPORT : Le Conseil émet un avis favorable pour la création d'une ligne d'autobus entre Meximieux et Bourg.

MOBILIER URBAIN : Il est décidé de réparer les bancs sur les promenades suivantes : Mail, Quinconces, place Joubert, place Carriat. Il est voté un crédit de 3 300 francs pour ces réparations.

OCTROI : Le Conseil vote un crédit de 1 600 francs pour l'établissement de poteaux indicateurs qui seront placés devant chaque Bureau d'octroi.

## CREATION D'UNE CLINIQUE

30 mars 1920 : les docteurs TOUILLON et CONVERT tous deux médecins à l'Hôtel-Dieu de Bourg, projettent d'ouvrir une clinique qui sera installée dans l'Hôtel Chevrier de Corcelles au 56 de la rue Bourgmayer. *(il s'agit de la première clinique Convert qui était à l'emplacement de l'actuelle Maison de la mutualité)*

## CIRCULATION

16 avril 1920 - On lit dans la presse : *Requête à la municipalité « Les énormes camions automobiles n'avaient pas été prévus lorsque ont été créées les rues étroites de la ville. Ces camions sont un élément nécessaire de nos transports modernes, mais écrasent le pavage, les canaux et autres lieux... et les passant sont contraints de se réfugier à leur passage sur des trottoirs insuffisants. Ne pourrait-on pas affecter à la circulation des camions les routes qui font à Bourg une ceinture et les obliger à emprunter le boulevard Victor-Hugo ? »*

## MONUMENT AUX MORTS

29 avril 1920 : Une réunion s'est tenue en mairie en vue de la constitution d'un comité qui devra étudier le problème de l'érection d'un monument aux morts de la guerre. Ce comité est composé de 24 membres dont des membres de la municipalité, des associations d'anciens combattants et diverses associations représentatives.

## CONSEIL MUNICIPAL DU 8 MAI 1920

Lors de ce conseil les dossiers suivants ont été étudiés :

**CIMETIERE** : Il est décidé que la ville se chargera de l'entretien des tombes militaires au cimetière.

**URBANISME** : Vote et approuve l'acquisition de la maison BOUVARD située 106 boulevard de Brou, dans le but de prolonger la rue Bara jusqu'au boulevard de Brou.

**CIRCULATION** : Le Conseil renvoie à la commission des Travaux Publics la question de la réglementation de la circulation des poids lourds dans les rues étroites.

**COURSES DE BOURG** : La question de la reprise des courses de Bourg est mise à l'étude, une démarche sera faite auprès du Conseil d'administration de la société pour que des travaux d'aménagement du champ de course soient envisagés.

## PLAQUES COMMEMORATIVES

20 juin 1920 : La bénédiction des plaques commémoratives sur lesquelles seront gravés les noms des 300 officiers et soldats de la paroisse Notre-Dame glorieusement tombés au Champ d'Honneur aura lieu ce dimanche 20 juin à 10h en l'église Notre-Dame.

## CIRCULATION

26 juillet 1920 : Le maire de Bourg vient de prendre un arrêté réglementant la vitesse des voitures automobiles à 10 km heure dans la ville et à 4 km heure aux croisements des rues. Ce même arrêté interdit la circulation des camions dans les principales rues de la ville de Bourg.

## RADIOR

Fin juillet 1920, on apprend que M. CHAPOLARD constructeur de cycles, trop à l'étroit avenue Alphonse-Baudin, va construire une véritable usine vers le pont de Lyon, rue Jules-Ferry.

## EXECUTIONS

4 août 1920 : Depuis quelques jours, la foule s'amasse chaque matin devant la prison, comptant bien ne pas manquer le spectacle d'une exécution capitale. Les rumeurs sont entendues de l'intérieur de la prison et par les condamnés eux-mêmes. Cette impatience de jouir d'un spectacle rare sans doute, mais assez peu intéressant en somme, ne mérite pas pareille assiduité car la date des exécutions, si exécutions il y a, peut en effet être lointaine...

## CYCLISTES ATTENTION !

18 août 1920 : Les cyclistes sont dans la ligne de mire de la police locale. En effet, une amende de 40 francs sera infligée aux cyclistes qui, par défaut de plaque d'appareil sonore ou de lanterne seront pris sans ces différents attributs. Le plus sûr pour ne pas être en infraction c'est d'acheter une lanterne, une sonnette et d'avoir sa plaque.

## CINQUANTENAIRE DE LA REPUBLIQUE

6 septembre 1920 : Le cinquantenaire de la République a été fêté à Bourg avec une extrême simplicité. La mairie était pavoisée et le personnel municipal avait obtenu congé. Quelques entreprises privées avaient également donné congé à leur personnel. Donc, pas de grande manifestation pour ce jour qui coïncidait avec la date anniversaire de la victoire de la bataille de la Marne en 1914.

## SOCIETE CYCLISTE

15 septembre 1920 : Tous les jeunes gens pratiquant le sport cycliste sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le samedi soir 18 septembre restaurant PROST rue Bichat, en vue de la formation d'une Société cycliste.

## MONUMENT AUX MORTS

20 septembre 1920 : On parle beaucoup du futur emplacement du monument aux morts. De très nombreuses personnes espèrent le voir place Joubert ou en bas des Quinconces. D'autres parlent du square Lalande, de la place Bernard ou Edgar-Quinet. A vrai dire, la place est prise partout et où que l'on place le futur monument il y aura quelque chose à déménager. Il y a donc lieu de se préoccuper uniquement de l'emplacement qui sera le mieux décent, le mieux en vue et qui constituera le meilleur cadre pour édifier ce monument.

## CONSEIL MUNICIPAL DU 23 SEPTEMBRE 1920

Lors de cette réunion, plusieurs questions d'urbanisme ont été étudiées :

REFECTION DES RUES : la rue centrale est dans un état déplorable en raison de la circulation intensive. Devis de 6 000 francs pour une réfection de la chaussée.

RUE NOTRE-DAME : un crédit de 2 900 francs est voté pour l'achat de 37 mètres carrés de terrain situé à l'angle de la rue Centrale et de la place Neuve, terrain appartenant à M. DESCHER.

CURAGE DE LA REYSSOUZE : Entre le moulin des halles et le pont des chèvres, la rivière a par endroit une largeur de 4,50 m parcequ'aucun curage n'a été fait ; sa largeur normale est de 9 m et les anciens nous disent qu'elle avait jadis 15 m. Le curage est rendu nécessaire pour permettre l'écoulement des eaux. Un crédit de 3 000 F. est voté.

Toujours lors de ce conseil du 23 septembre on discute de l'emplacement des forains sur le marché. On dit que la place électorale est intenable en hiver, les marchands de primeurs pourraient très bien s'installer rue Gambetta. Satisfaire tout le monde semble impossible, nos édiles s'en remettent à la commission des marchés et décideront ensuite des mesures à prendre pour voir dans le détail le problème du marché à travers les rues.

Autre point très discuté, l'avenue de la gare : le vandalisme utilitaire a dépouillé il y a quelques années les magnifiques acacias qui bordaient l'avenue de la Gare, celle ci est nue et le soleil grille les pauvres voyageurs qui y stationnent en attendant leurs trains. Le Conseil voudrait créer une belle avenue plantée d'arbres, mais la voie du tramway gêne. Le Conseil général n'a pas voulu participer aux dépenses qu'occasionneraient le déplacement de la ligne. Le conseil municipal décide qu'une commission se rendra sur place pour examiner le problème.

## EMPLOYES MUNICIPAUX

1<sup>er</sup> octobre 1920 : Le doyen des employés d'octroi de France est incontestablement M. Paul DELAUNEY âgé de 80 ans, receveur central de l'octroi à Bourg, aujourd'hui, il quitte l'administration après 46 ans de service.

## PLAQUES DE MEMOIRE

22 novembre 1920 : On inaugure au lycée Lalande les plaques commémoratives rappelant les noms des 104 élèves et enseignants glorieusement tombés pour la France au cours de la guerre. Ces plaques ont été fixées dans le corridor d'entrée du lycée.

## MONUMENT AUX MORTS

1<sup>er</sup> décembre 1920 : Monsieur MUSCAT a ébauché une maquette d'un monument qui pourrait devenir celui de la ville de Bourg. L'idée en est neuve et la conception originale. La maquette n'est du reste qu'ébauchée et ne donne qu'une idée d'ensemble, les détails ne sont pas encore fixés, mais il est incontestable qu'elle s'éloigne des stèles, des pylônes et des colonnes qui sont les thèmes classiques autour desquels sont construits ces monuments aux morts. A noter qu'à ce jour, le montant des souscriptions pour la construction du monument s'élève à 16 989 francs.

## GUILLOTINE

27 décembre 1920 : Le wagon contenant la guillotine est arrivé en gare de Bourg pour l'exécution d'Eugène FURSAT qui, le 23 décembre 1917, tua à coups de hache le vieux cultivateur Claude GUILLOT à Chaponost. L'exécution doit avoir lieu sur une des places publiques de Bourg.

## EXECUTION :

28 décembre 1920 : Comme prévu, la guillotine qui était arrivée le 27 a été utilisée le 28 décembre 1920. C'est à 6h45 que le condamné à mort a été décapité, la guillotine était installée sur le perron de la prison. Aussitôt après l'exécution les restes de FURÇAT furent inhumés au cimetière de la ville. A noter que la dernière exécution capitale à Bourg remontait au 31 décembre 1898, c'était celle de Joseph VACHER.

# 1921

## RETOUR DES CORPS DU FRONT

28 janvier 1921 : Bourg vient d'être désignée comme centre de triage desservant les départements limitrophes, et déjà un train de 40 wagons contenant chacun une quarantaine de cercueils est attendu venant de Creil. Les corps des soldats de Bourg seront transportés aux *Incurables*. Pour les autres soldats, un dépositaire spécial a été organisé à la gare de Bourg, aux abords du pont de la route de Lyon. Ce dépositaire recevra l'ornementation qui sied à une nécropole provisoire.

## UNE NOUVELLE RUE

4 février 1921 - Une nouvelle rue : c'est la rue des Ebaudes, et c'est de ce nom que vient d'être baptisée une rue privée du quartier du faubourg de Mâcon ; partant de la rue Gabriel-Vicaire, pour aboutir à la rue César. Voilà qui va faire plaisir à Prosper CONVERT et à sa troupe d'Ebaudis.

## CAFE FRANÇAIS

18 février 1921 : Ce jour là, M. BONNOT propriétaire du « Café Français », sis 9 avenue Alsace-Lorraine depuis 1897, cède celui-ci à monsieur Antoine DALMAIS exploitant déjà le Grand Café dans l'immeuble en face (*aujourd'hui Banque régionale de l'Ain ou BRA*).

## LA BANQUE REMPLACE LE GRAND CAFE

Après avoir vendu le *Grand Café Français* à monsieur BONNOT, Antoine DALMAIS propriétaire du *Grand Café* le vend à monsieur Paul TENDRET banquier qui installera ici le siège de la Banque Régionale de l'Ain.

## CONSEIL MUNICIPAL

Dans sa séance du 22 février 1921 le Conseil vote une somme de 2 000 francs pour la mise en place de la ligne d'autobus Bourg-Meximieux.

Donne à la Société de courses de Bourg l'autorisation d'utiliser le terrain des Vennes pour les courses hippiques ; en retour il lui demande une subvention du pari mutuel lui permettant le projet d'une nouvelle aduction d'eau.

Le Conseil effrayé par la dépense, ajourne la construction d'une nouvelle bascule au champ de foire, pourtant cette nouvelle bascule serait d'une grande utilité les jours de grosse foire...

Toujours dans cette séance du 22 février 1921, le Conseil accepte le classement de la rue Voltaire comme route nationale, étant entendu que la partie de l'avenue Alsace-Lorraine longeant le lycée de filles, qui était route nationale, deviendra au contraire voie urbaine.

## DISTRIBUTION DU COURRIER

Dans sa séance du 28 février 1921, le Conseil émet le vœu que les administrations publiques, civiles et militaires, cessent d'employer les agents de police pour distribuer leurs plis. En effet, certaines administrations ont pris peu à peu l'habitude de remettre en bloc à la mairie tout ce qu'elles ont à faire distribuer dans Bourg et les agents, faisant toute la journée le métier de facteurs, ne peuvent plus faire de la police.

## PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

11 mars 1921 : On va commencer ce soir le bitumage de la place de l'Hôtel-de-Ville, c'est un nouveau bitume qui sera employé, plus dur que le dernier, il est semblable à celui employé dans les rues de nos grandes villes, il aura, nous l'espérons, une plus longue existence.

## DECOUVERTE D'OSSEMENTS

14 MARS 1921 : On sait que la municipalité a décidé de faire planter des arbres sur plusieurs de nos places publiques. Jeudi soir, place Electorale un terrassier creusait un trou destiné à recevoir un arbre, lorsque d'un coup de pioche il découvrit un crâne. Ces découvertes s'expliquent car autrefois, le cimetière de Bourg se trouvait précisément à côté de Notre-Dame.

## BOURG S'EXPOSE A LA FOIRE DE LYON

15 mars 1921 : Le défilé de la foire de Lyon a eût samedi un énorme succès pour notre ville. M. DELANGLE présenta sur un énorme camion sa marque *Bressane*, le char portait mention des principaux produits de cette maison et distribuait des petit paquets de charcuterie fabriqués par M. DELANGLE. Monsieur CHAOLARD avait également une automobile fleurie pour présenter sa marque « Radior », dans la voiture, Prosper CONVERT et quelques Ebaudis faisaient le bonheur du public.

## MONUMENT AUX MORTS

16 mars 1921 : A l'inauguration du nouveau Garage Rouge, où un public nombreux s'était rendu, nos morts de la guerre n'ont pas été oubliés, et l'aimable directeur du garage a versé pour le monument à élever la somme de 136 francs, produit d'une quête faite à cette occasion.

## CONVOIS FUNEBRES

21 mars 1921 : Hier matin à 8 heures, un convoi ramenant des cimetières du front les corps de 68 héros glorieusement tombés pour la France, est arrivé à Bourg. Ce convoi, le premier que la gare de triage de Bourg recevait, venait de la région de Creil. Les 68 cercueils ont été transportés par des soldats du 23<sup>ème</sup> RI au dépositaire spécial de la gare.

## SERVICE DE L'ENREGISTREMENT

22 mars 1921 : Tous les services de l'Enregistrement (direction et recettes) seront prochainement transférés à Bel-Air, près de la gendarmerie, dans une villa actuellement en voie d'achèvement, c'est la réalisation de la centralisation des services et un avantage incontestable. Toutefois, il est à noter que dans la presse certains estiment que ces bureaux seront trop éloignés de la ville, on trouvera très désagréable de faire une véritable course pour arriver au service des impôts. Encore... on trouve un peu cher le coût onéreux de l'installation car le prix de location de la villa sera de 14 000 francs par an...

## LE BASTION EN DANGER

6 avril 1921 : Le splendide mur qui, au nord, soutient le vieux rempart du bastion, montrait depuis longtemps des faiblesses inquiétantes, il vient de s'ébranler légèrement à la base, près des escaliers de pierre. On croit que des réparations importantes seront nécessaires.

## FETE DU FAUBOURG DE MÂCON

18 avril 1921 : A l'occasion de la fête du quartier du faubourg de Mâcon, M. le préfet vient d'autoriser les débitants de ce quartier à laisser leurs établissements ouverts jusqu'à deux heures du matin dans la nuit du 8 au 9 mai.

## POMPES FUNEBRES

27 avril 1921 : Grâce à l'intervention de la municipalité, le personnel des pompes funèbres vient d'être habillé de neuf et aux enterrements qui ont eu lieu ces jours derniers nous avons pu constater avec un réel plaisir que, cette fois, on ne peut que féliciter M. CHAVANT de la diligence qu'il a mise à donner satisfaction à l'opinion publique.

## FUNERAILLES DE PIERRE GOUJON

4 juin 1921 : Les funérailles de M. Pierre GOUJON, ancien député tombé au Champ d'Honneur, vont avoir lieu à Paris le 9 juin à 10 heures où il sera inhumé dans le caveau de famille. Il était inhumé provisoirement à Méhoncourt (Meurthe et Moselle), où il avait été tué au début de la guerre. Le rendez-vous est fixé à la porte principale du cimetière du Père-Lachaise.

## UN MINISTRE DANS NOS MURS

13 juin 1921 : Monsieur Gaston VIDAL, secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique, est venu ce matin à Bourg à titre privé visiter l'école Carriat. Monsieur BERNIER et M. FRIBOURG députés de l'Ain l'accompagnaient. Cette visite est de bonne augure sur le sort de notre institution dont le développement, du principalement aux efforts intelligents de son directeur mérite d'être soutenus.

## CONSEIL MUNICIPAL

Séance du 24 juin 1921 :

Le Conseil vote un crédit de 5 500 francs pour la réfection du trottoir qui se trouve devant la Caisse d'Epargne.

Décide qu'une nouvelle tenue sera fournie aux sapeurs pompiers de notre ville.

Le conseil examine une demande des habitants du faubourg du Jura qui réclament l'assainissement du quai Mallivert, le conseil charge sa commission des travaux publics d'examiner un projet de recouvrement du bief, ce qui débarrasserait les riverains des odeurs dégagées par ce ruisseau.

## CONSEIL MUNICIPAL

Dans sa séance du 9 juillet 1921, le conseil examine la question de la transformation de l'école Carriat. Il s'agit de transformer le cours complémentaire en une école primaire supérieure professionnelle. Le conseil de direction de Carriat demande l'avis du conseil municipal. Celui ci donne un avis favorable.

PAVAGE DES RUES : Dans ce conseil du 9 juillet, la question du pavage des rues est à nouveau soulevée, les rues Notre-Dame, Mercière, Alphonse-Baudin et la place Electorale en particulier sont dans un état déplorable et le pavage devrait en être exécuté dans un bref délai. Le projet est renvoyé à la commission des travaux publics qui devra donner son avis.

## EMPOISONNEMENT DE LA REYSSOUZE

27 juillet 1921 : Ces jours derniers des gros et des petits poissons étaient ventre en l'air, et la pêche fut fructueuse... Entre la rue des Tanneries et le moulin des halles, on pêchait avec des seaux, des paniers des corbeilles, des filochons, avec tous ustensiles qui tombaient sous la main et on prenait du poisson mais... il était mort. On croit savoir que les eaux de la rivière ont été empoisonnées par les résidus d'un égout de la tannerie.

## MORGON

Août 1921 : C'est au cours de ces derniers mois que l'usine MORGON bien connue pour sa fabrication d'outils spéciaux pour mines et carrières installée successivement place des Lices, puis à Bolozon et enfin rues de l'Ecole et de l'Industrie va changer de lieu. Cette société va s'installer rue du Stand sur l'emplacement d'anciens hangars d'aéroplanes.

## CONSEIL MUNICIPAL

Séance du 6 août 1921 :

UN LABORATOIRE BACTÉRIOLOGIQUE À BOURG : Le maire lit une lettre de M. le préfet, qui fait ressortir les avantages que pourrait avoir dans notre ville l'établissement d'un laboratoire bactériologique, et demande une subvention à la ville. Le Conseil vote une somme de 500 francs et décide que ce laboratoire sera installé à l'hôpital.

SAPEURS POMPIERS : Le Conseil vote un crédit de 3 750 francs pour les tenues des sapeurs pompiers.

MONUMENT AUX MORTS : Le Conseil est une fois encore confronté au problème de l'emplacement du monument aux morts. Il décide que le monument sera élevé sur la place Joubert d'où sera enlevé le monument Joubert (la Pyramide).

VOTE 6 000 FRANCS pour l'étude d'un plan d'aménagement et d'extensions des rues de la ville.

MAINTIEN SON PROJET de création d'un chemin en prolongation du boulevard Victor-Hugo passant près de la maternité pour aboutir faubourg du Jura. (*ce chemin sera le boulevard St Nicolas*)

## RE... MONUMENT AUX MORTS

19 août 1921 : Dans le *Journal de l'Ain* on lit : *La décision de la municipalité généralement mal accueillie par la population de mettre le monument aux morts place Joubert, ne sera sans doute pas irrévocable, il faut donc espérer que la Pyramide Joubert ne disparaîtra pas et ce en raison du glorieux et pur souvenir qui s'y rattache. A ce titre elle a droit au respect et cela malgré sa simplicité et son peu de valeur au point de vue esthétique.*

## VEHICULE DE RAMASSAGE ORDURES MENAGERES

7 septembre 1921 : Jeudi prochain, la maison Renault fera à Bourg la démonstration de son procédé d'enlèvement des ordures ménagères par camion automobile. Les conseillers municipaux assisteront à cette expérience. Notre municipalité se laissera-t-elle tenter par ce nouveau procédé ?

## PREFET

1<sup>er</sup> octobre 1921 : Monsieur Alfred GONDOIN est nommé préfet de l'Ain en remplacement de monsieur BENOIST qui vient d'être nommé directeur de la santé publique au ministère de la Prévoyance sociale. Monsieur GONDOIN vient de la préfecture de l'Ardèche.

## ECLAIRAGE DES RUES

5 octobre 1921 : Enfin, depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1921, le régime d'avant guerre a été rétabli, et le soir tous les becs de gaz de la ville seront éclairés sauf bien sûr ceux qui sont cassés !

## LA SAINT MARTIN

2 novembre 1921 : Qui ne se rappelle la foire de la Saint-Martin où les « zets et les zettes » venaient par milliers, ses baraques foraines s'étaient sur toutes nos places ; le commerce local bénéficiait abondamment de cette journée. Depuis vingt ans, la Saint-Martin n'a plus sa physionomie de jadis, mais elle est encore fêtée à Bourg. Elle aura lieu cette année le samedi 12 novembre.



## LES CLOCHES

21 novembre 1921 : Depuis quelques jours déjà, on procède à l'installation d'un nouveau carillon électrique destiné aux sonneries des cloches de Notre-Dame. C'est grâce à une partie des bénéfices de la vente de charité organisée dernièrement que ces travaux ont pu être commencés, ils seront terminés vers la fin de l'année.

## CONSEIL MUNICIPAL du 25 novembre 1921

MUSÉE : Le Conseil décide d'établir un concierge au Musée de Bourg qui sera prochainement ouvert dans les bâtiments du monastère de Brou. Plusieurs candidatures ont été déposées et seront examinées. D'autre part, il est décidé que l'entrée du musée sera libre les dimanches et jeudis, mais soumis à une taxe de 0,50 centimes les autres jours.

POIDS BASCULE DU CHAMP DE FOIRE : Le conseil est saisi d'un projet de bascule au champ de foire, dont le devis s'élève à 12 400 francs. Les conseillers adoptent ce devis. L'emplacement de cette bascule sera choisi par la fédération agricole.

## UNE NOUVELLE CLINIQUE

27 décembre 1921 : Le docteur RENARD a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir à Bourg place de Bel-Air (entre la gendarmerie et l'Ecole Normale) une clinique pour les maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.

# 1922

## MARCHE

15 janvier 1922 : Quelques habitants de Bel-Air demandent la création d'un marché hebdomadaire qui pourrait éventuellement se tenir dans le secteur de la route de Lyon. *(affaire à suivre)*

## SANTE

En février 1922, le comité des amis de Pierre GOUJON, député de l'Ain tué devant l'ennemi le 25 août 1914, décide de créer à Bourg un double dispensaire d'enfants et d'hygiène sociale, ce dispensaire porterait le nom du député. Le Comité pour la mémoire de Pierre GOUJON a été créé en 1921.

## CONSEIL MUNICIPAL du 6 mars 1922

Le Conseil décide de procéder au pavage de la rue Alphonse-Baudin.

**PROBLÈME DU PASSAGE SOUTERRAIN DE LA GARE** : Le 6 mars 1922, on discute de ce fameux passage souterrain qui devait être construit en notre gare. On sait qu'il est indispensable. La Compagnie du PLM ne veut en entendre parler que si la ville à l'exemple d'autres localités, accepte de payer une partie des dépenses. Le Conseil accepte d'utiliser un excédent de recettes à concurrence de 50 000 francs. *(affaire à suivre. A noter que le principe de construction de ce passage souterrain a été adopté en...1911 et non construit pour cause de guerre).*

**PARC DE LA PRÉFECTURE** : Au cours de cette réunion du Conseil municipal, on demande que le parc de la préfecture soit ouvert au public. Dans l'immédiat, le conseil souhaite que le mur qui longe le boulevard Paul-Bert soit abaissé et surmonté d'une grille, ce qui donnerait un tout autre aspect à l'ensemble de cette très belle propriété. La demande sera transmise à monsieur le préfet de l'Ain.

## LA PYRAMIDE

15 mars 1922 : Le Syndicat d'initiative de Bourg-en-Bresse s'élève contre la démolition prévue de la Pyramide de la place Joubert pour élever en cet endroit le monument aux morts. Cette pyramide qui se trouve ici depuis 1807 a toute une histoire car elle fut d'abord érigée au château de Challes, puis transportée ensuite devant la première préfecture (*mairie*) et vint finir sa vie là où elle se trouve maintenant.

## MONUMENT AUX MORTS *(Toujours des discussions)*

En ce mois de mars 1922, le Syndicat d'Initiative entre à son tour dans la *grande affaire du monument aux morts*. Après son désaccord de démolir la Pyramide, il propose plusieurs endroits pour ériger le monument aux morts, à savoir : 1 : Angle de la route de Lyon et de la rue Voltaire. 2 : Le Quinconce – 3 : Jardin de la Caisse d'épargne – 4 : place Joubert – 5 : Au Bastion – 6 : Place Bernard – 7 : Au cimetière.

## MUSEE

30 avril 1922 : Le musée de Bourg s'installe dans les locaux de l'ancien monastère de Brou sous le nom de « Musée de l'Ain », il réunit le musée Lorin des Beaux-arts, le musée d'ethnographie et de préhistoire Charles GUILLON et le musée départemental LAMBERT rassemblant les souvenirs de la Grande Guerre. L'ouverture au public est fixée au 7 mai.

## ELECTIONS MUNICIPALES

Le 23 mai 1922 au premier tour des élections municipales, monsieur ALBERTIN maire de Bourg est battu par monsieur Jules BELLEY 71 Ans, le jour même, il envoie sa lettre de démission au préfet sans attendre le mois de juin date prévue pour la désignation du maire.

## CIRCULATION EN VILLE

8 juin 1922 : Ce jour là, la police a dressé procès-verbal pour excès de vitesse à un automobiliste qui se dirigeait sur Lyon. D'après les constatations de l'agent verbalisateur, cette voiture a fait en 10 secondes les 70 mètres séparant la ruelle Brillat-Savarin, de la rue Lamartine, soit une vitesse calculée de 25 kilomètres heure. Or, les arrêtés municipaux ne permettent qu'une vitesse de 10 kilomètres heure dans la traversée de la ville.

## NOUVEAU MAIRE

13 juin 1922 : Au second tour des municipales, monsieur Jules BELLEY, rentier, qui était l'adjoint de monsieur ALBERTIN remporte les élections municipales sur une liste des « Républicains de gauche ». Le 30 juin il est élu maire de Bourg avec 26 voix contre une pour le docteur Touillon qui est son médecin traitant.

## PARC DE LA PREFECTURE

Fin juin 1922, monsieur Jules GONDOIN préfet de l'Ain répond à la municipalité qui demandait l'ouverture au public du parc de la préfecture. Le préfet n'est pas d'accord. Parmi les arguments en cette défaveur, il dit que des dégâts pourraient être éventuellement occasionnés au parc, dégâts causés soit par des enfants ou d'autres personnes, et que ces malveillances éventuelles seraient bien entendu à la charge de la ville d'où une charge financière supplémentaire pour les finances locales...

## URBANISME

Dans sa séance du 6 juillet 1922 le Conseil municipal décide de faire étudier un projet de création d'un jardin d'enfants aux Quinconces. Ce projet prendrait le tiers de cet espace des Quinconces, il coûterait 23 000 francs à la ville et la disparition de 23 beaux arbres. (*Affaire à suivre*)

## DISPENSARE

Août 1922 : Le comité des amis de Pierre Goujon envisage de faire construire un dispensaire, à cet effet, il achète le clos de la Terrasse appartenant aux hospices de Bourg, un bâtiment donnant sur le boulevard de Brou et un autre donnant sur la rue de Fenille.

## VOIRIE

Dans sa séance du 7 septembre 1922, le Conseil municipal vote une subvention de 145 000 francs pour le pavage de la route Nationale formant les rues Gabriel-Vicaire, du 4 septembre et Charles-Robin.

## HYGIENE PUBLIQUE

Toujours dans sa réunion du 7 septembre la municipalité repousse comme inutile à Bourg la création d'un Bureau d'hygiène. Cette création entraînerait la nomination d'un nouveau fonctionnaire. Cette décision soulève dans la presse locale l'indignation d'un médecin de la ville...

## LOGEMENTS

Novembre 1922 : Bourg prend de l'extension, la crise du logement commence à se faire sentir. Il va se créer en notre ville une Société de Crédit Immobilier. Par ailleurs, la municipalité pour résoudre cette crise va demander à l'autorité militaire la transformation en logements des bâtiments des nouvelles casernes de la rue de la Charité.

CONSEIL MUNICIPAL du 22 décembre 1922

LOTISSEMENT DES VENNES : Le Conseil approuve le lotissement d'une partie du communal des Vennes, et on décide que les premiers lots vendus seront en bordure du chemin qui va de Saint-Roch aux Vennes (*chemin des jardins ouvriers*). « N/B : ces lots seront répartis je pense entre la rue de la Prévoyance et le bout de l'actuelle rue Montesquieu »

PASSAGE SOUTERRAIN DE LA GARE : Le Conseil du 22 décembre examine le dossier feuilleton du passage souterrain de la gare... A ce sujet, le ministre des Travaux Publics a invité la Ville de Bourg à continuer les pourparlers engagés avec la compagnie du PLM...

# 1923

## LES MORTS DE NOS HOPITAUX DE GUERRE

5 février 1923 : Le service des exhumations a terminé, au cimetière de Bourg la pénible opération du relèvement et du transfert des militaires morts pendant la guerre dans les formations sanitaires de Bourg. Quarante quatre corps ont été remis en bière et envoyés par convois, dans les différentes localités de France d'où les morts étaient originaires.

## CONSEIL MUNICIPAL DU 10 février 1923

Les questions suivantes ont été traitées :

**PAVAGE DES RUES :** On demande 45 000 francs pour asphaltier et paver les rues suivantes : Avenues Alphonse-Baudin, Alsace-Lorraine (jusqu'au cinéma), rues Notre-Dame, Mercière, Gambetta, Centrale. Malgré le coût élevé les crédits sont votés.

**LAVOIR DU PELOUX :** Une pétition avait été adressée au maire pour que le lavoir du Peloux soit clos de murs, ceci pour une mesure d'hygiène. Le conseil prend acte et vote un crédit de 1 160 francs.

**POMPE À INCENDIE ET ARROSEUSE MUNICIPALE :** Plusieurs modèles de pompe automobile ont été sélectionnées pour la compagnie des sapeurs pompiers et les services de la ville. Après examen, c'est le modèle Renault qui a été adopté par 18 voix contre 4 au véhicule Berliet. La pompe Renault que va acquérir la ville contiendra 3 200 litres d'eau et coûtera 45 000 francs.

**MONUMENT AUX MORTS :** Si l'on met le monument aux morts aux Quinconces, où mettra-t-on la statue d'Edgar Quinet ? Après discussion, il est décidé que la statue du grand homme sera installée au centre de la place qui porte son nom. Le Conseil par ailleurs vote un supplément de 46 000 francs pour compléter le devis du monument aux morts. Le devis total se monte maintenant à 130 000 francs.

**LA QUESTION DU 23<sup>ÈME</sup> RI :** Le maire communique la lettre officielle du ministère de la Guerre annonçant à la municipalité le départ du 23<sup>ème</sup> RI qui sera affecté à l'Armée du Rhin. Bourg-en-Bresse recevra pour remplacer notre régiment deux bataillons du 35<sup>ème</sup> Tirailleurs et l'Etat-major de ce régiment.

## PASSAGE SOUTERRAIN DE LA GARE

21 février 1923 : Il est confirmé que grâce aux demandes de M. Bernier député, les travaux du percement du souterrain de la gare commenceront dès l'année... 1924. On rappelle que ces travaux devaient débuter en 1914. Ce passage souterrain aura 43 mètres de long, 4 mètres de large, 2,40 m de haut, il sera construit tout en ciment, partira du quai numéro 1 au niveau de la salle d'attente et ira jusque sous les voies de marchandises. Les travaux devraient durer environ 8 mois, cela veut dire que l'on pourra (*peut-être ?*) en jouir en janvier 1925...

## ATTERRISSAGE D'UN AVION

26 février 1923 : Vendredi soir vers 16h30, un caporal aviateur du centre de Bron pilotant un biplace, a dû atterrir dans un pré vers l'asile Saint-Georges. L'aviateur qui survolait les environs de Lyon s'était égaré au-dessus de notre ville.

## DES TRAVAUX EN GARE DE BOURG

16 mars 1923 : On vient de piqueter et l'on va commencer incessamment les travaux d'agrandissement des quais de la gare, Travaux nécessités principalement par l'important accroissement du trafic des bestiaux par voie ferrée. On va agrandir les quais de la gare jusqu'au pont de Lyon, le quai couvert destiné à recevoir les marchandises en petite vitesse sera prolongé de 50 mètres. Les quais d'embarquement des bestiaux et poids lourds auront environ 80 mètres. Pour desservir ces différents quais une double voie est nécessaire, et il faudra élargir le pont de Lyon.

## ON DEFRICHE

23 mars 1923 : Les sites sauvages de Bourg s'en vont ! Les promeneurs de Bel-Air qui hantaient la place de la Basilique (*face au Sacré Cœur*) avaient coutume de se promener sur un terrain chaotique, parmi les broussailles. La pioche des démolisseurs est en train d'assainir la place. Une rue s'esquisse, droite et nette...

## LES DERNIERS JOURS DU 23<sup>ème</sup> RI

26 mars 1923 : L'ordre de dissolution est arrivé pour le 10 avril 1923. A cette date le 23<sup>ème</sup> RI sera officiellement transféré à Mayence. Au cours de la semaine arrivera à Bourg le personnel constitutif du 39<sup>ème</sup> régiment de tirailleurs.

## ON TOURNE UN FILM A BROU

25 mai 1923 : La société Gaumont a passé trois jours à Bourg pour y tourner la fin d'un film intitulé « *Parce Domine* » adaptation de l'œuvre de Maurice ROSTAND. Le cadre a été emprunté soit à la nef soit au chœur de l'église de Brou.

## ECLAIRAGE DES RUES

Lors du Conseil municipal du 11 juin 1923, on a discuté de l'éclairage des rues. Sera-t-on éclairé au gaz ou à l'électricité ? Le Conseil hésite. Tout le monde est d'accord pour se réunir en séance plénière pour examiner les deux modes d'éclairage. Il est probable que ce sera le projet présenté par l'Union électrique qui sera le meilleur.  
(*Affaire à suivre...*)

Egalement lors du conseil du 11 juin, on décide que la ville va faire construire un égout desservant le faubourg du Mail, passant sous le passage à niveau et continuant de l'autre côté sur une centaine de mètres.

## LA CIRCULATION

18 JUIN 1923 : Le maire de Bourg vient de prendre un arrêté concernant la circulation des véhicules. Les voitures automobiles, les motocyclettes, les bicyclettes ne devront pas rouler à plus de 15 kilomètres heure sous peine de contravention. A tous les croisements de rues, les véhicules de toutes sortes, devront non seulement prendre l'allure d'un homme au pas, mais ils devront de plus actionner leur appareil avertisseur. L'échappement libre des moteurs est interdit, dans l'intérieur de l'agglomération, d'une manière absolue. Les moteurs de voitures en stationnement et arrêtées sur la voie publique, devront être à l'arrêt. Les mercredis, jours de foire ou de marchés, la circulation de tous les véhicules est interdite jusqu'à midi sur les deux rues parallèles qui se trouvent entre l'institution Carriat et la Bibliothèque.

## MONUMENT AUX MORTS

25 juin 1923 : M. MUSCAT, sculpteur, a soumis à l'approbation de la Commission artistique des monuments aux morts, sa maquette représentant le futur monument que la Ville de Bourg se propose d'élever sur la promenade des Quinconces. Les membres de cette commission ont été unanimes à déclarer que cette maquette leur donnait pleinement satisfaction.

## GARE TRAVAUX

20 juillet 1923 : On commence aujourd'hui la démolition de la seconde moitié du pont de Lyon (côté Ambérieu). La voûte côté gare est achevée et le rail du tramway a été posé de ce côté. Le pont sera terminé fin août. A cette date on compte mettre en utilisation les quais d'embarquement pour les bestiaux.

## POMPE ARROSEUSE AUTOMOBILE

Début août 1923 : Après le choix fait par le Conseil municipal du 10 février 1923 concernant la pompe arroseuse automobile, celle ci vient d'être livrée pour servir aux pompiers. Elle est remise dans le local des pompes pourvu, depuis peu, de l'électricité.

## DECES D'UN DOCTEUR

13 août 1923 : On déplore la mort du docteur Victor NODET à l'âge de 50 ans. Ancien médecin de l'Hôtel-Dieu de Bourg, il était de plus un éminent spécialiste de l'église de Brou, il fut pendant la guerre médecin major de l'hôpital militaire auxiliaire de notre ville.

## CONSEIL MUNICIPAL DU 14 août 1923

MARCHÉ COUVERT : Dans cette séance on s'occupe de l'emplacement du futur marché couvert, il sera probablement construit à l'emplacement du jardin de la cure de Notre-Dame. (à suivre...)

MATERNITÉ : On doit construire à Bourg une nouvelle maternité mais où ? D'après les discussions du Conseil municipal il semble que l'on s'achemine pour une cession à la ville de Bourg par le département de trois parcelles du clos Sainte-Clotilde. (*propriété de la congrégation Saint-Joseph située entre les rues de la Citadelle et Alphonse-Mas, suite à voir...*)

## PASSAGE SOUTERRAIN (*suite, mais pas fin...*)

5 septembre 1923 : Monsieur BERNIER député de l'Ain vient de recevoir la lettre suivante de la Direction générale de la compagnie PLM :

*« Monsieur le député, j'ai l'honneur de vous faire connaître que notre Conseil d'administration vient d'ouvrir les crédits nécessaires à l'établissement, à la gare de Bourg d'un passage souterrain qui sera exécuté entièrement aux frais de notre Compagnie. Veuillez... »*

Le public se réjouira de l'établissement du passage souterrain si impatiemment attendu. (N/B : on en parle depuis 1909. Quel beau serpent de mer...)

## ASPHALTAGE DES RUES

24 septembre 1923 : L'asphaltage des rues de la ville se poursuit activement, déjà la rue Notre-Dame est terminée et livrée à la circulation, la rue Mercière sera terminée aujourd'hui. Les travaux de défonçage de la rue Centrale sont finis et le bétonnage est fort avancé. Les travaux de pavage de l'avenue Alsace-Lorraine vont plus doucement et sont plus longs, les pavés seront bientôt posés au raccord de l'ancien bétonnage en face de l'entrée du square.

## RUGBY

Dimanche 30 septembre 1923, l'USB va ouvrir officiellement les portes de son magnifique terrain de l'allée de Challes que son bureau a aménagé de façon à ce que tous les fervents du ballon ovale, puissent suivre facilement les parties intéressantes que la commission du rugby a conclues. Pour l'année 1923-1924, c'est Le Creusot qui viendra ouvrir la saison.

## CARILLON DE NOTRE DAME

17 octobre 1923 : Les airs du carillon ont été changés, c'est ainsi que nous entendrons : « *Voici la Saint Martin qui approche – Les Autrichiens à Viriat – En passant la rivière – Venez divin Messie.*

## LES BOULANGERS FERMÉS LE LUNDI

18 octobre 1923 : Mis en demeure d'appliquer la loi du 28 mars 1919 sur le travail de jour, et ayant d'autre part à respecter celle du 13 juillet 1906 sur le repos hebdomadaire, le syndicat des boulangers de Bourg se voit dans l'obligation de décider la fermeture des magasins le lundi de chaque semaine. En conséquence, les consommateurs sont priés de faire leurs provisions de pain à l'avance.

## CONSEIL MUNICIPAL DU 19 octobre 1923 :

**MATERNITÉ** : Le maire proteste avec la dernière énergie contre l'emplacement choisi pour la construction de la future maternité départementale à savoir le clos Sainte-Clotilde.

**OUVERTURE DE TROIS CHEMINS VICINAUX** : M. MARTIN, régisseur, rue des Graves propose au conseil la création de chemins vicinaux qui partiraient du boulevard des Belges et aboutiraient rue Charles-Robin, mais à la condition que ces trois chemins vicinaux soient mis en état dans le délai de 2 ans. Devant l'énormité de la dépense (près de 100 000 francs) le conseil hésite.

**NOMS DE RUES** : Toujours dans sa séance du 19 octobre 1923, le conseil a donné de nouveaux noms à plusieurs voies. La nouvelle allée de Challes portera désormais le nom de boulevard des Belges – Les places de la Comédie, Carriat et Bernard ne formeront qu'une seule place qui portera le nom de Cours de Verdun. Pour ces places, un conseiller avait proposé de l'appeler « Cours Jean-Jaurès, » mais M. REBIÈRE tint pour *Cours de Verdun* et c'est ce nom qui a prévalu. Une pétition demande qu'on appelle la rue des Casernes *Rue du 23<sup>ème</sup> RI*, pas de décision pour l'instant.

## PAVAGE DES RUES

29 octobre 1923 : Les travaux de pavage de l'avenue Alsace-Lorraine sont suspendus jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1924 telle est la nouvelle. En effet, l'entreprise des travaux a demandé un délai de 4 mois pour faire une nouvelle provision de pavés.

## TONY FERRET décès

19 novembre 1923 : L'ancien architecte départemental Tony FERRET est décédé en sa propriété de Treffort à l'âge de 72 ans. Cet architecte a énormément marqué la ville de Bourg on lui doit entre autre la reconstruction du clocher de Notre-Dame, la maternité du boulevard de Brou...



## NOUVEAU MEDECIN

19 décembre 1923 : Nous apprenons que le docteur Gustave HUDELLET a pris la décision de s'installer à Bourg après avoir exercé longtemps la médecine générale à Dakar où il avait en charge le service des hôpitaux. Le docteur HUDELLET trouvera dans notre ville, en souvenir du nom qu'il porte, le meilleur souvenir.

## CONSEIL MUNICIPAL du 22 décembre 1923

De très nombreuses questions ont été abordées :

RUES : Décide que la place électorale sera goudronnée et gravillonnée, le Conseil vote à cet effet un crédit de 13 000 francs.

CHAMP DE FOIRE : Décide de paver l'entrée du champ de foire avec les pavés provenant de la rue Notre-Dame.

SALUBRITÉ : Refuse de laisser installer par M. TERREAU fils, un dépôt d'os vert allée de Challes.

ECLAIRAGE DES RUES : Maintien pour une durée de 5 ans le traité d'éclairage public au gaz.

PRESBYTÈRE : Renouvelle le bail du presbytère pour une période de 18 ans au même prix que le bail actuel. Cependant le conseil décide d'installer, dans une partie du jardin du presbytère, le marché du beurre et des œufs, cette petite transformation coûtera 17 000 F.

## MATERNITE

22 décembre 1923 : Où la construira t-on ? A côté de l'ancien séminaire de Brou, d'après les plans du Conseil Général, cela semblait assuré samedi après midi. Depuis samedi soir c'est très douteux. Lors de la réunion du conseil municipal du 22 décembre la question a été soulevée à la suite d'une lettre de protestation de madame DEBENEY, la présidente de la charité maternelle. Elle proteste contre le projet de Brou, et tous les membres du conseil ont été de son avis. Un conseiller M. MAMET vient d'avoir une heureuse idée : Pourquoi ne pas construire la maternité dans le parc de la préfecture. En effet, à quoi sert ce grand parc ? A rien, il est encombrant et ne profite qu'à une seule personne !

## CINEMA

31 décembre 1923 : On nous signale l'ouverture d'une nouvelle salle de cinéma le *Familia-Cinéma* 11 rue du Théâtre, il a ouvert ses portes le 28 décembre et a reçu pour sa séance d'ouverture d'éminentes personnalités de la ville. De superbes films Gaumont passeront à l'écran chaque semaine.

# 1924

## LES TIRAILLEURS

4 janvier 1924 : Le bruit court, officieusement mais fondé, que le 39<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs qui se trouve actuellement à Mayence, rejoindra Bourg le 13 de ce mois. L'effectif du régiment rentrant est d'environ 2 000 hommes. Soixante logements ont été demandés à la municipalité par l'autorité militaire.

## TIRAILLEURS (suite)

14 janvier 1924 : Ce jour, sont arrivés à Bourg par trains spéciaux les deux bataillons du 39<sup>ème</sup> Tirailleurs. La garnison de Bourg comprend environ 1 600 hommes dont 200 français. Le gros de la troupe se compose d'Algériens. On annonce que la « Nouba » de ce 39<sup>ème</sup> régiment se fera entendre dimanche 20 janvier sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

## GABRIEL DEBENEY

19 janvier 1924 : Monsieur Gabriel DEBENEY notaire dont le père était déjà notaire en notre ville est décédé dans sa 67<sup>ème</sup> année. Il était le frère du général DEBENEY chef d'Etat Major de l'armée.

## INONDATIONS

30 janvier 1924 : Au sujet des inondations qui épisodiquement ravagent les bas quartiers de la ville, une enquête vient d'être effectuée. Elle fait ressortir que le lit de la véritable Reyssouze (*bras de Bouvent ou de Loèze*) ainsi que les ouvrages qui le franchissent sont insuffisants pour l'écoulement des crues exceptionnelles, et toute la gravité des inondations provient de cette insuffisance. Il serait nécessaire de procéder à un élargissement et après curage de ce lit, il faudrait procéder à la réfection de tous les ouvrages d'art qui traversent la Reyssouze. Les dépenses seraient considérables, le problème sera à examiner.

## DISPENSARE

7 février 1924 : Le dispensaire Pierre GOUJON a ouvert ses portes ce jour. Le docteur HUDELLET a bien voulu assurer sa collaboration expérimentée. Ce dispensaire est spécialement et exclusivement réservé aux enfants de trois à dix-huit ans des familles nécessiteuses. Son fonctionnement sera assuré par l'association des Dames Françaises.

## INCENDIE

29 février 1924 : Cette nuit Bourg a été réveillée par les sonneries des pompiers signalant le feu. Le sinistre s'était déclaré au 6 de la rue du Gouvernement, là se trouve un très vieux bâtiment en bois et en briques où M. FEBVRE exploite une tournerie sur os. L'incendie fut très violent, au bout d'une 1/2 heure le bâtiment s'écrasait, les ateliers de M. FEBVRE sont complètement détruits ainsi qu'un logement occupé par l'un de ses ouvriers, et un autre logement dont le propriétaire était absent. Sous l'immeuble écroulé se trouvait des caves louées à M. PAGE boucher, et à M. CHICHOUX négociant en tissus.

## CONSEIL MUNICIPAL du 13 mars 1924

RUES : Le Conseil décide la construction de bordures de trottoirs et de caniveaux rue de la Gendarmerie pour une évaluation de 40 000 francs.  
Décide également la pose de bordures de trottoirs et de caniveaux rue de la Banque.

GARE : Le Conseil demande que la gare de Bourg soit appelée BOURG-EN-BRESSE, demande aussi que l'arrivée et le retard des trains soient annoncés à la sortie de la gare.  
MONUMENT AUX MORTS : Le Conseil vote un crédit supplémentaire de 25 000 francs pour le monument somme qui permettra de couvrir la dépense totale qui s'élèvera à 230 000 francs.

#### PASSAGE SOUTERRAIN DE LA GARE (*enfin... !*)

14 mars 1924 : On vient de commencer les travaux de percement du passage souterrain qui permettra l'accès des différentes voies de la gare par des escaliers séparés. Le grand obstacle, prévu par l'entrepreneur, est l'eau qui se trouve en nappe abondante sous tout le plateau à 3,50 mètres ou 4 mètres de profondeur. La première amorce du tunnel devant la gare, sera pour ce motif mise en communication immédiate avec l'égout collecteur de l'avenue de la gare, ceci pour évacuer les arrivées d'eau éventuelles. Les travaux de creusement seront, selon les prévisions, terminés en juin et le tunnel pourra être mis en circulation à l'automne. (*si tout va bien...*)

#### TELEPHONE

19 mars 1924 : Les deux cabines téléphoniques de la poste de Bourg sont dépourvues d'éclairage, de sorte que même en plein jour, les clients se trouvent plongés dans l'obscurité et ne peuvent pas lire leurs documents. Avec deux ampoules électriques, cette lacune regrettable serait aisément comblée...

#### ELECTRICITE et GAZ

24 mars 1924 : Les sociétés d'électricité et de gaz de Bourg informent que pour éviter des pertes de temps aux usagers, leurs deux services sont désormais centralisés à l'usine à gaz 5 boulevard Paul-Bert.

#### CONSEIL MUNICIPAL du 15 avril 1924

MONUMENT AUX MORTS ; Le Conseil municipal accepte le traité passé avec M. MUSCAT, sculpteur, pour l'édification du monument aux morts, au lieu et place indiqués par le comité (*Quinconces*). On estime à quatre mois la durée des travaux.

UN FUTUR STADE : Le Conseil nomme une commission aux fins d'examiner le règlement d'un futur stade à Brou. Il semble que ce stade deviendrait municipal et qu'il serait mis à la disposition de toutes les sociétés sportives de la ville.

#### DU RIFIFI AU STADE DE RUGBY

18 avril 1924 : L'Union Sportive Bressane communique : Devant les déprédations qui se commettent au terrain de l'allée de Challes (bris de clôture, planches cassées, tribunes défoncées, inscriptions ordurières), l'USB se voit dans l'obligation de sauvegarder sa modeste propriété. Elle fait savoir que le terrain n'est accessible au public que les jours de matchs, il sera dressé contravention à tous ceux qui se permettent de pénétrer sur le terrain en dehors des matchs. C'est à contre cœur que l'USB se décide à prendre des mesures de rigueur, elle avait rêvé de faire de son terrain un lieu d'entente, devant le mauvais esprit manifesté par quelques irréguliers, elle se voit obligé d'y renoncer.

#### AMENAGEMENT DE LA PLACE DU MARCHE

16 mai 1924 : Depuis avant hier, la municipalité fait procéder à l'aménagement de l'agrandissement de la place du marché, dans le jardin de la cure (*chevet de l'église - place Bernard*), laquelle place devient trop restreinte en raison de l'extension continue du marché. Ce nouvel emplacement d'une surface de 1 500 à 1 600 m<sup>2</sup> sera aménagé. Des

anciens murs seront rasés, les broussailles seront défrichées, quelques vieux arbres seront enlevés, en définitive c'est une heureuse initiative, cette place aura l'avantage d'être en même temps qu'un marché, un jardin promenade où les mamans pourront sans crainte, les après-midi, laisser s'ébattre leurs enfants, sans aller en dehors de la ville.

#### MEETING D'AVIATION

8 juin 1924 : Au champ de courses des Venues sous un ciel gris et lourd a eut lieu un important meeting d'aviation. On a pu applaudir les exploits des as ROBIN, SALIS et ROBERT. Malheureusement, l'avion Limousine qui devait permettre à nos compatriotes de recevoir le baptême de l'air n'était pas venu. Par contre, une descente en parachute a émotionné le public.

#### STADE MUNICIPAL

16 juin 1924 : Allons-nous vers le stade municipal dont on a parlé au dernier conseil municipal ? Lundi soir a eu lieu au Syndicat d'initiative une réunion organisée par l'Alouette des Gaules avec le concours du SIB. La question qui devait être étudiée était celle de la création d'un stade municipal à Bourg. Sur 22 sociétés sportives convoquées, 19 étaient présentes et ont discuté du projet. Après les explications données par MM. Henri VILLARD et Louis PARANT les membres acceptent le principe de la création d'un stade, il servirait également à un jardin d'enfants et par la suite on pourrait prévoir la construction d'une piscine municipale... ( note de M. BROCARD, ce sera le stade Louis Parant...)

#### URINOIR

24 juin 1924 : Suite aux travaux d'agrandissement de la place du marché, l'urinoir discrètement joint jadis au mur du jardin se trouve maintenant, de par le fait de la démolition de ce mur, en plein milieu de la place. Un *monument* de ce genre n'est pas suffisamment ornemental pour rester à cet endroit. Ne pourrait-on pas le « glisser en un lieu plus modeste ? »

#### CONSEIL MUNICIPAL du 4 juillet 1924

SALLE DES FÊTES : Depuis sa construction, elle n'a jamais reçu la moindre réparation et se trouve actuellement dans un état de délabrement incontesté. Un devis de réparation a été demandé à M. ROYER architecte, il est de 35 000 francs. Il y aura lieu d'y ajouter l'installation électrique.

MONUMENT AUX MORTS : Le Conseil est encore amené à discuter du monument aux morts. C'est la partie architecturale qui pose problème et surtout le fait que les entreprises de Bourg ne participent pas au chantier. Monsieur ROYER, architecte, explique que sur le refus des entrepreneurs de Bourg d'accepter ce travail spécial de longue haleine, puis de la difficulté résultant de l'éloignement des carrières pour la fourniture de la pierre, il a fallu prendre une entreprise extérieure. Le Conseil approuve le traité passé avec la société des carrières de Villebois, l'une des trois entreprises de cette commune pouvant fournir la matière première moyennant la somme de 110 000 francs.

BAINS DOUCHES : Toujours dans cette réunion du 4 juillet, le conseil discute du problème des bains douches de la ville. Nul n'ignore que Bourg est pauvrement pourvue de douches, d'abord pour la ville elle-même, et pour les étrangers et touristes passagers. M. VILLARD propose l'installation de huit chambres nouvelles dans l'établissement actuel de M. TRIPOZ boulevard de Brou. La dépense totale s'élèvera à 20 000 francs dont 8 000 francs empruntés à la Caisse d'Épargne et 12 000 francs remboursés annuellement par M. TRIPOZ. Le prix du bain serait fixé à 1,25 franc. Question adoptée.

## DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE

16 juillet 1924 : En démolissant le mur de la cure on a trouvé, dans un angle une cuve de pierre ornée de sculptures remontant à plusieurs siècles. Il s'agit d'un baptistère octogonal en forme de coupe, de 1,20m de hauteur. Le style de cette sculpture fait penser à un objet de la fin du XIIe ou début du XIIIe siècle, il a été transporté au musée lapidaire de Brou.

## LA PROMENADE DU MAIL TRANSFORMEE EN SALON DE COIFFURE

21 juillet 1924 : Depuis quelques temps, le Mail est transformé en un véritable salon de coiffure par les tirailleurs algériens. En effet ils se font couper les cheveux ici par leurs copains et laissent ou jettent leurs cheveux au gré du vent. Or, chacun sait que la troupe actuelle de noirs n'est pas renommée pour sa propreté, leur tête est en effet peuplée d'indésirables... Souhaitons que pour le bien et la santé de chacun cesse cette habitude...

## PASSAGE A NIVEAU DU MAIL

18 août 1924 : Le Conseil d'arrondissement a émis le vœu que le passage à niveau du Mail soit supprimé, ceci en raison de la gêne considérable que ce passage apporte à la circulation des voitures et aussi des accidents graves pouvant se produire. (*note de M. BROCARD, il faudra attendre 41 ans... supprimé en 1965 !*)

## UN MINISTRE à BOURG

15 septembre 1924 : Monsieur Camille CHAUTEMPS, ministre de l'intérieur a assisté à Bourg au congrès de l'Association des maires de l'ain. Il a profité de son passage pour visiter le pont de Thoirette.

## FETE DE LA SAINT NICOLAS

15 septembre 1924 : Elle bat son plein, de nombreuses baraques et attractions foraines sont installées boulevard de Brou. A cette occasion, on rappelle que cette fête daterait de 1729, année où sévissait une terrible épidémie de peste et les habitants de Bourg firent cette année là le vœu de célébrer solennellement la fête de Saint Nicolas de Tolentin si le saint les délivrait du fléau. Ces fêtes furent au début exclusivement religieuses, elles consistaient en une procession solennelle qui, syndics et notables en tête, se rendaient à Brou où le saint était vénéré.

## CONSEIL MUNICIPAL du 21 septembre 1924

SALLE DES FÊTES : Approuve le devis de l'installation de la lumière électrique et de la ventilation électrique de la salle des fêtes. Coût : 17 700 francs. Approuve aussi le projet d'installation du chauffage central pour un montant de 25 000 francs.

CHAMP DE FOIRE : Décide que la construction d'un quai d'embarquement au champ de foire doit être ajournée au motif que les tramways de l'Ain n'ont qu'à agrandir leur gare.

## TRANSPORT DE LA STATUE DE QUINET

7 novembre 1924 : Les travaux d'installation du monument aux morts vont commencer sous peu, et la statue d'Edgar QUINET sera transférée sur un autre emplacement, ce sera place Edgar-Quinet. Aujourd'hui, à 13 heures les conseillers municipaux se réuniront sur la place pour choisir l'orientation à donner à la statue. Le transfert sera exécuté par M. MONTPEROUX entrepreneur.

CONSEIL MUNICIPAL du 6 décembre 1924

CHAMP DE FOIRE : Vote un crédit de 2 500 francs pour finalement construire un petit quai d'embarquement au champ de foire.

URINOIR du jardin du presbytère : Vote 13 000 francs pour l'enlèvement et la reconstruction de l'édicule qui se trouve dans l'ancien jardin du presbytère.

RUES : Un groupement s'est présenté dernièrement à la mairie afin de perpétuer la mémoire de Jean JAURÈS, en donnant son nom au Faubourg de Lyon, ce jusqu'au pont. Il fut demandé, d'autre part que désormais la rue Neuve s'appellerait rue Thomas-Riboud. Ces deux propositions sont adoptées.

BUREAU DE POSTE : Le Conseil émet les vœux suivants : 1) Que le directeur des postes n'ait plus son appartement dans l'immeuble d'où bénéficie d'un certain nombre de pièces récupérées. 2) Prolongation des bureaux dans la cour-jardin de l'avenue Alsace-Lorraine. 3) Rectification d'installation des services dans la rue Lalande. Toutes mesures nécessaires car le bâtiment de l'actuel Hôtel des postes n'est plus suffisant aux besoins des services.

# 1925

## TRANSFERT DE LA STATUE DE QUINET

9 janvier 1925 : C'est par une belle journée ensoleillée que la statue d'Edgar QUINET a été enlevée de la place P. Goujon aux Quinconces et a été transportée sur la place qui porte son nom au cœur de la ville. Ce transfert a été dicté par la construction du monument aux morts qui sera érigé ici. L'opération ne fut pas difficile car la statue est légère et creuse. C'est sur l'emplacement de l'ancien jet d'eau qu'elle a été déposée.

## UNE INDUSTRIE NOUVELLE

12 janvier 1925 : Nos compatriotes apprendront avec plaisir la création à Bourg d'une industrie d'avenir. M. DUCRUET, commerçant se propose de fabriquer des appareils de TSF pour lesquels, il s'est assuré le concours de spécialistes renommés. A cette industrie, serait annexée un atelier d'appareillage électrique pour l'automobile.

## UNE INNOVATION

23 janvier 1925 : Le Garage Rouge à Bourg, toujours à l'affût du progrès, vient de faire l'acquisition d'une ambulance automobile Citroën. Nous avons eu l'occasion de voir cette voiture qui offre tout le confort désirable pour le transport d'une personne couchée sur un brancard mobile sur ressort, et deux personnes assises. Cette ambulance était un besoin pour notre département et rendra les plus grands services.

## CONSEIL MUNICIPAL du 16 février 1925

LA PETITE RUE ROLLAND : (*actuelle Xavier-Privas*) est une voie privée bordée de maisons des deux côtés, les habitants demandent l'ouverture de la dite rue jusqu'au pont des Chèvres soit une longueur de 280 mètres. Demande adoptée

TRANSFERT QUINET : Le transfert de la statue a déjà demandé 5 000 francs ; 1 500 francs supplémentaires seraient nécessaires pour divers petits travaux : peinture en lettre d'or des inscriptions des quatre faces du socle ; peinture de la barrière, entretien du jardin. Cette somme est votée.

OBJETS D'ART : Le musée de Brou possède un casque de chevalier du XVe siècle. Or un amateur parisien veut acheter ce casque car il possède dans ses collections l'armure complète, sauf ce casque. Il offre 10 000 francs au musée pour cette pièce. Le Conseil hésite. La somme semble insuffisante. La somme provenant de la vente du casque serait affectée à la caisse de notre musée. Aucune décision pour l'instant.

PARC DE LA PRÉFECTURE : Le Conseil décide de solliciter le nouveau préfet pour la réouverture au public du parc de la préfecture.

URBANISME : Les parcelles de terrain derrière Brou seront vendues pour construire de petites habitations ; les futurs propriétaires demandent une canalisation d'eau installée dans les chemins de Brou. Question renvoyée à la commission des travaux publics.

## PLACE ELECTORALE

11 mars 1925 : La municipalité vient d'entreprendre une sérieuse amélioration de nos emplacements de marché. La place Electorale, naguère encore pavée de vestiges de vieux cailloux roulés vient d'être cylindrée, les trottoirs ont été rectifiés et améliorés et seront sous peu bétonnés. La circulation étant ici intense, il serait souhaitable de faire bitumer la place qui devient le centre de nos marchés.

## CONSEIL MUNICIPAL du 17 mars 1925

**MATERNITÉ** : Le projet d'une construction de la maternité dans le clos de l'ancien grand séminaire de Bourg est reconnu par le Conseil général comme ne pouvant aboutir. Cette solution, d'ailleurs absurde est donc abandonnée.

**EGOUTS** : Le montant des travaux du tout à l'égout du chemin des sourds-muets et de la rue d'Ypres, s'élèverait à 55 216 francs, y compris une augmentation de 70% de M. BINDA, entrepreneur. Augmentation acceptée.

**QUARTIER DE SAINT ROCH** : Les habitants des nouvelles constructions élevées dans le quartier de Saint-Roch sollicitent l'installation du service des eaux dans leurs immeubles. Longueur de la canalisation à créer 320 mètres, dépense 20 000 francs. Le conseil vote cette somme.

**GOUDRONNAGE** : La Compagnie du gaz demande l'asphaltage de la partie du trottoir située boulevard Voltaire. Cette amélioration entraîne une dépense estimée à 4 000 francs, moitié à charge de la ville. Proposition acceptée.

**LOGEMENTS** : M PONÇON, tailleur, demande la surélévation de deux étages de son immeuble, situé angle de la place de l'Hôtel-de-Ville et de la rue Neuve, ce pour y installer des appartements à louer ; afin d'encourager la construction, le conseil donne satisfaction à M. PONÇON.

## PASSAGE SOUTERRAIN (*enfin... la fin...*)

20 mars 1925 : Les travaux d'installation de l'éclairage sont terminés. Deux grands panneaux en vitrail multicolore ont été placés pour indiquer « *passage souterrain* ». L'utilisation de cette importante amélioration sera définitive à partir du lundi 23 mars, et le public devra emprunter cette voie. Nous soulignons ce mot *DEVRA*, parce que le passage sur les rails sera désormais interdit et créera la présomption de faute pour celui qui serait victime d'un accident sur les voies supérieures.

## SALLE DES FETES

23 mars 1925 : La restauration de la salle des fêtes est actuellement terminée. Les peintures murales, œuvres du peintre mâconnais LIGONESCHE, ne sont pas absolument achevées, mais on peut se rendre compte de leurs gracieux effets. Le chauffage central est complètement terminé. Quant à l'éclairage, il est particulièrement soigné. Lorsque la salle des fêtes sera totalement achevée, elle sera l'une des plus coquettes salles publiques de province... Un grand bal d'inauguration aura lieu le samedi 4 avril 1925. Les cartes pour ce bal sont en vente dès aujourd'hui.

## MONUMENT AUX MORTS

6 avril 1925 : Le jeudi 9 avril 1925 aura lieu la pose de la première pierre du monument aux morts de Bourg. Cette cérémonie se fera en présence de l'entrepreneur, du statuaire, de l'architecte de la municipalité, des membres du Conseil municipal et des membres du comité du monument. Lecture sera donnée sur place du procès-verbal dressé à cet effet, lequel sera déposé dans les fondations du monument.

## JARDINS OUVRIERS

8 avril 1925 : Le maire informe qu'il a été créé aux Vennes 41 nouveaux jardins ouvriers de 400 m<sup>2</sup> chacun, les personnes qui désireraient en avoir un en location sont invitées à se faire inscrire à la mairie. Le prix de location est fixé à 5 francs par jardin et par an.

## MAIRE

18 mai 1925 : Monsieur Jules BELLEY maire depuis juin 1922 est réélu maire de Bourg sur la liste d'Union Républicaine.



## Le 39<sup>ème</sup> TIRAILLEURS

11 mai 1925 : Le 39<sup>ème</sup> Tirailleurs en garnison dans notre ville a reçu l'ordre de préparer deux bataillons pour les envoyer en renfort au Maroc. Ces bataillons seront incessamment désignés et leur départ suivra, ils quitteront Bourg jeudi à destination de Bordeaux ou de Marseille, où ils s'embarqueront samedi.

## CYCLISME

12 mai 1925 : Hier, à midi avenue Alsace-Lorraine, se rassemblaient les très nombreux concurrents désireux de prendre part à la grande épreuve cycliste, organisée par les établissements RADIOR. Le parcours assez dur se courait sur 150 kilomètres et réunissait les meilleurs coureurs de la région. L'arrivée au terrain des Vennes a été remportée par le coureur de Roanne, NORMAND couvrant le parcours de 150 kilomètres en 4h30, suivi à 4 minutes par le bressan FILLIAT.

## COURSES D'ANES

25 mai 1925 : Fidèle à sa tradition, l'USB organisera le 21 juin prochain au terrain de l'allée de Challes sa grande course d'ânes. De nombreuses attractions seront par ailleurs présentées au public : courses de cerceaux pour fillettes et garçonnetts, course roulée, à la valise, etc... Les engagements des ânes sont reçus dès à présent au Café du théâtre. Tout engagé touchera une prime de 20 francs.

## MONUMENT AUX MORTS

5 juillet 1925 : Ce dimanche 5 juillet par un temps gris et pluvieux a été inauguré le monument aux morts de la ville de Bourg. Rappelons que c'est M. ROYER architecte qui en a dessiné les plans, et que c'est le statuaire Alphonse MUSCAT qui réalisa l'œuvre. Sur ce monument sont gravés les 677 noms des enfants de Bourg tombés au Champ d'honneur pendant la Grande Guerre.

## CONSEIL MUNICIPAL du 29 juillet 1925

ECOLE CARRIAT : Le Conseil se prononce sur la transformation de l'école Carriat en une école pratique de commerce et d'industrie, cette transformation donnera une importance plus grande à l'école.

JARDIN D'ENFANTS : La société l'Alouette des Gaules a fait l'acquisition avenue de Rosières, d'un terrain de sport et propose en raison de la grande surface du terrain d'en céder, à titre gratuit, une partie à la ville pour la création d'un jardin d'enfants et d'un terrain d'éducation physique avec logement pour le gardien, ce pour une durée de 30 ans. Adopté.

STREICHENBERGER : Cette maison demande l'autorisation d'installer sur le chemin du Peloux, loin de toute habitation, un poste d'hydrocarbure ; avis favorable est donné.

CHAUFFAGE DE NOTRE-DAME : Une subvention de 5 000 francs est votée pour installer le chauffage central, car M. le curé à l'intention de le faire s'il peut se procurer les fonds nécessaires. Ce projet sera étudié de près par M. CHAMBAUD fumiste, mais cette installation ne serait nullement à la charge de la ville.

## MONUMENT THOMAS RIBOUD

21 août 1925 : Dans sa dernière séance, le comité d'action a étudié les moyens d'intensifier sa propagande pour arriver à la somme utile pour l'achèvement du monument Thomas Riboud. Il s'agit d'honorer la mémoire de l'un de nos plus grands hommes de l'Ain, Thomas Riboud représentant du peuple et député en même temps que législateur.

## CONSEIL MUNICIPAL du 23 septembre 1925

LE BIEF DU MALIVERT : Les riverains du bief du Malivert, rue Charles-Robin ont ouvert une nouvelle pétition sur l'insalubrité et les dangers publics que présente ce bief ; les habitants en demandent la couverture sous la forme de voûte d'une hauteur de 1,80 m et de 3,10 m de longueur. Une question se pose : sera-ce une simple couverture ou cette voûte devra-t-elle servir de chemin pouvant correspondre à l'avenue des Belges. Le Conseil est d'avis d'attendre le projet de M. BERTHIER ingénieur municipal.

ÉDICULE DE LA PLACE ÉLECTORALE : Il est insuffisant, surtout le mercredi où la circulation est intense ; un agrandissement s'impose. Une somme de 8 900 francs est votée.

L'ÉCOLE CARRIAT : L'agrandissement des locaux de l'école pratique Carriat demande une somme totale de 32 400 francs sur laquelle l'Etat participerait à hauteur de 50%. Cette somme est votée.

EAU POTABLE : Le boulevard des Belges est dépourvu d'eau potable. Les propriétaires riverains demandent l'installation d'une conduite d'eau. Question ajournée.

PASSAGE À NIVEAU DU MAIL : Suite à un vœu du Conseil général de 1924 demandant la suppression du passage à niveau du Mail, la compagnie du PLM est toute disposée à participer à la dépense pour 106 000 francs. Le montant total des travaux s'élèverait à 500 000 francs dont 406 000 à la charge de la ville, non compris l'acquisition des terrains pour l'installation du pont, ce qui représente pour la commune une dépense de près de 2 millions, cette importante affaire est renvoyée pour étude plus approfondie et nouvelle proposition du PLM.

LA GARNISON DE BOURG : Malgré une pressante demande de M. MESSIMY conseiller général et ancien ministre de la Guerre, le ministre actuel répond qu'actuellement Bourg ne peut pas espérer la venue d'un nouveau régiment pour remplacer le 39<sup>ème</sup> Tirailleurs algériens en guerre au Maroc.

## L'ELECTRICITE A LA GARE

2 octobre 1925 : L'aménagement du passage souterrain va être la cause d'une nouvelle amélioration. L'éclairage électrique a déjà été installé pour l'éclairage du passage souterrain, ainsi qu'un poste de chargement d'accumulateur pour l'usage des petits tracteurs de la gare. La compagnie PLM a donc décidé d'éclairer complètement la gare de Bourg à l'électricité. Les travaux vont commencer sous peu. Ce sera une grosse amélioration, particulièrement sur les quais de voyageurs qui sont mal éclairés.

## CINEMA

10 octobre 1925 : Le fonds de commerce et droit au bail du *Familial-Cinéma* mis à prix pour 90 000 francs n'a pas trouvé acquéreur.

## L'ELECTRICITE A NOTRE-DAME

12 octobre 1925 : Les travaux de l'éclairage électrique de Notre-Dame sont presque achevés. Huit grands lustres de bronze placés entre les piliers éclairent la grande nef et les nefs latérales. Ces lustres sont simples mais du plus bel effet.

## PLAQUE THOMAS RIBOUD

19 octobre 1925 : Hier suivant le programme annoncé, a eu lieu l'inauguration au monastère de Brou de la plaque commémorative de Thomas RIBOUD, plaque due à une souscription de nos compatriotes reconnaissants envers l'ancien représentant du peuple que fut Thomas RIBOUD. Le total des souscriptions se monte au 13 octobre à la somme de 4 980 francs. A cette inauguration assistait le petit-fils du récipiendaire.

## CONSEIL MUNICIPAL du 4 novembre 1925

ABATTOIR : Le syndicat de la boucherie demande l'ajournement au printemps de l'installation de la lumière électrique à l'abattoir. Adopté.

LA PÉNURIE DE CASSEURS DE PIERRES oblige la ville à acheter un concasseur mécanique. Un crédit de 22 500 francs est voté.

ARBRES : Les habitants de l'avenue de Rosières demandent l'abattage des platanes situés à proximité de leur domicile, sous prétexte d'humidité et d'ombrage. Après discussion, il est décidé que ces arbres seront abattus pour être remplacés aussitôt par d'autres espèces.

## SPECTACLE

15 novembre 1925 : Les premières représentations de l'opérette *BROU AH AH !* ont eu lieu samedi et dimanche au théâtre devant des salles pleines. Il s'agit d'un spectacle gai, gentil et fin qui relate les tribulations à travers le Bourg actuel, de Marguerite d'Autriche et de Philibert le Beau réveillés après un sommeil de quatre siècles.

## UN FILM TOURNE à BOURG

26 novembre 1925 : Un film comique va être tourné à Bourg avec l'irrésistible comique français « CHARLO » qui arrivera dans notre ville demain jeudi à la gare à 15h21. Il portera son costume légendaire et une réception originale lui est réservée. Des prises de vues seront faites à la gare, et nous pensons qu'un public nombreux viendra pour le saluer et rire. Toute la foule sera filmée et chacun pourra bientôt se revoir sur l'écran. (*Note : il ne doit pas s'agir du célèbre CHARLOT « Chaplin »*)

## LA REYSSOUZE GELEE

7 décembre 1925 : Samedi matin, après une belle nuit claire, le thermomètre marquait -12 en plein champs. La Reyssouze était couverte d'une couche de glace en amont du moulin des Halles. C'est la première fois que ce phénomène se reproduit depuis l'hiver de 1916-1917.

## CONSEIL MUNICIPAL du 28 décembre 1925

LES VENNES : Sont portés à 2, 3 et 5 francs le mètre carré les prix des différentes parcelles restant à vendre aux Vennes pour la construction à bon marché, ces prix sont ainsi fixés suivant que les futures maisons seront en bordure de chemin ou plus reculées.

NOTRE-DAME : Une somme de 3 644 francs est votée pour la restauration des vitraux Saint Crépin et Saint Crépinien de l'église Notre-Dame, ces vitraux sont classés monuments historiques.

ARBRES : La nouvelle plantation d'arbres de l'avenue de Rosières a pris du retard en raison de la grande difficulté à trouver des tilleuls argentés. Si la chose est impossible, ce seront des sycomores qui seront plantés.

CHAMP DE MANŒUVRES : Le commandant du Génie demande à titre gratuit l'agrandissement du champ de manœuvre des Vennes, en anticipant de 3 hectares sur le terrain de M. RIVOIRE cultivateur, ce qui donnerait une superficie de 26 hectares. Cette question est ajournée jusqu'à l'arrivée à Bourg d'un nouveau régiment. La superficie de ce terrain a toujours été suffisante alors même qu'il y avait à Bourg un régiment complet.

## 1900 – 1925...

Nous venons de parcourir un quart de siècle de la vie de Bourg-en-Bresse. Vingt cinq années faites de grands évènements, souvent hélas tristes, une grande guerre est passée par-là, la paix est revenue... La vie de tous les jours a été marquée par des faits qui, peuvent sembler anodins, pour nous qui en 2009 vivons sur une planète qui, n'était sûrement pas la même que celle des burgiens de 1900 ou de 1910. Comment concevoir que l'on puisse discuter au Conseil municipal de l'utilité d'un édicule ou de l'éclairage d'une cabine téléphonique, que l'on se passionne pour le passage en gare de tel prince ou de telle princesse. Comment se faisait-il que des courses cyclistes attiraient des milliers de spectateurs ?

Ce modeste recueil peut servir *peut-être*, au chercheur en quête d'un point particulier, à celui ou à celle qui par curiosité à envie de savoir depuis quand existe une maison, un monument, depuis quelle année on a éclairé la gare ou construit le passage souterrain de cette gare (*véritable serpent de mer*). On sera peut-être étonné de lire qu'en 1924 on parlait de supprimer le passage à niveau du Mail, lequel passage ne fut supprimé que quarante et un ans après !

Dans ce recueil, tout n'est pas exhaustif, tout ne pouvait pas être passé au *peigne fin*, il manque probablement des faits ou des détails, mais compiler la presse ancienne sans rien oublier c'est *mission impossible*.

La majorité des informations recensées proviennent du *Journal de l'Ain* et du *Courrier de l'Ain*, presse très complète. Certaines données ont par ailleurs été prélevées sur des ouvrages généraux concernant Bourg-en-Bresse, tous journaux et ouvrages consultés tant aux Archives Départementales qu'à la Médiathèque E&R. Vailland.

Un second tome qui traitera des années allant de 1926 à 1945 fera suite, mais seulement dans quelques mois... Six mois de compilation ont été nécessaires pour ce premier volume alors, patience...

30 janvier 2009  
Maurice BROCARD

# INDEX – Tome 1

## A

Abattoir	41-99
Accidents de la rue	22-32-36
Alfred Chanut (décès)	65
Alouette des Gaules	4-10-30-42
Ambulance	95
Archives départementales	19-22-24-30
Archives municipales	8
Arbres	11-13-15-25-27-32-99
Armistice	67
Autobus Bourg Meximieux	73-77
Automobiles	13-68
Aviation	21-33-34-36-39-40-42-43-46-48-49-50-53-54-57-66-80-85-92

## B

Baignade	4-12-51-71
Bains douches	48-92
Bals	72
Banques	8-43-45-56-77
Basilique Sacré Cœur	30-35-39-40-51-86
Bascule du champ de foire	77-80
Bastion	79
Belaysoud Antoine (décès)	25
Berger Emile (décès)	72
Bibliothèque	40
Bief (voir Malivert)	
Bœuf dans la pharmacie	46
Bureau de tabac	18-23-38
Boulangeries	54- 88
Brin (décès de M)	51
Brou	5-6-34-36-62-86

## C

Cabuchet Emilien	6
Café français	77
Café du théâtre	47
Caisse d'épargne	26-39
Cambriolage	56-62
Cantine militaire	70
Carriat (Institution)	3-79-97-98
Cartes d'alimentation	65-66
Cartes de sucre	60-61-65
Cartes de pain	63-64-72
Casernes	34-47-50-52-84-99
Casseurs de pierres	99
Chaleur	3
Chambre de Commerce	2
Champ de foire	18-25-81-89-93-94
Chanut Alfred	65
Charité	9
Chauffage – charbon	58-59-61-62-63-64
Chevaux et équitation	20-61-74-77
Chevrier Louise (décès)	69-71

Cigognes	69
Cimetière	15-35-54-74-78-85-98
Cinéma	5-11-20-23-31-32-43-50-86-89-98-99
Circulation	73-74-83-86
Cirque	7-10-16-48
Clinique Convert	73
Clinique Renard	81
Colonies de vacances	66
Commandant d'Armes	56
Commerces	3-12-13-49-58-66-78-90-95
Comète	32
Congrégations	5-40
Conserverie	40
Convert (moulin)	42
Curés	35-39
Cyclisme-bicyclette	10-13-34-39-40-42-45-51-70-74-75-97
Cyclone	40

## D

Dallemagne (décès)	23
Dames (pour les)	8
Darnand Joseph	64
Dayet colonel	53
Debeney général	54-57- 90
De Paris (décès))	65
Député	50
Dispensaire	82-83-90

## E

Eau	4-7-20-22-37-42-47-61-96-98
Ecoles	7-13-14-15-17-19-23-26-27-35-66
Eclairage des rues	6-62-80-86-89
Edicules (voir urinoirs)	
Electricité	33-66-91-98
Egouts	3-4-32-41-46-70-79-86-96-98
Employés de la ville	8-16-18-58-75
Emprunts de guerre	56
Espérance Bressane	25
Epidémies	26-29-66
Essence	97
Exécutions	74-76

## F

Ferret Tony (architecte, décès)	88
Fête nationale	51-71
Fêtes	9-12-42-47-57-70-71-74-79-80-93
Film à Bourg	86-99
Foires aux chevaux	26
Foire de Lyon	78
Fonville Horace (peintre, décès)	52
Football	58-60
Froid	21-22-58-60-68-99

## G

Garage Rouge	68-78-95
Gare tramways	6-38-62

Gare et passage souterrain	4-31-45-47-50-70-75-82-84-85-86-87-91-96-98
Gaz (chauffage—éclairage)	41-46-62-65-70-71-73-91
Giraudet (quenelles)	35
Girod de l'Ain (décès)	18
Gorini (société)	11
Goujon Pierre	50-51-52-79-82-83-90
Grenette	4
Grèves	14-15-35-72
Grippe	29-66
Guerre (14-18)	51-52-53-56-57-58-63-66-74
Guillotine	76

## H

Hudellet (docteur, décès)	38
Hôpital militaire	50-52-53-57-62
Hôtel de Meillonas	24-54
Hôtels (grands)	34-43-65
Hygiène publique	3-7-8-22-32-45-54-55-60-83-89-92-94-98

## I

Imprimerie	12
Impôts	7-8-78
Incendies	20-36-43-53-58-59-72-90
Inondations	11-90
Intendance américaine	66

## J

Jardin d'enfants	97
Jardins ouvriers	24-61-62-63-71-96
Jardins militaires	58 - 61
Jarrin Charles (décès)	2
Jaurès Jean	5-94
Jayr (décès)	2
Jeunesse laïque	32-35-36-37-40-43
Journaux	12-36-42-49

## K

Kiosque à musique	12
Kiosque à journaux	49

## L

Labeuche (évêque, décès)	33
Laboratoire	80
Lalande	22-23-28-29
Largy (décès)	56
Lavois	9-12-26-39-85
Legs	10-55-65
Logements	84-96-99
Logerot (général, décès)	46
Logerot Alfred	54
Louis (docteur, décès)	27
Luçon cardinal	56
Lycée Quinet	9

## M

Mai (1 <sup>er</sup> )	70
Le Mail	93
Maires	3-4-11-25-27-42-71-83-96
Malivert (bief, quai)	20-79-98
Marchés	4-6-75-81-91-95
Marché couvert	2-14-87
Marrons d'Inde	63
Mas (madame, décès)	23
Maternités	8-17-18-43-87-88-89-96
Médecin	37-48-70-89
Meillonas (madame de, décès)	14
Mendicité	9
Météo	2-3-21-22-40-50-58-68
Mobilier urbain	73
Monument aux morts	45-70-72-73-75-76-78-80-82-85-87-91-92-96-97
Monuments & plaques (commémoratifs)	22-23-28-29-45-74-75-97-98
Morgon (entreprise)	28-80
Mortalité	2
Morts de guerre	15-45-52-53-55-74-75-77-78-85
Mouthier Louis (aviateur)	33-36-39-40-53-66
Mutualité (congrès)	27
Musée	22-36-81-82-93-95

## N

Neige	2
Nodet Victor (décès)	87
Notre Dame	10-39-45-48-57
le clocher	10-16-25-26-27-29-32-33-34-35-37-41-69-81-88

## O

Octroi	12-19-60-62-65-73-75
Ordures ménagères	38-41-80

## P

Parant Léon (décès)	19
Paix (la)	67-71
Parc de la préfecture	82-83-95
Paroisse (création)	30
Passage à niveau	6-20-93-98
Passerat (docteur décès)	47
Patinage	21-45
Patronage	25-39
Père François (décès)	36
Père Pierre-Baptiste (décès)	40
Pinard Ernest (décès)	30
Places	16-21-24-78-91-95
PLM (gare & trains)	47-50-65-98
Police	13-22-69-71-77
Pollution	47-57-79
Pommes de terre	62
Pompes funèbres	18-79
Pompiers	11-37-79-80-85-87
Pont de Lyon	6-20
Poste	16-58-59-61-63-64-70-77-94
Poubelles	7-38-57-60



Préfet	32-50-51-80
Premier mai	70
Presbytère	23-89
Prud'homme	26
Pyramide	82

## Q

Quinconces	83
------------	----

## R

Rador (voir cyclisme)	78
Rage (la)	68-69
Rallye motocycliste	72
Réfugiés	52-63-64-65
Recensement	2-18-38
Retraites (ouvrières)	38
Reyssouze	4-12-41-42-47-71-75-79-90-99
Rues	15-21-38-46
Rue nouvelle	38-41-74-77-80-86-88-95
Rues (noms des)	38-60-66-77-88-94
Rues (pavage, goudronnage)	9-20-24-42-48-75-79-83-85-87-88-89-90-96
Rugby	8-19-30-58-64-65-73-88-91-97

## S

Sacré-Cœur voir basilique	
Sainte Cécile (maison)	72
Saint-Roch (quartier)	96
Salle des fêtes	4-72-92-93-96
Salle des Ventes	43
Santé publique	3-43-82-83-90
Séminaire de Brou	21-34-36-45-52-62
Séparation Eglise Etat	17
Spectacles	10-14-15-16-37-43-58-66-69-99
Stade municipal	92
Statue Quinet	9-93-95-96
Streichenberger	97
Soldats	15-52-56-64
Sport voir Alouette des gaules, Espérance bressane, USB ...	
Syndicat d'initiative	43

## T

Tabac	18-23-38-69-72-73
Téléphone	2-48-91
Tempête	50
Tir (société)	54
Tirailleurs	90-93-97-98
Tour de France cycliste	16-23-27
Tour de France automobile	46
Tramways	38-41-46-47-75
Tréfilerie	19-21-23-47
TSF	95

## U

Union Sportive Bressane (USB, voir rugby)	
Urbanisation	7-9-16-21-24-47-49-74-83-84-95

Urinoirs (édicules) 7-45-54-83-92-94-98

## V

Valéria (sœur,décès) 32  
Vandalisme 3-9-22-75  
Vauthier (décès) 52  
Vélodrome 39  
Vennes 84-99  
Verne J M (décès) 4  
Viande (restriction) 62-66  
Vie chère (indemnité) 58  
Vieux papiers 57  
Villefranche J. (décès) 11  
Vingt Troisième RI 51-68-71-72-85-86  
Visites (ou passages) de personnalités 10-24-27-29-30-56-57-68-71-72-78-79-79-85-93  
Vogue de la Saint Martin 80  
Voisin Charles (décès) 43  
Volailles (concours) 43

## X Y Z

Xavier Privas 58  
Zeppelins (alerte aux) 63